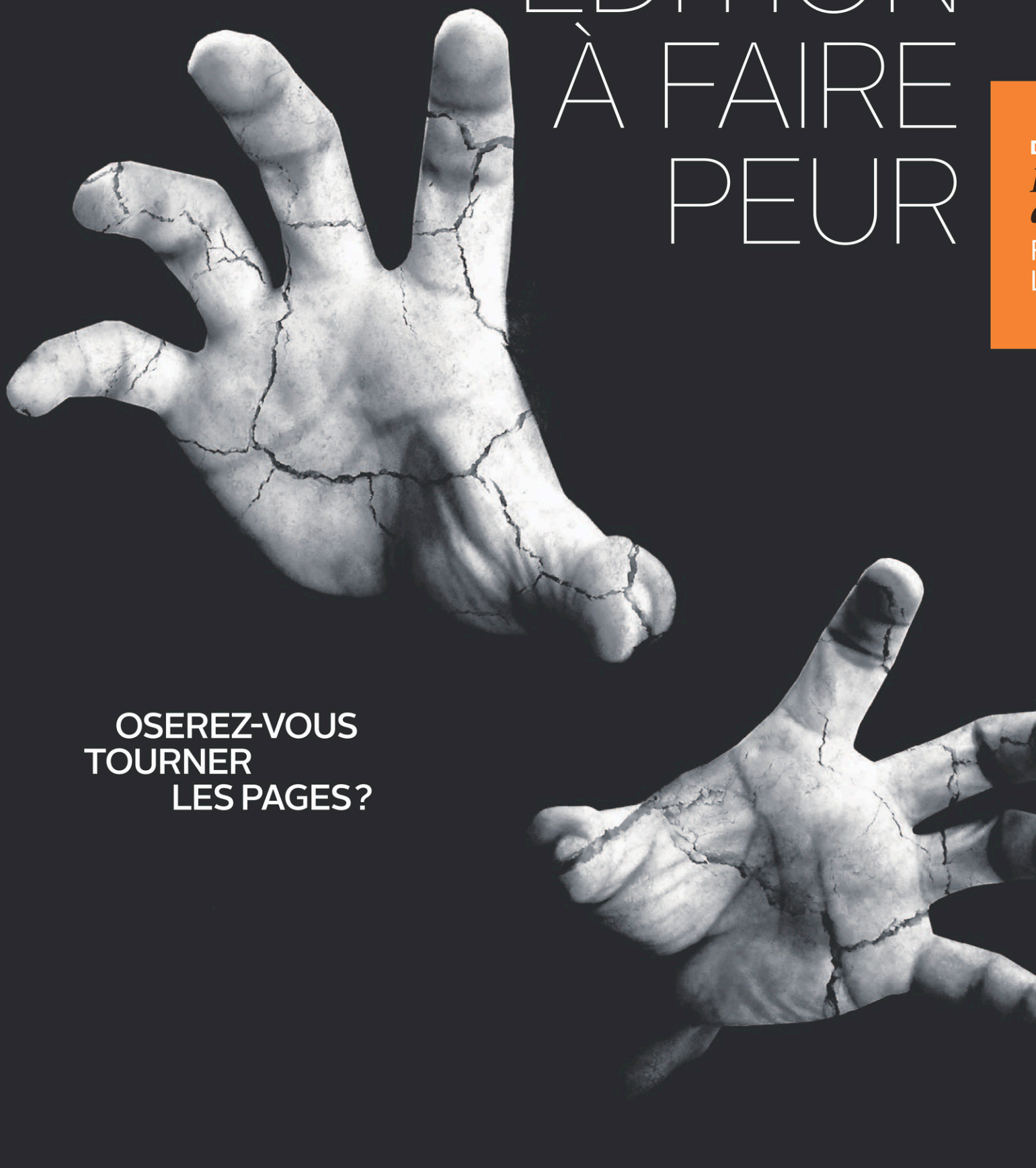


SPÉCIAL
HALLOWEEN

UNE ÉDITION À FAIRE PEUR



OSEREZ-VOUS
TOURNER
LES PAGES?

ARTS

CINÉMA

BIÈRES

VINS

EN CUISINE

VOYAGES

PLEIN AIR

DANSE

*La question
des fleurs*

FAIRE TOMBER
LES MASQUES



PLEIN AIR

*Sortie
prendre l'air*

DOMINIC ARPIN,
ESTRIEN
D'ADOPTION



VINS

Planètes Vins

LES CUVÉES
DE DRACULA



EN CUISINE

Halloween

IDÉES SUCRÉES
SIGNÉES
BOB LE CHEF

PlacART

EXPOSITIONS

VOUS VOULEZ VOIR?



Ma prof de danse, techniques mixtes, 100 x 120 cm, 2019. — PHOTO FOURNIE

EXPO

Fabriquer les êtres

Originaire de Rawdon, Moe Piuze a présenté son travail artistique en Amérique et en Europe, notamment au Musée d'art contemporain de Montréal, au Musée d'art de l'Université de Bogota et au Festival international d'art vidéo de Casablanca. Il a étudié les arts visuels et médiatiques à l'Université Laval et à l'Université du Québec à Montréal. Depuis 2018, il crée des assemblages qui lui permettent de se questionner sur la constante nécessité de se bricoler une identité. L'exposition porte ainsi un regard humoristique sur l'aspect intime et affectif de deux thèmes réunis : la maison et le corps. En façonnant des poupées, l'artiste s'interroge sur la vie de couple et sur la difficulté à être tout à la fois un fils, un frère, un père, un mari. Des personnages imaginaires sont ainsi construits à partir de matériaux trouvés sur un même territoire domestique, tels que des vieux vêtements, une tôle de voiture, des photographies de cimetières ou une grange à moitié démolie.

À l'Espace Invitation de la galerie d'art Antoine-Sirois, jusqu'au 19 décembre.



Papa-Maison, techniques mixtes, 76 x 17 cm, 2019. — PHOTO FOURNIE



Brimbelle — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, ANDRÉ VUILLEMIN

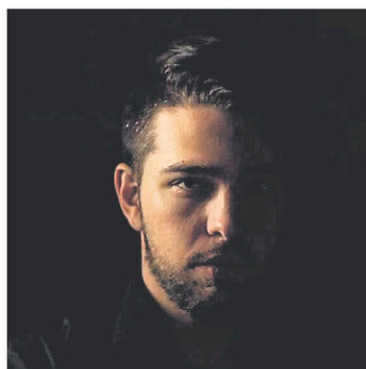
Brimbelle se trimbale

Au lieu d'installer les lumières de Noël dès que l'Halloween sera passée, que diriez-vous d'entamer novembre autrement? Car même si les citrouilles partiront demain pour le chaudron ou le compost, l'orange restera de mise en Estrie, donc les salles de spectacles seront ouvertes. Brimbelle est d'ailleurs toute prête à distraire les enfants avec son nouveau tour de scène musical, *Sur le chemin des saveurs*, dans lequel elle part en vacances à bord de sa maisonnette à roulettes. Le spectacle sera présenté aux Camillois de Saint-Camille le 1^{er} novembre à 15 h (achat minimum de deux billets). Brimbelle sera aussi au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook le dimanche 8 novembre à 15 h.

STEVE BERGERON

Ruche virtuelle

La Ruche d'art du Musée des beaux-arts de Sherbrooke s'est elle aussi convertie au virtuel. Les ateliers de groupe mensuels ont donc repris le 4 octobre dernier, pour une deuxième saison, et se déroulent par l'entremise de la plateforme Zoom. Mis à part le fait que chaque participant crée maintenant de chez lui, rien n'a changé dans la formule. Même l'ambiance musicale, offerte par Andy Bourgeois, est toujours incluse. Le deuxième rendez-vous de cet automne est prévu pour le 1^{er} novembre à 13 h, sur le thème *Créations recyclées*. Puisque l'activité se tient à distance, les organisateurs proposent de se préparer en ayant un projet personnel à l'esprit et en réunissant des matériaux recyclés, des objets à réutiliser, du matériel déjà sous la main ou fait maison. Pour en savoir plus, rendez-vous sur la page Facebook de la Ruche d'art du MBAS. L'activité est gratuite. STEVE BERGERON



Le musicien Andy Bourgeois — PHOTO FACEBOOK

RETAILLE D'ENTREVUE



Denis Bouchard — PHOTO LA TRIBUNE, ANDRÉ VUILLEMIN

SHERBROOKE — Entre les quelques représentations de sa pièce solo *Bang!*, Denis Bouchard travaille sur une éventuelle autobiographie, qui pourrait vivre sur pages ou sur scène.

« On verra où ça mène. Pour l'instant, je couche des idées sur papier et je mets de l'ordre dans les 45 dernières années de ma vie. J'ai quantité de cahiers, tous remplis de notes. Comme j'ai gardé tous mes agendas depuis 1975, je sais exactement tout ce que j'ai fait, chaque semaine. Je vois qu'il y a des années formidables et d'autres moins *l'fun* », dit-il en riant.

Dans toutes ses archives, ce qui ressort, c'est l'importance que la création occupe.

« L'écriture, c'est ce qui traverse toute ma vie. À 10 ans, j'écrivais des faux Bob Morane.

J'appelais ça *Les aventures de Bob Bouchard*. À 15 ans, j'imaginai plutôt des faux Astérix : *Les aventures d'Herculobix*. Bref, toute ma vie, j'ai écrit, pastiché des affaires. Au secondaire autant qu'au cégep, je signais des sketches, des *shows*, des pièces de théâtre. Après ça, il y a eu des scénarios de films, des comédies. Je me suis fait connaître comme acteur, avec les personnages de Lulu [*Lance et compte*] et de Hugo Nadeau [*Annie et ses hommes*], j'ai fait mon chemin dans l'œil de la caméra, mais mon premier métier, c'est écrire des histoires, les monter et jouer dedans. Et on dirait qu'en vieillissant, je reviens un peu à ça, au conteur que j'ai toujours été. »

KARINE TREMBLAY

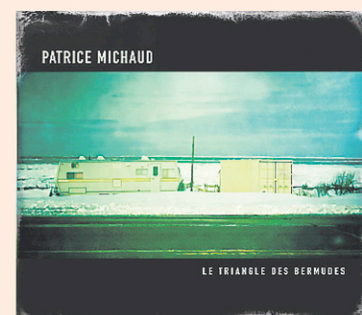
Coupée au montage de l'entrevue du 13 octobre 2020.



CHANSON DE CIRCONSTANCE

CAP-CHAT / MONTRÉAL
Patrice Michaud

Le triangle des Bermudes
(2011)



Date importante demain pour le chanteur Patrice Michaud, qui passera le cap de la quarantaine. Vous pourrez lever votre verre à sa santé en écoutant un de ses plus grands succès comme *Mécaniques générales*, *Kamikaze* ou *La saison des pluies*. Ou alors une de ses chansons plus confidentielles. Pour ça, c'est simple : mettez la main sur son premier album, lequel avait connu à sa sortie un succès beaucoup moins public que critique. *Le triangle des Bermudes* renferme pourtant plusieurs bijoux, dont la toute dernière plage, un de ces monologues dont le Gaspésien a le secret. Peut-être retournera-t-il lui-même à ce texte dimanche, car *Cap-Chat / Montréal*, c'est un peu son histoire, et aussi celle de toutes les personnes qui ont, un jour, quitté une région pour la grande ville, en ignorant où elles aboutiraient. « J'sais pas où j'm'en vas », écrivait-il il y a dix ans. Aujourd'hui, gageons qu'il le sait un peu plus... STEVE BERGERON

MATHIEU ROLLAND

L'ÉCRITURE COMME
MODE DE VIE

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Enfant, Mathieu Rolland passait à peu près tous ses hivers sur les pentes, dans le coin d'Orford. « Je viens d'une famille qui aime le ski », expose l'auteur qui, aujourd'hui, fait plutôt du slalom entre les idées et les mots. Son premier roman n'emprunte du reste pas grand-chose aux paysages estriens. C'est en Asie que se déroule la majeure partie du récit de *Souvenir de Night*, ovni littéraire lancé récemment.

« J'ai visité le Japon il y a cinq ou six ans, à la fin de mes études universitaires. J'ai une grande affection pour la culture japonaise, dans laquelle je m'étais plongé grâce à différentes lectures. On dit toujours que c'est le monde à l'envers, du moins par rapport au nôtre. Il y a là-bas une simplicité qui m'interpelle beaucoup et qu'on retrouve dans tous les aspects du quotidien. Ça m'avait frappé, à Tokyo : même si la ville est très dense, on ne se sent pas attaqué. On regarde les gratte-ciels, il y a des centaines, des milliers de personnes dans ces structures géantes ! Mais on se promène sans se sentir oppressé comme dans d'autres métropoles. La culture du respect génère un réel sentiment de liberté. »

C'est donc naturellement que les décors d'une grande ville d'Asie se sont imposés dans son esprit lorsqu'il tissait la trame de son roman.

Dans une langue épurée, mais pétrie d'images, plantée entre le passé et présent, il raconte une rencontre. Un soir de solitude. La narratrice du roman séjourne dans la ville d'Extrême-Orient par affaires, comme souvent, lorsqu'elle l'aperçoit. Night est attablé au bar de son hôtel. Elle le trouve beau, intrigant, attirant. Ils montent ensemble à sa chambre. Ce n'est qu'après de torrides rapprochements qu'il lui réclame de l'argent. Elle revoit le prostitué plusieurs fois. Entre eux se noue une relation complexe, charnelle, faite de moments troubles, de non-dits, d'instant où le temps file toujours trop vite, de frustrations répétées. Dans tout ça, les sentiments ne sont jamais vraiment reconnus,

mais les rapprochements des corps sont racontés avec détails et précisions.

LE LANGAGE DU CORPS

« Ça s'est imposé parce que ce personnage-là, son rapport au monde passe par le corps. Il y a des descriptions de choses qu'elle voit, qu'elle entend, qu'elle vit, mais elle ne nomme pas ses sentiments. Le mot *amour* n'est jamais exprimé. Elle ne nomme jamais sa mère non plus. Cette aisance qu'elle retrouve dans le langage du corps, dans sa sexualité, il fallait la nommer, parce qu'elle met en relief l'inconfort et la maladresse du personnage dans d'autres sphères de sa vie. »

L'écriture aiguisée, bien que très sensuelle et évocatrice, laisse aussi place aux ellipses et aux passages qu'il faut imaginer.

« Probablement parce que j'ai une approche très impressionniste de l'écriture. J'aime être dans l'évocation des choses, sans doute parce que je fais de la photographie et j'ai aussi touché au cinéma et aux courts métrages, lorsque j'étais plus jeune. Pour moi, il y a des parallèles entre la photo et l'écriture. On laisse entrer la lumière à un endroit précis, on cadre, on décide de montrer une portion de l'image. »

« Je savais que c'était délicat parce que je racontais l'histoire d'une femme visiblement très réservée qui s'exprime à travers sa sexualité. Il y avait certainement des pièges. »

— Mathieu Rolland

L'auteur de 31 ans aujourd'hui établi à Montréal a accumulé des notes pendant cinq ans avant de se lancer dans la rédaction du roman, le premier qu'il publie, mais le troisième qu'il mène à bien.

« Lorsque j'ai eu le *flash* de la première phrase de tout, celle qui ouvre le livre, les choses se sont enchaînées, précise-t-il. Je n'avais pas d'histoire, elle s'est construite

L'auteur Mathieu Rolland signe avec *Souvenir de Night* un premier roman à l'écriture épurée, mais remplie d'images.

— PHOTO FOURNIE

au fur et à mesure. Toute la portion avec la mère du personnage, qui marque des retours en arrière, s'est greffée en cours de chemin. »

Se projeter dans pareil personnage féminin aurait pu être casse-gueule, étant donné la nature du récit.

« Le projet a eu différentes formes, mais de fois en fois, la narratrice était toujours une femme. Je n'ai jamais remis ça en question, parce qu'en écrivant, la voix que j'entendais était féminine. Il n'y a pas d'enjeu politique, mais je savais que c'était délicat parce que je racontais l'histoire d'une femme visiblement très réservée qui s'exprime à travers sa sexualité. Je ne dirais pas qu'il y avait un risque, mais il y avait certainement des pièges. »

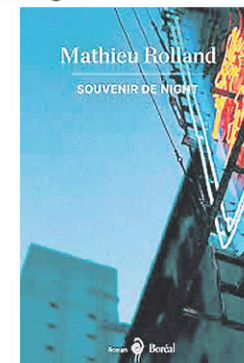
RÊVE SECRET

Titulaire d'une maîtrise en traductologie, Mathieu Rolland en a rêvé longtemps, de ce premier roman. En secret.

« J'écris tous les jours, depuis des années, et j'ai toujours souhaité être publié. C'est très ancré dans mon quotidien, mais à part ma blonde et quelques amis proches, personne ne le savait. Même ma famille ignorait que j'écrivais avant de savoir que mon manuscrit était accepté. Mais curieusement, tous les choix que j'ai faits dans mon parcours étaient pensés en fonction de l'écriture. J'avais cette grande volonté d'avancer là-dedans et ce n'était pas gagné d'avance parce que je n'étais pas particulièrement bon en français. Sans être un cancre, je n'étais pas quelqu'un pour qui c'était facile d'enchaîner les phrases. Je me suis inscrit en traduction un peu pour ça, d'ailleurs. C'était un moyen d'étudier la langue française pour mieux l'écrire ensuite. »

C'était bien vu. Certains font aujourd'hui des parallèles entre sa plume et celle de Marguerite Duras. Pas la moindre des écrivaines, quand même.

« C'est un compliment, une belle comparaison. Je peux le comprendre, mais en même temps, je ne me considère pas comme durassien. Pour moi, l'influence de cette grande de la littérature n'est pas tant dans ce qu'elle a écrit que dans la manière dont elle l'a fait. Il y a dans ses livres une liberté inspirante. »

MATHIEU ROLLAND
*Souvenir de Night*ROMAN
Boréal
176 pages

ARTS.

L'HALLOWEEN EN CONFINEMENT!

AU PAYS DES MANIAQUES D'EVIL DEAD

YVES BERGERAS
Le Droit

OTTAWA — Les amateurs d'horreur et de *gore* — genre snobé depuis longtemps par les élites des milieux littéraires et cinématographiques — ne se cachent plus. Et encore moins les fans de la franchise *Evil Dead*, ces *Deadites* auxquels le réalisateur Steve Villeneuve et son complice Martin Bruyère, producteur associé, ont consacré le film documentaire *Hail to the Deadites*.

Leur long métrage a décroché le prix Bronze du public au Festival Fantasia de Montréal, où il était diffusé en grande première. Depuis, *Hail to the Deadites* écume les festivals dits « de genre » (une vingtaine depuis Fantasia), dont il repart généralement avec les plus chaudes acclamations de ce public de connaisseurs.

Popcorn Fright, Sinister Nights, Nightmares Film Festival, Celluloid Screens : en cette période pré-Halloween, les petits festivals consacrés au fantastique et à l'épouvante s'arrachent le film. En novembre, il poursuivra sa route en Italie, au Be Afraid Horror Fest, au South African Horror Fest; il fait aussi partie de [la programmation virtuelle] du festival Blood in the Snow, à Toronto.

Hail to the Deadites sera d'ailleurs diffusé sur Super Channel le soir de l'Halloween, rappelle Martin Bruyère. Le « Super Écran anglophone » propose le film 31 octobre à 19 h (en rediffusion le 1^{er} novembre, à 2 h 30).

La diffusion en VOD se poursuivra « quelques mois plus tard », prévient le producteur associé en

expliquant que le film s'est trouvé deux distributeurs, Indiecan Ent. (pour le marché intérieur) et Raven Banner (pour le reste du monde), avec des plans pour une webdiffusion et une édition en BlueRay, mais aussi peut-être sur grands écrans.

PAR ET POUR LES FANS

Hail to the Deadites donne aussi la parole aux comédiens de la série de films (seul le réalisateur, Sam Raimi, n'y figure pas). Mais le film ne cherche pas à analyser les qualités intrinsèques des films de Sam Raimi et de la télé-série qui en découle (*Ash vs. Evil Dead*) ni le jeu de Bruce Campbell (qui campe Ash, le héros tueur de démons, depuis les années 80)... Il s'intéresse au culte que vouent les fans. Il cherche à retranscrire l'investissement et la passion de ces *Deadites* qui, malgré leur diaspora, forment une communauté d'esprit très soudée, véritable *Army of Darkness* nouveau genre.

Le documentaire s'enorgueillit de ne s'être appuyé sur aucune image repiquée à la franchise — alors que la production en avait le droit, souligne Martin Bruyère. Le film mise plutôt sur la créativité des fans, leurs sessions de *cosplay*, les images de *fanfilms* (ces films « maison » qui oscillent entre l'hommage, le clin d'œil et le plagiat d'un produit culturel), voire les trames sonores et chansons que les *Deadites* ont concoctées en hommage à leur produit culturel culte.

« Le documentaire se concentre sur les fans, tout ce qu'ils ont fait, et tout ce que ça représente pour eux. Beaucoup d'entre eux ont été profondément marqués par la série *The Evil Dead*, et

Mesures sanitaires obligent, les soirées d'Halloween habituellement très courues dans les bars et les hôtels étant annulées, plusieurs devront se contenter d'une soirée à la maison. Afin de se garder la dent affûtée, *Le Mag* vous a concocté une marmite de suggestions, que ce soit des films, des séries et des albums, qui pourront agrémenter votre fin de semaine d'épouvante. Question de pouvoir toucher à tout, ces suggestions vous sont présentées sous trois étiquettes soit les nouveautés, à découvrir et les classiques.

PAGES M6 ET M7



CINQ ALBUMS À FAIRE PEUR!

➤ NOUVEAUTÉ

➤ CLASSIQUES

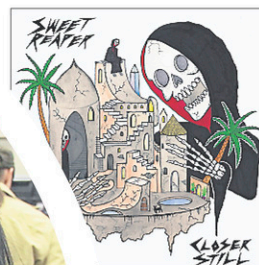


1

Martin Bruyère (1), producteur associé et coréalisateur du film documentaire *Hail to the Deadites*, qui porte sur les fans de la franchise *Evil Dead*. Des *Deadites* (2 et 3), vaquant à leur divertissement favori : se plonger dans des situations évoquant *Evil Dead*.



2



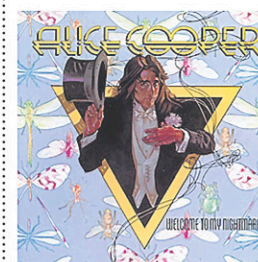
1 SWEET REAPER : DEAD MAN, ALBUM : CLOSER STILL

Sweet Reaper est un trio rock californien dont le dernier album, *Closer Still*, donne dans le surf-punk. Le groupe fait ainsi un retour à la base avec un son plus intuitif qui ramène les fans de leur première œuvre, *Street Sweeper*, et avec des vers d'oreille très efficace, surtout la pièce *Dead Man*. Dans un contexte halloweenien, ça devient quasiment un *must*!



3 FRANK ZAPPA : HALLOWEEN 81

Frank Zappa avait l'habitude d'offrir un concert à l'Halloween quasiment tous les ans, à New York. Plusieurs compilations de ces prestations *live* ont été mises sur disque dont celle de 1978 au Palladium de New York qui a été produite par son fils Dweezil en 2003. Depuis ce temps, les fans pouvaient se procurer toutes sortes de sélection, mais le 2 octobre dernier, un coffret comprenant six disques et 81 chansons a été mis en vente. De plus, le coffret comprend un masque et une cape du comte Frankula.



4 ALICE COOPER : WELCOME TO MY NIGHTMARE

Cet album sorti en mars 1975 est le premier effort solo du rocker. Les onze chansons doivent être jouées dans l'ordre puisque le concept du disque raconte les aventures du jeune Steven à travers ses cauchemars. Alice Cooper a sorti une suite à celui-ci en 2011 : *Welcome 2 My Nightmare*.

➤ À DÉCOUVRIR



2 KELLY LEE OWENS : CORNER OF MY SKY, ALBUM : INNER SONG

La productrice et chanteuse londonienne Kelly Lee Owens s'est révélée en 2017 avec son premier album qui, grâce à des collabos avec St. Vincent et Jenny Hval, avait littéralement enflammé la scène techno. Avec *Inner Song*, son deuxième opus sorti cette année, la Galloise de 32 ans surprend encore. La pièce *Corner of My Sky* sur laquelle collabore John Cale, est très à propos pour ce 31 octobre. En fait, il faut absolument regarder le vidéo de cette chanson qui met en vedette le comédien Michael Sheen, vedette de la série *Prodigal Son*, et un... grille-pain satanique!



5 OZZY OSBOURNE : BLACK RAIN

Black Rain est le dixième album studio d'Ozzy Osbourne paru en mai 2007. Il comprend 10 chansons dont *Not Going Away* et la pièce titre, *Black Rain*. Les fans du « Prince des ténèbres » trouveront certainement à redire sur cette suggestion, puisque plusieurs autres albums auraient pu se retrouver sur cette liste. **MARIO BOULIANNE, LE DROIT**

PHOTOS FOURNIES PAR MARTIN BRUYÈRE

PHOTO LE DROIT, ÉTIENNE RANGER

[on] explique comment un film peut avoir eu autant d'impact », résume Martin Bruyère.

On y croise de gentils passionnés, collectionneurs irraisonnés ou *cosplayeurs* du dimanche, ou d'autres ayant succombé au plaisir d'organiser un mariage thématique. Et quelques fous furieux qui ne « vivent que pour *Evil Dead* ». Au détour, le film propose de touchants portraits, comme celui de cet admirateur qui raconte avoir donné à son bébé malade le nom de Ash, incarnation du survivant héroïque, afin d'aider son fils en lui donnant la force de combattre la maladie.

UNE ARMÉE CONNECTÉE ET DÉCOMPLEXÉE

L'engouement pour le genre horreur « n'a rien de récent » ; il est mondial et va croissant, estime Martin Bruyère. Reste que le phénomène des *Deadites* est encore plus marqué, selon lui : « Je ne veux pas comparer avec les *trekkies* — les fans de *Star Trek* —, mais dans un Comicon, il y a toujours au moins une personne déguisée en Ash, [signe que] le phénomène est énorme. Et on l'a réalisé encore plus en faisant notre documentaire.

« Moi, je tripe "horreur" depuis que j'ai 6 ans. Dans le temps, le genre était très mal vu, alors que maintenant, avec les réseaux sociaux, tout le monde est capable de se connecter avec d'autres gens qui partagent la même passion. Et il y a beaucoup de monde. Nos films m'ont aidé à connecter avec des gens qui sont devenus mes meilleurs amis. On discute d'horreur ; on est sur la même page. »

Les artisans du film sont eux-mêmes des « fans finis » d'épouvante. *Hail to the Deadites* est produit par Digger Films (diggerfilms.com), société de production indépendante que partagent Steve Villeneuve et Guillaume Boivin. Les deux hommes ont signé des dizaines de courts métrages — tous genres confondus, et pas seulement versés dans l'épouvante.

Les membres de la production ayant dans le civil des emplois stables et « normaux », le tournage et la postproduction se sont étirés sur 7 ans, stipule Martin Bruyère, un fonctionnaire établi à Gatineau... qui se réjouit de recevoir, depuis, de multiples propositions de documentaires, au point de pouvoir commencer à contempler la possibilité d'une reconversion cinématographique.

10 SÉRIES QUI FONT PEUR

MARIO BOULIANNE

YVES BERGERAS

Le Droit

➤ NOUVEAUTÉS

1 **LOCKE & KEY**
Série de romans graphiques écrite par Joe Hill (fils de Stephen King) et illustrée par Gabriel Rodriguez, *Locke & Key* suit les mésaventures de la famille Locke qui, après le meurtre du père, s'installe à Keyhouse, un manoir appartenant à la famille depuis plusieurs générations et qui est l'hôte d'une entité maléfique. Cette nouveauté a été diffusée en 10 épisodes sur Netflix. Avec Jackson Robert Scott, Connor Jessup et Thomas Mitch. Créé et produit par Joe Hill. **MB**

2 **LOVECRAFT COUNTY**
Étonnante proposition que celle de *Lovecraft County*, où les abominations cosmiques imaginées il y a un siècle par HP Lovecraft (et pillées ou retravaillées depuis par une myriade de créateurs, tant à l'écrit qu'en images) font écho à une horreur contemporaine : le racisme. Ici, les protagonistes, Noirs, sont aux prises au mépris, ordinaire, mais violent, de l'Amérique profonde des années 20. On ne sait si ses concepteurs sauront garder longtemps le rythme et la pertinence de leur prémisses, mais les premiers épisodes sont diablement convaincants. Produite par HBO, la série est une adaptation d'un roman homonyme signé Matt Ruff (2016). **YB**

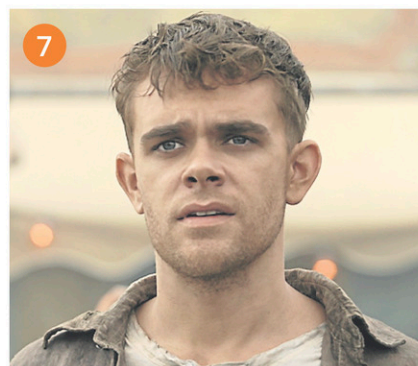
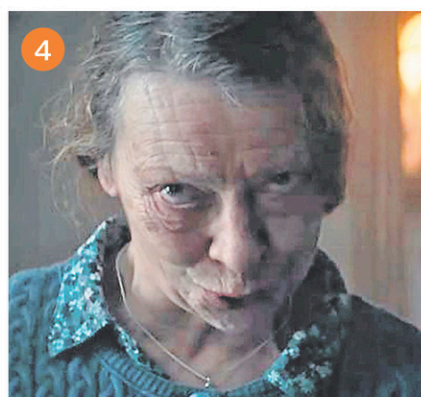
➤ À DÉCOUVRIR

3 **CARNIVAL ROW**
Série présentée sur Amazon Prime Video qui met en vedette Orlando Bloom et Cara Delevigne. Dans un monde fantastique à l'époque victorienne, où les créatures mythologiques doivent cohabiter avec les humains, un détective et une fée sont engagés dans une dangereuse liaison. Mêlant le fantastique et un monde infernal, *Carnival Row* navigue dans un style *steampunk*. La série en est à sa deuxième saison. **MB**

4 **MARIANNE**
Diffusée sur Netflix, la série d'horreur *made in France Marianne* a été annulée après une saison, malgré les très élogieuses critiques (et les louanges de Stephen King) dont elle faisait l'objet. On y suivait une romancière dont les récits terrifiants — pourtant fictifs — deviennent soudain réalité, ce qui pousse l'auteure à retourner dans sa ville natale pour y affronter ses vieux démons, source de son imaginaire. Entre humour, émotion et *gore*, *Marianne* jouait avec les codes de l'épouvante avec maîtrise, tout en proposant une intéressante figure d'antihéroïne, celle d'Emma (Victoire Du Bois), auteure arrogante et cynique, mais attachante. **YB**

➤ CLASSIQUES

5 **LUCIFER**
Pas encore installée dans la catégorie des classiques du genre, la série *Lucifer* pourra certainement prétendre à une place de choix dans ce palmarès. Adaptée des personnages de la BD créée par Neil Gaiman, Sam Keith et Mike Dringenberg, cette série met en scène



un seigneur des enfers las et démotivé qui abandonne son royaume pour une boîte de nuit à Los Angeles. Mettant en vedette Tom Ellis et Lauren German, la série fait plus rire que frissonner. **MB**

6 **SUPERNATURAL**
La série racontant les exploits des frères Winchester aura duré 15 saisons, puisque 2020 mettra fin à la saga. *Supernatural* raconte l'histoire de deux frères qui parcourent les États-Unis pour traquer les forces du mal. Du coup, il espèrent trouver le démon qui fut responsable de la mort de leur père, 20 ans plus tôt. La série met en vedette Jensen Ackles et Jared Padalecki, dans le rôle des frères Winchester. **MB**

7 **CARNIVALE**
Avec seulement deux saisons, *Carnivale* a réussi à réunir assez de fans pour inscrire cette série parmi les classiques du genre. En Oklahoma, durant la Grande Dépression de 1934, la bataille entre le bien et le mal prend place dans une troupe de forains très particuliers. La série diffusée pour la première fois en 2003 met en vedette Nick Stahl, Clancy Brown et Clea DuVall. **MB**

8 **PENNY DREADFUL**
À la frontière entre le thriller gothique et l'horreur, *Penny Dreadful* (2014-2016) réunissait, dans une ambiance très victorienne, des personnages mythiques du genre fantastique — de Dracula et Van Helsing, à Frankenstein et Dorian Gray — et quelques autres, dans une série qui ravissait les amateurs de littérature classique. La savoureuse série s'est conclue après trois saisons, mais le *spin off* (série dérivée) *City of Angels* prolonge depuis quelques mois le plaisir en changeant le cadre, devenu le Los Angeles des années 30-40. **YB**

9 **ELI ROTH'S HISTORY OF HORROR**
History of Horror est une série documentaire d'Eli Roth (réalisateur de la franchise *Hostel*, entre autres joyeuses atrocités) où l'on donne la parole aux grands maîtres de l'horreur et du suspense. On y tend le micro à de nombreux réalisateurs — Rob Zombi, Joe Dante et Eli Roth lui-même — ainsi qu'à des auteurs (Stephen King en premier lieu) et comédiens de premier plan (de Jamie Lee Curtis à Bruce Campbell en passant par Josh Harnett, Jack Black ou David Arquette). Indispensable pour comprendre le genre, ses liens, ses ramifications et son impact sur la culture populaire. AMC a entamé ce mois-ci la diffusion d'une deuxième saison. **YB**

10 **WALKING DEAD — WORLD BEYOND**
Diffusée depuis le 4 octobre sur AMC, *World Beyond* est le deuxième *spinoff* de *TWD* (*The Walking Dead*), la populaire série truffée de morts-vivants, et adaptation BD ayant survécu à 10 saisons. Après avoir étudié l'origine de la contagion dans *Fear Of TWD*, la production part dans la direction opposée, explorant cette fois les affres de la jeune génération post-apocalyptique — celle n'ayant jamais connu la planète Terre sans ses encombrants zombies. On n'y verra donc pas Rick Grimes (Andrew Lincoln), le héros de *TWD* étant plutôt destiné à devenir la figure centrale d'un film à venir, mais la prémisses devrait faire tenir les fans en haleine d'ici la sortie du long métrage. **YB**



10 FILMS QUI FONT PEUR

MARIO BOULIANNE

YVES BERGERAS

Le Droit

> NOUVEAUTÉS

1 LA CHASSE

Sur fond d'obscur théorie du complot sur Internet, un groupe de dirigeants se rassemble dans un manoir retiré, afin de se divertir en chassant de simples citoyens américains. Mais leurs sombres desseins vont être mis en péril par Crystal, une de leurs proies, capable de les battre à leur propre jeu. Betty Gilpin et Hilary Swank campent les rôles principaux dans *La Chasse*, un thriller d'horreur réalisé par Craig Zobel. **MB**

2 DOCTEUR SLEEP

Malgré la patte de Kubrick, *Shining* me laisse tiède. Sa suite, en revanche, est des plus réjouissantes! *Docteur Sleep* (2019) plonge le spectateur dans la psyché — passablement abîmée — de Dan Torrance, qui, quelque 40 ans après les traumatisants événements (survenus à l'hôtel Overlook, dans *Shining*), n'a jamais cessé de voir et de parler aux morts. Dan, qui a désormais les traits d'Ewan McGregor, continue de *shiner*, mais sa lumière (ses pouvoirs magiques, donc) est bien pâlotte. Celle qui «brille» comme un soleil, ces temps-ci, c'est Abra, une fillette d'une dizaine d'années, basée à l'autre bout des États-Unis. Les deux vont devoir se retrouver pour affronter un culte dont les membres traquent et tuent les enfants afin de siphonner leur «lumière intérieure». À leur tête, Rose «Hat» O'Hara (Rebecca Ferguson, phénoménale), menace aussi subtile que sournoise, à des années (lumières) des horribles vilains traditionnels, est extraordinaire. Et les clins d'œil au film original sont savoureux. **YB**

> À DÉCOUVRIR

3 THE WITCHES

Un jeune garçon et sa grand-mère, exilés en Angleterre, doivent lutter contre d'horribles sorcières. Contrairement aux idées reçues, les sorcières ne portent ni balai ni chapeau pointu. Les démasquer représente une vraie difficulté pour le petit garçon. Mettant en vedette Anne Hathaway, Codie-Lei Eastick et Chris Rock, le film est un *remake* du classique de 1990 qui mettait en vedette Angelica Huston. Il est cette fois réalisé par Robert Zemeckis. **MB**

4 NE RESPIRE PAS

Trois jeunes délinquants rentrent dans la maison d'un vieillard pour le cambrioler. Il vit seul, il est vieux, il est aveugle. Il est inoffensif, se convainquent les arrogants

délinquants. Erreur! Ils ont pénétré dans *La Maison des ténèbres* (titre français de *Don't Breathe* (2016), qui ici s'intitule *Ne respire pas*). Chut!? Oui, car «le vieux» a l'ouïe fine, du flair et des ressources insoupçonnées, réalisera trop tard le trio. Tous sont plongés dans l'obscurité. Entre victime et bourreaux, les rôles basculent. C'est l'arroseur arrosé, façon suspense d'abord, puis on verse dans l'épouvante pure. Et dure. Tendue, maîtrisée, terrifiante... cette descente aux enfers signée Fede Alvarez (à qui l'on doit le *remake* d'*Evil Dead*) glace les sangs. **YB**

> CLASSIQUES

5 L'EXORCISTE

Difficile de passer à côté de ce grand classique, dont le roman donne encore plus de frissons que le film tourné en 1973. L'histoire s'ouvre sur une ado de 12 ans souffrant d'inquiétants troubles du comportement. Après de nombreux examens médicaux, sa mère sollicite l'aide d'un jeune prêtre psychiatre qui lui apprend que la jeune fille est possédée par le diable. Avec l'aide d'un confrère, il va se lancer dans des séances d'exorcisme d'une incroyable intensité. Le film réalisé par William Friedkin met en vedette Linda Blair, Ellen Burstyn et Max Von Sydow. **MB**

6 AMITYVILLE: LA MAISON DU DIABLE

Dans une maison bourgeoise, un jeune homme, dans un accès de démence, massacre ses parents, ses frères et ses sœurs le 13 novembre 1974. Quelque temps plus tard, cette maison est mise en vente à un prix défiant toute concurrence. La famille Lutz l'achète sans connaître la tragédie qui s'y est déroulée. Avec James Brolin, Margot Kidder et Rod Steiger, ce film réalisé par Stuart Rosenberg est tiré d'un fait véridique. On raconte que pendant cette nuit fatale, personne n'a entendu les coups de feu, mais plusieurs ont dit avoir entendu le chien aboyer, seul survivant de la tragédie. **MB**

7 SHINING

Ce classique réalisé par Stanley Kubrick, et mettant en vedette Jack Nicholson, Shelley Duvall et Danny Lloyd, est l'adaptation cinématographique d'un roman de Stephen King. On y raconte l'histoire du gardien d'un hôtel fermé l'hiver, de sa femme et de son fils qui s'apprennent à vivre de longs mois de solitude. L'enfant, qui possède un don de médium, le *shining*, est effrayé à l'idée d'habiter ce lieu, théâtre marqué par de terribles événements passés. **MB**

8 POLTERGEIST

Les films d'épouvante qui fonctionnent le mieux sont souvent ceux qui suggèrent, plutôt que de montrer. Sorti en 1982, le *Poltergeist* de Tobe Hooper (produit par Steven Spielberg, qui cosignait aussi le scénario) est

justement terrifiant parce qu'il ne montre pas grand-chose. Pour s'en convaincre, il suffit de visionner le *remake* de 2015, lénifiant malgré les effets spéciaux censés rendre plus «spectaculaires» les diableries scénaristiques. Quel besoin était d'actualiser ce film très intemporel? Les enfants y étaient au centre de l'image et les fantômes plutôt relégués à l'arrière-plan et aux brumes neigeuses de la télévision. Le «vieux» *Poltergeist* (et premier de sa trilogie) peut être facilement apprivoisé par un public assez jeune, ce qui fait d'ailleurs de lui une exception dans le genre. Ou alors mes souvenirs — et angoisses — de jeunesse, décuplés par l'innocence, me trompent-ils encore? **YB**

9 MASSACRE À LA SCIE 2

Cet autre film de Tobe Hooper a ce côté outrancier, «BD», que j'affectionne. Son seul titre — *Massacre à la scie* — effraie et fascine. Cinq sympathiques imbéciles s'y retrouvent accidentellement coincés au fin fond du Texas, dans un coin de pays où les *rednecks* copulent avec les *hillbillies* depuis plusieurs générations, ce qui ne fait pas des enfants très solides sur le plan psychologique, mais qui donne des familles très unies. Et cannibales, parfois. L'un des rejetons, Leatherface, trop timide pour se montrer, cache son visage derrière un masque. En peau. Humaine. Les amis égarés apprendront à leurs dépens que c'est la saison de la chasse. Un film *gore*, macabre, malsain à souhait. Le deuxième de la série, malmené par la critique, est pourtant un bijou d'humour noir. Noir comme le sang. *Exit*, la «petite gêne» du premier film : là, Tobe Hooper, et Dennis Hopper, en Texas ranger délinquant, se vautrent dans un grand guignol assumé. **YB**

10 28 JOURS PLUS TARD

Jamais un film de zombies ne m'a fiché autant la trouille que *28 jours plus tard*, de Danny Boyle (*Trainspotting*). Parce que, pour la première fois, ces zombies (dont le nombre effraie, mais dont la lenteur rassure) ne se traînent pas comme des limaces malades : le virus n'a en rien altéré leur vision, nerfs et muscles; ils réagissent donc au quart de tour au moindre stimulus. Enragés, ils courent, volent, fument, fondent sur les protagonistes comme sur la caméra. La trame musicale contribue au plaisir frénétique de cette embarquée *zombifique*. Et puis, on est moins détaché, car les «décharnés» sont aussi des victimes : ils ont simplement succombé à un virus très contagieux et incontrôlable ; cela fait-il résonner de nouvelles cordes sensibles aux confinés? Comme le phénomène est récent (les 28 jours du titre), même les survivants sont suspects : «porteurs sains» temporaires... ils pourraient sortir les molaires dans une minute, pour grignoter l'appétissante jugulaire d'un copain. **YB**



Onze, Canox, 2Faces, T-Mo et B-Ice du collectif 83.

— PHOTO FOURNIE

COLLECTIF 83

LA FORCE DU NOMBRE

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

QUÉBEC — C'est parti de l'idée d'une tournée anniversaire célébrant des succès passés; c'est devenu une reprise de parole, en bonne et due forme. Quinze ans après son dernier album de chansons originales, le collectif 83 a fourbi de nouveau ses plumes pour créer *Récidivistes*, une collection hip hop bien ancrée dans ses racines. Visiblement, le retour de la bande de la rive sud de Québec était attendu.

Au lendemain de sa sortie, le 16 octobre, *Récidivistes* trônait au sommet du palmarès d'iTunes Canada, devant l'album posthume du regretté Gord Downie et la nouvelle parution du populaire Francis Cabrel. De ça, Frédéric Auger (T-Mo) et Francis Belleau (2Faces) ne sont pas peu fiers.

« On est très contents du résultat et de l'intérêt que ça suscite depuis le début, avance ce dernier. On sait qu'on avait quand même un noyau d'irréductibles, mais ce n'était pas acquis qu'ils seraient encore là. »

La demande était pourtant bien là et se faisait entendre sur les



Francis Belleau et ses coéquipiers avaient interrompu le gala de l'ADISQ 2002, animé par Guy A. Lepage, pour réclamer une meilleure visibilité des artistes rap et hip hop. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

réseaux sociaux, note Frédéric Auger, qui n'a, contrairement à certains confrères, jamais déposé le micro, lui qui porte toujours le flambeau de Taktika avec Simon Valiquette (B-Ice).

« Des gens nous écrivent régulièrement. Ils disent : "Ça nous manque, le bon vieux son du 83." C'est comme s'il y avait quelque chose qui n'est pas mort et qui refuse de mourir. »

De là l'idée de revenir à la base

de ce qui a fait le succès du collectif au tournant du millénaire. T-Mo et 2Faces évoquent des sonorités « puristes » inspirées du *boom bap* des années 1990. Les deux affirment dans la foulée une aversion pour les effets vocaux d'Auto-Tune.

« C'était le but, à l'origine, de nous rapprocher musicalement de nos racines. On voulait évidemment être actuel dans le son, mais sans s'écarter de ce qu'on fait bien », résume 2Faces.

CONTRIBUER AU MOUVEMENT

Rassemblant les forces vives du rap de la rive sud de Québec (de là son nom, une référence aux numéros de téléphone répandus dans ce coin de pays), le collectif 83 a fait grand bruit dans le hip-hop québécois au début des années 2000. Sur scène, certes, mais aussi avec un côté militant, dans une volonté de voir son art gagner du terrain dans les médias et sur les ondes commerciales.

On se souviendra bien sûr de l'intervention du groupe au gala de l'ADISQ en 2002. Celui-ci avait interrompu sans crier gare l'animateur Guy A. Lepage pour passer son message. Mais au-delà du coup d'éclat, les efforts de « défrichage » étaient constants sur le terrain.

Francis Belleau évoque notamment l'étiquette Explicit, qu'il a cofondée. « La première chose qu'on a faite, c'a été une compilation pour mettre du monde sur la carte. Je pense que j'ai fait ma part pour le mouvement », souligne celui qui garde en mémoire la forte réaction qui a accompagné la formation du 83 à ses débuts.

« Je pense que c'est devenu plus fort que ce qu'on avait prévu, cite-t-il. C'est parti d'une chanson qu'on avait faite en collaboration. Ça a eu tellement d'impact qu'on s'est dit qu'on en ferait douze. Quand l'album est sorti, on dirait que c'est devenu ça, le noyau, et que nos groupes et nos individualités étaient en périphérie. On se rendait compte qu'on était plus forts ensemble, donc on a toujours

gardé ça en parallèle de 2Faces, de Taktika, de Onze et de tous les groupes. Ça s'est fait un peu tout seul. »

HIP HOP 101+ 20

Ainsi est venue l'initiative de célébrer les 20 ans de *Hip hop 101*. Frédéric Auger souhaitait offrir un « cadeau » aux amateurs demeurés fidèles au groupe, lequel n'avait pas lancé d'album original depuis *Dernier chapitre* en 2004. Les récentes créations de Francis Belleau (ce dernier avait repris du service en studio en vue d'un éventuel retour en solo) ont plutôt aiguillé le 83 vers un nouvel album original.

« Comme producteur, j'avais accumulé de mon côté beaucoup d'échantillons et d'idées de maquettes, décrit Belleau. Quand on a lancé le projet, j'en ai fait une trentaine en série. J'avais beaucoup de matériel. À un moment donné, ça prend de l'inspiration et du recul. J'en avais en masse. Ça n'a pas été long qu'on s'est ramassé avec une bonne quantité de trames sonores. Le reste en a découlé assez rapidement. »

Les deux rappers ont donc renoué avec leurs confrères B-Ice, Onze et Canox pour ficeler ce qui allait devenir *Récidivistes*, une proposition qui donne souvent dans l'*ego trip* — « tassez-vous, le 83 débarque! » rigole T-Mo —, mais qui saisit aussi l'occasion d'évoquer le décès d'un ami parti trop tôt ou d'inviter à regarder la capitale au-delà de son image de carte postale.

« Il y a des chansons qui vont plus puiser dans nos expériences personnelles. On réussit quand même à le faire sur un album où il y a cinq personnes », indique T-Mo, soulignant que quatre des cinq membres sont désormais pères de famille et que tout ce beau monde pratique un métier en dehors de l'industrie musicale.

« C'est pour ça qu'on dit que c'est un cadeau à nos fans, reprend-il. Ça demande quand même un effort de sortir de nos vies. Sans doute un peu moins pour B-Ice et moi, parce que Taktika continue. Mais pour les autres gars, c'est peut-être moins évident. Et on est cinq, ça demande plus de compromis, c'est plus de choses à concilier. »

83

Récidivistes

HIP-HOP FRANCO

Explicit Productions



Lancement masqué pour Excavation & Poésie

SHERBROOKE — Les membres de la formation estrienne Excavation & Poésie invitent toutes les personnes intéressées à se rendre masquées à leur lancement d'album du samedi 31 octobre à 20 h au Théâtre Granada. Cela va de soi, répondez-vous en ces temps de pandémie. Mais il s'agit d'un véritable bal masqué pour l'Halloween. Doublement masqué, ajouterez-vous, puisqu'il faudra aussi porter le masque sanitaire lors de ses déplacements dans la salle.

Le quatuor de folk littéraire promet malgré tout une soirée endiablée pour marquer la concrétisation de son album *Émissaires*, assorti d'un recueil de poésie et paru le 1^{er} octobre dernier. La signature du groupe se compose de sonorités inspirées à la fois du folk, du trad et de la chanson québécoise, auxquelles s'ajoutent des textes engagés socialement ainsi que des prestations où



Charles Lapierre (chant et guitare), Laetitia Francoz-Levesque (violin), Rafael Poggetti-Bernardi (percussions) et Olivier Dussault (contrebasse). — PHOTO W. V. SAUMUR

se rencontrent poésie et humour. Billets en vente sur Ovation. L'entrée est de 25 \$.

Le lancement et la distribution d'*Émissaires* ont été rendus possibles grâce à une

campagne de sociofinancement menée le printemps dernier et ayant permis d'accumuler plus de 6000 \$, l'objectif de départ étant de 5000 \$. **STEVE BERGERON**

FIN DE CYCLE POUR LE DUO WAN-HAMELIN

SHERBROOKE — Les Estriens seront parmi les premiers à voir et entendre sur scène le pianiste Charles Richard-Hamelin et le violoniste Andrew Wan depuis la parution, le 16 octobre dernier chez Analekta, de leur deuxième album consacré à l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven.

Le disque regroupe les sonates n^{os} 1, 2, 3 et 5 (*Le printemps*), alors que la prestation du 6 novembre à la salle Gilles-Lefebvre d'Orford Musique complétera le cycle de concerts consacré à ces sonates et amorcé en 2018. Ce sont donc les sonates n^{os} 9 (*Kreutzer*) et 10 qui seront interprétées. Billets (50 \$) en vente sur le site d'Orford Musique. Le concert sera également offert en version web les 13, 14 et 15 novembre (billets : 20 \$).

Le premier album du cycle, paru en 2018 également chez Analekta, regroupe les sonates n^{os} 6, 7 et 8. **STEVE BERGERON**

rythme
93.7/98.1

dès 8h30

COGECO
MEDIA

pour vos yeux et vos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★

Palmarès des ventes

► FRANCOPHONE

- 1 À l'aube revenant, Francis Cabrel
- 2 Récidivistes, 83
- 3 **Travelling, Daniel Bélanger**
- 4 Les antipodes, Les Cowboys Fringants
- 5 La Voix chante, Artistes variés
- 6 Inscape, Alexandra Stréliski
- 7 Live au Pas perdus, Salesbarbes
- 8 À tous les vents, 2Frères
- 9 Émilie Daraïche, Émilie Daraïche
- 10 Albert s'est envolé mais il ne reviendra pas, Koko et ses machines

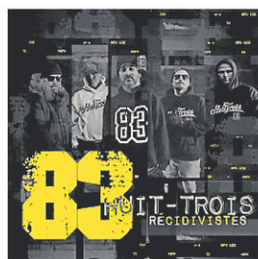
► NON FRANCOPHONE

- 1 Fixed, Carabine
- 2 More, Matt Lang
- 3 Away Is Mine, Gord Downie
- 4 Gimme Some Truth, John Lennon
- 5 2020, Bon Jovi
- 6 S&M2 (Live), Metallica & The San Francisco Symphony Orchestra
- 7 This Dream of You, Diana Krall
- 8 **Juvenile, CRI**
- 9 S16, Woodkid
- 10 A Blemish in the Great Light, Half Moon Run



★★★
JAZZ ANGLO
Sunset in the Blue
MELODY GARDOT

Une vague d'élégance, de douceur et de sensualité. Voilà comment on peut recevoir le cinquième album de Melody Gardot. L'Américaine devenue Parisienne revient avec une collection de pièces qui font du bien. Littéralement. Il y a certainement cette *From Paris with Love* qui a rassemblé (à distance, bien entendu) des musiciens et des mélomanes des quatre coins du monde. Il y a surtout ce bouquet de chansons d'amour qui prennent leur temps, qui se blottissent tout en rondeur au creux de l'oreille. Tout est apaisant dans ces airs de jazz, qui adoptent, ici des accents bleutés, là des rythmes latins. Des guitares subtiles, des arrangements de cordes somptueux... Mais surtout cette voix à la fois veloutée et magnétique. Melody Gardot captive en anglais ou en portugais, dans ses propres mots ou dans des reprises savamment choisies, comme cette superbe version de *Moon River*, enregistrée avec le même ingénieur de son qui avait immortalisé, en 1961, la version d'Audrey Hepburn pour le film *Breakfast at Tiffany's*. Ça ne s'invente pas... **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**



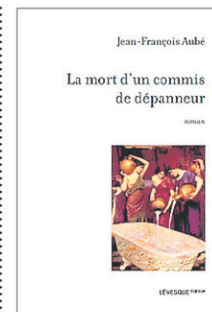
★★★½
HIP-HOP FRANCO
Récidivistes
83

Ça faisait un bail qu'on n'avait pas eu des nouvelles du collectif 83. Le groupe s'est reformé afin de souligner les 20 ans de son premier album, *Hip hop 101*. Et il n'a pas perdu la main. T-Mo, 2Faces et B-Ice (Taktika), Canox et Onze reprennent du service avec une verve indéniable, dans un esprit certainement empreint de nostalgie, mais qui ne perd pas de sa pertinence en chemin. Les gars en parlent comme d'une démarche « puriste ». On leur accorde. Pas de grands flaffas ni de bidouillages inutiles ici. Une bonne dose d'*ego trip* (ça vient avec la prémisse), mais surtout des *beats* efficaces, des plumes aiguës et des livraisons qui n'ont rien perdu de leur mordant. On apprécie surtout le point de vue d'artistes qui célèbrent leur passé, mais qui mettent de l'avant un discours nourri par leurs 40 ans, notamment quand ils posent un regard sur Québec, sur des relations pas si simples ou sur des amis disparus. Il y a de la substance là-dedans. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**



★★★
FOLK-ROCK ANGLO
Away is Mine
GORD DOWNIE

Dix jours après le décès de Gord Downie, il y a trois ans, nous avons un album concept posthume pour nous consoler. *Introduce Yourself* était constitué de 23 chansons à propos de personnes qui avaient marqué la vie du chanteur des Tragically Hip. Il restait toutefois du matériel, enregistré trois mois avant sa mort. Les dix pièces réunies sur *Away Is Mine* sont dédoublées : un disque avec les arrangements électros de Nyles Spencer et l'autre avec les versions originales acoustiques. Celui-ci a nettement notre préférence même si le réalisateur avait fait un solide travail sur *Man Machine Poem*, le dernier album des Hip. Le dépouillement sied davantage à la voix de Downie dans le contexte. La fragilité de l'homme et, par le fait même, l'émotion passent mieux, ce qui favorise une forme de recueillement. Il y a tout de même de belles réussites — *Hotel Worth*, par exemple, se serait aisément inséré dans un album du légendaire groupe ontarien. Ce dernier legs, à défaut d'être une révélation, devient un précieux baume. **ÉRIC MOREAULT, LE SOLEIL**



★★★½
ROMAN
La mort d'un commis de dépanneur
JEAN-FRANÇOIS AUBÉ

On entre et on sort du dépanneur en vitesse, pressé de rapporter la pinte de lait pour finir la recette de *muffins* ou parce qu'on doit rapidement reprendre la route. Dans *La mort d'un commis de dépanneur*, Jean-François Aubé invite toutefois ses lecteurs à rester un peu plus longuement dans le commerce, le temps de 227 pages. Devant le comptoir-caisse du magasin, entre le *beef jerky* et les Cracker Jack, l'auteur brosse un portrait humain de personnages que l'on a tous déjà croisés, de la personne qui reluque trop longtemps les barres de chocolat à celle qui s'achète tous les matins une caisse de 24. Derrière le comptoir, Aubé dessine un jeune homme désabusé et accro au sexe, qui retrouve tranquillement sa sensibilité. Entre l'humour noir et le cynisme du commis, la plume poétique de l'écrivain frappe sans qu'on s'y attende. Malgré ses apparences sombres et lourdes, *La mort d'un commis de dépanneur* aguiche et divertit dès les premières pages. **LÉA HARVEY, LE SOLEIL**

COIN TÉLÉ

Le dimanche 1^{er} novembre à 20 h à Ici Télé, Louis-José Houde revient pour la 15^e fois d'affilée à la barre du Gala de l'ADISQ, au cours duquel 12 Félix seront remis à des artistes du milieu de la musique et du spectacle. Pandémie oblige, la fête aura lieu dans le studio 42 de Radio-Canada, devant un public réduit, et respectera les mesures sanitaires en vigueur, mais on promet quand même un numéro d'ouverture à la hauteur des dernières années. Après le gala, les téléspectateurs sont invités à se rendre sur PalmarèsADISQ.ca pour danser dans leur salon sur l'*Après-Gala virtuel de l'ADISQ*.

L'auteure-compositrice-interprète DJ Debbie Tebbs offrira une prestation spéciale aux platines, dans laquelle elle remixera en direct certains des meilleurs succès québécois de l'année, et ce, jusqu'à minuit. **JOSÉE LARIVÉE, LA PRESSE CANADIENNE ET STEVE BERGERON, LA TRIBUNE** — PHOTO ICI TÉLÉ



Daniel Bélanger et CRI — PHOTO WILL ARCANDE



LA QUESTION DES FLEURS

Bouquet de mouvements

KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — C'est au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke que le spectacle *La question des fleurs* amorce sa vie devant public le dimanche 1^{er} novembre à 15 h. Chorégraphiée par quatre créateurs et portée par deux interprètes qui forment un couple sur scène comme dans la vie, l'originale proposition scénique est née des contraintes qu'imposent les consignes sanitaires. Entretien avec Mickael Spinnhirny, concepteur de cet atypique projet.

Q Ce spectacle-là est né en raison de la pandémie?

R Exact. J'en ai eu l'idée pendant le confinement. Avec mon agence, nous représentons une douzaine de compagnies de danse. La pause imposée par la pandémie a entraîné la suspension des activités des chorégraphes et interprètes. Plus de 250 représentations ont été touchées... En mai, on s'est dit qu'il



Les interprètes du spectacle *La question des fleurs*, Daphnée Laurendeau et Danny Morissette. — PHOTO BOBBY LEON

fallait être créatifs pour permettre aux artistes de travailler. J'ai pensé réunir quatre chorégraphes et faire appel à un couple pour interpréter les chorégraphies. L'idée a été lancée un lundi, tout le monde a dit oui. Le mardi, on était déjà

sur Zoom en train d'imaginer un spectacle.

Q Vous avez fait appel aux chorégraphes Christophe Garcia, Ismaël Mouaraki, Dominique Porte et Andrea Peña. Tous

n'habitent pas le même continent... C'était un défi de gérer la création à distance?

R Avec le décalage horaire, c'est vrai qu'on ne s'est pas facilité la vie [rires]. On a vu beaucoup de débats autour du numérique et des arts. Nous, au lieu de nous battre contre la technologie, on a décidé de nous en servir. Les rencontres créatives se passaient à l'écran. Chacun des chorégraphes a une signature très différente. Ismaël vient du milieu des danses urbaines. Dominique a une approche très ludique. Christophe, c'est le romantique du groupe, et Andrea propose des trucs chargés d'une énergie brute. On avait le sentiment d'être ensemble, malgré la distance. Les décisions ont été prises en groupe et ça a été un exercice tellement enrichissant qu'on le répètera assurément dans le futur.

Q Comment décrivez-vous le résultat?

R C'est un voyage à travers quatre écritures, mais on ne l'a pas découpé en tableaux distincts. Le

spectacle rend hommage au formidable travail des interprètes, Daphnée Laurendeau et Danny Morissette, qui savent magnifiquement passer d'un style à un autre et rendre, en mouvements, les idées des différents chorégraphes. La musique de Laurier Rajotte tisse un fil conducteur, une dramaturgie sonore, en quelque sorte.

Q Qu'évoque le titre du spectacle?

R L'idée des fleurs est venue de ce constat : en temps de pandémie, certaines choses sont interdites. Offrir des choses ou des fleurs par exemple. Après ça, on voulait bâtir une offrande scénique positive, lumineuse, comme un bouquet de fleurs. En choisissant de créer malgré les contraintes, il n'était pas question qu'on fasse des concessions au chapitre de la qualité de ce qu'on propose.

Q Comment s'annonce la tournée?

R Déjà, seize villes veulent présenter le spectacle. On a eu des invitations à l'étranger, mais présentement, ce serait irresponsable d'y envoyer nos interprètes. La sécurité des artistes et du public prime sur tout le reste. Le temps des fleurs reviendra... Celui de la tournée internationale aussi!

LE VIEUX CLOCHER
Magog

KIA DE MAGOG
présente

TOURNÉE DES FINISSANTS 2020

ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR

CE SOIR 20h30

MARTIN PETIT

7 NOVEMBRE 20H30

GYLAINE TANGUAY

DIMANCHE 15 NOVEMBRE 20H00

ÉMILE BILODEAU

6 NOVEMBRE 20h30

BLEU JEANS BLEU

VENDREDI 20 NOVEMBRE 20h30

PROJET PARALLÈLE

SOIRÉE D'HUMOUR

AVEC LOUIS-JOSÉ HOUDE

SAMEDI 21 NOVEMBRE 19h

PHIL ROY

27 ET 28 NOVEMBRE 20h30

LES GRANDES CRUES

JEUDI 3 ET VENDREDI 4 DÉCEMBRE 20H30

MICHEL BARRETTE

5 DÉCEMBRE 20H30

OLIVIER MARTINEAU

VENDREDI 11 DÉCEMBRE 20H30

PHILIPPE BOND

12, 18 ET 19 DÉCEMBRE 20H30

vieuxclocher.com | 819.847.0470

Rodney Saint-Éloi signe *Quand il fait triste Bertha chante*. — PHOTO MARTINE DOYON

LÉA HARVEY
Le Soleil

QUÉBEC — « Je ne connaissais pas trop ma mère. Les fils ne connaissent pas leur mère. »

Entre Bertha et Rodney, il y a eu beaucoup d'admiration, mais il y a aussi eu l'exil, puis la mort. « Pour rattraper le temps perdu », Rodney Saint-Éloi a écrit *Quand il fait triste Bertha chante*, une conversation qu'il n'a jamais pu partager avec

celle qui l'a mis au monde.

« J'ai essayé de tout dire, d'aller vers la vérité, la mienne et celle de Bertha. La mort a ce privilège de nous défaire de tous nos préjugés d'être vivant. Je pense que la volonté de ce livre, c'est d'aller vers l'essentiel, de se mettre à l'épreuve de la vie », explique Rodney Saint-Éloi, écrivain et fondateur de la maison d'édition Mémoire d'encrier.

Dans son ouvrage, l'auteur revient sur ses racines, son exil et sur la naissance de son intellectualité en Haïti. Alors que le fils critique sa

RODNEY SAINT-ÉLOI

L'AMOUR MATERNEL ET LA MÉMOIRE DU « PAYS-POURRI »

contrée d'origine, en bon homme de lettres, Bertha change constamment de sujet.

« Elle me ramène toujours à quelque chose de plus grand que le ressenti, que la haine. Avec cette mère-là, il n'y a pas de prétexte. Même par rapport au pays, à la dictature, à son féminisme, elle est toujours absolue dans ce qu'elle fait », raconte celui qui rend hommage à la liberté et à la force d'esprit maternelle.

SÉPARÉS PAR LA VIE

Lorsqu'il décide de quitter son « pays-pourri » et de s'exiler vers Montréal, Bertha est déjà loin, au Connecticut. Sans lésiner sur l'affection qui le lie à sa mère, l'auteur a écrit son histoire avec une certaine distance, en utilisant peu le terme « maman » notamment.

« La vie nous a séparés. Ma mère a eu quatre enfants sans père, confie-t-il. En Haïti, le mot *monoparentalité* n'existe pas. Bertha n'a pas eu le temps de tutoyer ses enfants ni de nous bercer parce qu'elle a été jetée dans le combat de la vie. On a grandi trop vite. Et ensuite il y a eu l'exil. »

« Bertha nous a donné le feu de l'horizon. Il n'y a pas eu de berceuse. Il n'y a pas eu de prétention romantique comme une mère qui caresse son bébé. Bertha n'avait pas ce temps-là. Elle m'a donné le goût de l'amour sans dire le mot *amour*. Je viens d'un milieu où on n'a pas le temps de s'arrêter sur les préliminaires bourgeois. La vie ne nous a pas donné ce privilège-là », ajoute-t-il.

En écrivant *Quand il fait triste Bertha chante*, l'auteur admet se mettre « en zone de vulnérabilité ». Parce qu'il plonge dans une intimité déroutante, parce qu'il partage sa vérité, ses déceptions comme ses espoirs.

DES RACINES À L'EXIL

En parlant de Bertha, il était nécessaire pour l'auteur d'inclure Haïti et ses racines à l'ouvrage, le tout devenant un sujet essentiel, voire intrinsèque à leur histoire commune. Pour lui, il était important d'expliquer l'exil, d'écrire la vérité, pour que « l'écriture saisisse les catastrophes ».

Comme un contraste avec

l'amour et l'admiration dont fait preuve sa mère, Rodney Saint-Éloi brosse un portrait tendu du « pays-pourri » et de ses habitants : « Nous sommes partis parce que l'espoir était épuisé. Je crois que c'est normal de se demander pourquoi nous n'avons pas pu hériter d'un pays qui porte vers la dignité. »

Conduit par une écriture qui ne se sauve pas devant la laideur de l'histoire, Rodney Saint-Éloi insiste : il n'avait pas le choix.

« Dire la vérité sur son pays nous permet de nous réexaminer, pour voir d'où viennent les malheurs. Je n'aurais pas pu écrire ce livre en Haïti. Comme je suis à Montréal, ça me libère de mon orgueil d'Haïtien. C'est-à-dire que je suis en face de dictateurs, de corrompus, d'une histoire qui s'est accommodée de l'échec. Je suis en face de l'inacceptable. Pour moi, c'est un acte de courage », précise Rodney Saint-Éloi, qui insiste sur le fait qu'il lui était impossible de faire une invitation au voyage et à la fête alors que « des enfants ne pourront jamais prononcer le mot avenir » en Haïti.

MEGHAN OAK

Chanson, communications, passion

DANIEL CÔTÉ
Le Quotidien

SAGUENAY — Une peine d'amour. La première de sa vie. Souhaitant créer de la beauté à partir de l'énergie négative générée par cet événement, Meghan Oak a produit un microalbum sur lequel elle pose sa voix. Baptisé *Étrangère*, il comprend cinq compositions originales, dont deux qui témoignent du cheminement de la chanteuse.

« Il y a de la douleur sur *I Let You Free*. C'est très intense, alors qu'*Au revoir*, une pièce écrite quelques

mois plus tard, montre que j'étais prête à passer à un autre chapitre. Maintenant, je comprends pourquoi tant d'œuvres sont nées à la suite d'une peine d'amour », raconte l'artiste.

Sur ces titres, sa voix est légèrement distante, comme empreinte de mélancolie. Un piano porté sur les graves domine les arrangements, formant un ensemble élégant. Ce disque autoproduit, confectionné pendant le processus de guérison, est le premier de Meghan Oak. Elle l'assimile à un rêve devenu réalité, en même temps qu'à une rampe de lancement.



CHRISTINE BEAULIEU

Chanceuse au cœur de la tourmente

FRANÇOIS HOUDE

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES — Les préoccupations sociales et environnementales ont beau occuper beaucoup de son temps et de son énergie, Christine Beaulieu demeure une comédienne. Une comédienne très demandée, ce qui la comble, même si elle se désole de ce qui arrive au monde des arts de la scène en ces temps de pandémie.

« C'est clair que c'est très dur pour le monde des arts vivants comme le théâtre, constate-t-elle. Après une première fermeture, on était arrivé à rouvrir avec un nombre limité de spectateurs. Toutes les mesures avaient été prises à grands frais pour assurer la sécurité des spectateurs, mais on doit fermer une seconde fois. Là, ça fait vraiment mal. »

Elle en est un témoin privilégié puisque son projet chouchou, *J'aime Hydro*, est frappé directement.

« Après avoir interrompu une tournée, on avait tout mis sur pied pour présenter de nouveau la pièce dès janvier, mais ça vient de tomber à l'eau. Ça ne peut pas être rentable devant des salles seulement au quart de leur capacité. Pour tous les gens qui gravitent autour de la production, les comédiens, les techniciens, ce n'est pas un hobby, c'est un gagne-pain et il faut les

payer correctement. J'en côtoie plusieurs qui, s'ils ne jouent pas, n'ont tout simplement pas de revenus puisqu'ils ne reçoivent plus la PCU. C'est vraiment désolant. »

« C'est vrai pour le théâtre, mais ça l'est tout autant pour les musiciens et tout le monde du spectacle vivant. Les compagnies de théâtre, par exemple, occupent des lieux qu'il faut continuer d'entretenir. C'est une crise majeure. Je pense que le gouvernement aurait dû mettre l'accent sur le respect des mesures de sécurité comme le port du masque par les spectateurs, mais éviter de fermer les salles de spectacles. »

J'AIME HYDRO... DEHORS!

On l'a dit, Christine Beaulieu se considère comme privilégiée dans un métier qui est fortement éprouvé. Par exemple, les représentations de sa pièce *J'aime Hydro* sont certes suspendues, mais le spectacle pourrait poursuivre son existence sous une forme inédite.

« On a regardé une nouvelle formule qu'on pourrait présenter en extérieur l'été prochain. La demande est encore forte de la part du public. On a convenu de retravailler l'épisode 5 de la pièce pour l'adapter à l'actualité et on a pensé à une forme qui sera moins longue et qui pourrait peut-être marcher. Forcément, c'est sur la glace présentement, mais on y pense et je trouve l'idée très innovante. »



Christine Beaulieu s'estime parmi les acteurs et actrices épargnés par la pandémie, car elle a continué à tourner pour la télé et le cinéma. Sa pièce de théâtre *J'aime Hydro* est toutefois sur la glace et le sort de ses collègues sans emploi la préoccupe. — PHOTO FOURNIE

Il reste qu'une popularité comme celle qu'elle connaissait avant l'arrivée de la pandémie lui a permis de poursuivre le boulot. « J'ai été vraiment chanceuse, parce que j'ai tourné le long métrage *18 trous*

l'été dernier sous la direction de Louis Godbout, un réalisateur vraiment à surveiller. C'est à lui qu'on doit *Mont Foster*, qui est sorti juste avant le début de la pandémie. »

« J'ai tourné en compagnie de

Benoît Gouin, Steve Laplante et Alexandre Goyette. C'est une comédie qui se passe le temps d'un 18 trous de golf, sur le terrain. C'est très drôle et franchement, j'ai adoré l'expérience. Ça été un tournage incroyable. »

La sortie était originellement prévue pour 2021, mais en ces temps d'incertitudes tous azimuts, peut-on compter là-dessus?

JOUER AVEC VÉRO

Présentement, c'est à la télévision qu'elle se consacre, puisqu'elle tourne la série *L'œil du cyclone*. Dans cette comédie à sketches, elle interprète un autre rôle principal, celui d'une maman de trois enfants, divorcée et dirigeant son entreprise depuis la maison. La série a notamment attiré l'attention parce qu'elle marque le retour de Véronique Cloutier comme comédienne. Cette dernière interprète le rôle de la sœur du personnage incarné par Christine Beaulieu.

« Ça va être diffusé à Radio-Canada et c'est vraiment très fort comme série. J'y interprète un rôle de mère, ce qu'on m'offre de plus en plus et ça me plaît. Je suis rendue là, on dirait. On tourne tous les jours présentement tout en suivant scrupuleusement, les consignes sanitaires. C'est costaud comme travail, mais ça se fait dans un grand plaisir. C'est une série qui va faire beaucoup de bien aux spectateurs, je crois. »



Meghan Oak vient de sortir son premier microalbum, baptisé *Étrangère*. Il regroupe des chansons originales, dont deux qui ont vu le jour à la suite d'une peine d'amour. — PHOTO ÉLISE LAKE

« Il était important qu'en l'écoutant, on entre dans un univers, que l'atmosphère soit très présente. Les chansons forment un tout. Quand j'entends les arrangements, le piano, la basse, la guitare et les synthétiseurs, j'ai tellement hâte de me présenter sur scène avec des musiciens! Ce sera la cerise sur le *sundae* », confie-t-elle.

Ce n'est pas pour demain, pandémie oblige. En attendant, il lui plairait de sortir un simple d'ici la fin de l'année, le successeur d'*Au revoir*, déjà vieux de deux mois. Aussi, elle désire que le microalbum titille l'oreille de l'industrie, ce qui semble en voie de se produire. « Des possibilités se dessinent », laisse échapper la jeune femme.

CHANSON ET TÉLÉVISION

Ce qui distingue Meghan Oak, c'est son désir de mener deux carrières de front. La chanson est

arrivée en premier, comme en témoignent les cours suivis dès l'âge de 8 ans. Elle a été emportée par sa seconde passion lors de ses études au Cégep de Jonquière. Inscrite en art et technologie des médias (ATM), Meghan Duchesne, de son vrai nom, s'est alors initiée à l'animation.

Son média de prédilection était la radio, mais depuis qu'elle a amorcé un baccalauréat à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), la télévision lui fait les yeux doux.

« Je suis une grande rêveuse. Je veux rencontrer autant d'humains que possible et c'est pourquoi je préfère ce média, qui est une affaire de *gang*. Je n'aime pas être seule dans un studio », confie Meghan Oak.

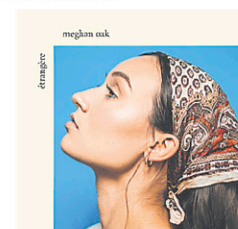
Son pseudonyme devait désigner uniquement la chanteuse, histoire de ne pas créer de confusion lorsqu'un employeur potentiel, à la recherche d'une animatrice, surferait sur Internet pour voir les traces qu'elle a pu laisser. Parmi celles-ci, il y a plusieurs vidéos tournées à Jonquière, où on la voit interpréter des succès populaires.

« J'ai fait ça avec mes camarades d'ATM, qui m'ont aussi aidée lors de la sortie du disque. Et samedi dernier, 33 amis m'ont remis un montant d'argent à l'occasion de mon anniversaire, pour financer l'enregistrement. J'ai 33 soldats derrière moi », souligne l'artiste, touchée par cet élan de solidarité.

Aujourd'hui, elle ne voit plus la nécessité de fonctionner avec deux noms. Au petit écran comme à la scène, ce sera Meghan Oak, une femme qui croit que sa créativité pourra s'exprimer à travers ses deux passions.

MEGHAN OAK Étrangère

POP-ROCK FRANCO
Lamontagne Records



GARNEAU/BORI, LE FILM

UN FILM QUI PREND
SON TEMPS

MÉLANIE NOËL

melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — En sortant du spectacle *Garneau/Bori*, présenté au Théâtre Outremont en 2018, les réalisateurs Jean-Pierre Gariépy et Benoit Pilon étaient convaincus qu'un film devait être produit. Le cinéaste Denys Arcand, qui a assisté à une des représentations suivantes, était du même avis. Il y avait consensus.

« Il s'agit d'un film et non d'une captation du spectacle, précise Edgar Bori. On a tourné au théâtre et dans les rues de Rosemont, mon quartier. On a inventé une histoire. Celle de l'auteur qui est en train d'imaginer sa pièce de théâtre dans une salle sans spectateurs. Il réfléchit, sort dehors, parle tout haut. Et le tout est génialement monté. »

Le tournage de *Garneau/Bori*, le film vient de s'achever et déjà un premier montage est prêt. Réalisé par ce même Jean-Pierre Gariépy, un vieil ami de Bori, le film est une adaptation cinématographique du spectacle créé par Edgar Bori et mis en scène par Michel Bruzat, du Théâtre de la Passerelle, à Limoges, en France. C'est ce dernier qui a

eu l'idée de mélanger les mots de Michel Garneau à ceux d'Edgar Bori.

Jusqu'en 2017, les deux hommes de lettres ne se connaissaient pas, même s'ils avaient quitté, à 15 ans d'intervalle, le même collège classique d'Outremont à l'âge de 15 ans, bien avant la fin du programme. Ils ont eu les mêmes professeurs de français avant de tourner le dos à leur monde bourgeois pour embrasser celui de la poésie écrite, lue et chantée.

« À une époque, dire le mot *sein* était un péché capital. Puis, il y a eu une rébellion des poètes et de la parole. Michel Garneau a été un des nombreux premiers à utiliser les mots québécois et souvent crus dans ses textes », raconte Bori, qui s'est notamment approprié *La chanson d'amour de cul* de Garneau.

« Quand j'te pogne les fesses ou que j'te plante, j'plante dans le soleil et le bonheur avec », fredonne-t-il au bout du fil.

**PRENDRE LE TEMPS
DE PRENDRE LE TEMPS**

Edgar Bori, avec la complicité de la comédienne Josianne Paradis et du musicien Jean-François Groulx, raconte et chante ainsi, avec ses mots et ceux de Michel Garneau,



Une scène du tournage de *Garneau/Bori*, le film, avec Edgar Bori en avant-plan. — PHOTO FOURNIE

« des petits voyages d'humains au cœur battant, parfois battu. Un monde qui prend le temps de dire et de chanter la vie, sa douceur, sa dureté, sa force et ses couleurs ».

« Garneau est quelqu'un qui a beaucoup aimé les femmes et, sans être déplacé, la démesure dans la nourriture et dans l'alcool. Ses textes portent à croire que la vie tourne autour du plaisir sensuel. Puis plus il vieillit, plus on remarque dans ses textes qu'il se tourne vers le plaisir de respirer et d'être, par exemple en accord avec un coucher de soleil. »

« C'est un film qui prend son temps, car c'est le propos du film.

Ça commence par : aujourd'hui, on va prendre le temps de prendre le temps de prendre notre temps comme dans le temps où on avait tout notre temps. Ce n'est pas un film qui s'écoute en regardant les notifications sur notre cellulaire », ajoute le chanteur montréalais.

« À une époque, dire le mot *sein* était un péché capital. Puis, il y a eu une rébellion des poètes et de la parole. Michel Garneau a été un des nombreux premiers à utiliser les mots québécois et souvent crus dans ses textes. »

— Edgar Bori

C'est une première expérience cinématographique pour l'artiste qui avait prédit, dans sa biographie de l'avenir de Bori, écrite en 1996, qu'il sortirait un premier film en 2021.

« La sortie du film est prévue pour mars 2021 et, selon le livre du futur, je gagnerai un prix avec ce film. C'est aussi écrit que je meurs en 2054 après avoir donné un *show* d'adieu quelques années plus tôt », souligne, moqueur, l'artiste de 66 ans.

HOMME AUX 1001 ANECDOTES

Au cours des trois dernières années, Garneau et Bori ont

développé une belle relation. « C'est le genre d'homme avec mille et une anecdotes. Il était *chum* avec Leonard Cohen, il a écrit des dizaines de pièces de théâtre, il a participé à la première nuit de la poésie en 1970 avec Gaston Miron. Tu vas chez lui juste pour lui faire signer un papier et tu ressorts quatre heures plus tard », résume Bori.

La postproduction du film est en cours et Bori invite les amis de l'écriture, du cinéma, du théâtre, de la musique et de la chanson à soutenir cette dernière étape essentielle du projet en participant à sa campagne de sociofinancement.

« Ce défi cinématographique à compte d'auteur a pris la route il y a deux ans et nous arrivons aujourd'hui au dernier kilomètre du périple, avant d'atteindre grâce à vous le fil d'arrivée. Pour que ces mots populaires québécois rendant hommage à Michel Garneau demeurent dans nos mémoires, aidez-nous à boucler la boucle », demande Bori.

Le budget total du film est de 200 000 \$ et il manque 20 000 \$ pour compléter le financement. « Au Québec, un film doit coûter environ 7 M \$, un film d'auteur, 1 M \$. Alors 200 000 \$, c'est rien. Mais j'ai déjà mis beaucoup de sous *edgarboriens* », souligne le nouvel acteur.

La première du film aura lieu le 16 mars 2021 à 19 h au Théâtre Outremont. Une tournée de présentation suivra au printemps et en été 2021 à travers le Québec.

Pour contribuer : <http://www.haricot.ca/project/garneau-bori-le-film>.



Michel Garneau — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE



Carole Franck, Clovis Cornillac et Noémie Schmidt dans une scène de *La relève*, un long métrage sur la vie des vétérinaires en milieu rural. — PHOTO TVA FILMS

LA RELÈVE

Le miracle de la vie

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Les films sur la difficile survie des agriculteurs ayant touché une corde sensible en France récemment, la prochaine étape était logiquement un long métrage sur les vétérinaires de campagne... *La relève* remplit toutefois bien son mandat de chronique sociale en milieu rural avec une comédie agréable qui coche toutes les bonnes cases, sans trop de surprises.

Julie Manoukian peut compter sur un énorme avantage pour son premier long métrage : notre empathie pour les animaux. La réalisatrice ne s'en prive pas : chiens, chats, perroquet, vaches et même un renard — une référence au *Petit prince* et à son fameux « on ne voit bien qu'avec le cœur ».

Parce qu'en débarquant dans son patelin natal, au fin fond de nulle part, Alex (Noémie Schmidt) ne voit pas (encore) l'essentiel. Fraîchement reçue épidémiologiste avec tous les honneurs (et une spécialisation dans les pandémies, drôle de hasard...), la jeune femme un brin misanthrope a été piégée par son oncle Michel — comme Nico (Clovis Cornillac), l'associé de tonton.

Nico ignore en effet que son mentor veut partir à la retraite, et Alex, qu'elle doit le remplacer! Très réticente, la nièce adorée se retrouve contrainte par les circonstances et apprend vite que cette vocation très accaparante est « pas facile, pas prestigieuse et pas bien payée ». Sans parler de la méfiance des habitants qui complique son intégration...

SYNDROME DU SAUVEUR

On se doute bien du déroulement, et de la fin, malgré quelques rebondissements. Le scénario de Julie Manoukian n'évite pas quelques clichés (Alex s'évanouit quand elle voit du sang, Nico se dévoue au point d'oublier sa famille...). Ce qui fait tout de même partie du charme de ce film tout simple qui donne le sourire.

Les défauts des personnages principaux, même un peu gros, procurent une certaine épaisseur (notamment l'attitude cassante d'Alex) et finissent par nous les rendre attachants. On soupçonne que les réticences de la jeune femme à un retour à la maison sont liées à des blessures mal cicatrisées. Et que Nico, un bourreau du travail au bord de l'épuisement, souffre du syndrome du sauveur.

La relève aurait gagné en subtilité sur cet aspect, mais il aborde tout de même les difficultés de la ruralité avec beaucoup de tact : manque de relève (évidemment), épuisement des ressources, dépeuplement, isolement, etc.

Malgré tout, le film fait du bien. D'autant qu'il permet au spectateur de s'émerveiller, avec Alex, du miracle de la vie naissante. C'est *uuuuuute* à mort.

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *La relève*

Genre : Comédie dramatique

Réalisatrice : Julie Manoukian

Acteurs : Noémie Schmidt, Clovis Cornillac et Carole Franck

Durée : 1h31

SA MAISON

La peur du noir...

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Depuis toujours, l'Halloween s'avère une période propice pour les films d'horreur. Netflix a planifié la sortie de *Sa maison* (*His House*) en conséquence. Sauf que ce très réussi et stressant long métrage s'inscrit dans le renouveau de cinéastes qui se servent du genre pour explorer des enjeux plus fondamentaux, mélangeant drame psychologique et suspense. La maison hantée, ici, n'est pas celle qu'on pense...

Le premier essai de Remi Weekes partage d'ailleurs une filiation avec les récents *Get Out* et *Lorsque la nuit tombe*.

Sa maison débute avec une courte enfilade de scènes prenantes qui montrent le parcours des migrants, de l'Afrique jusqu'à l'Europe. Bol (Sope Dirisù) et Rial (Wunmi Mosaku) ont fui la guerre ethnique au Soudan du Sud dans l'espoir d'une nouvelle vie. Le couple signe un pacte presque faustien avec les autorités (blanches) qui les assigne à résidence dans un quartier anglais de logements sociaux ne payant pas de mine. Le moindre faux pas à une pléthore d'interdits les renverra dans leur pays...

L'homme souffre d'un syndrome de stress post-traumatique qui lui fait fuir le sommeil en raison de cauchemars où il est poursuivi

(bonjour, *Les griffes de la nuit*). Ces phénomènes étranges sont-ils des hallucinations de son esprit troublé ou des manifestations d'une sorcière de la nuit, comme l' imagine sa femme? Le film puise habilement aux croyances africaines sans leur conférer une dimension folklorique.

Dans ce huis clos tendu, Bol et Rial s'enfoncent chacun dans leurs chimères et commencent à se méfier l'un de l'autre. « C'est notre maison », répète-t-il comme un mantra alors qu'elle cherche à fuir...

LA VÉRITABLE HORREUR

Le spectateur peut se demander ce qui relève du plus diabolique. Que Remi Weekes use, fort efficacement, de tous les trucs habituels pour semer la terreur (bruits suspects, musique anxiogène, montage pour causer des sursauts [*jump scare*], etc.). Ou que la trame du film serve de prétexte à exprimer la véritable horreur vécue par les migrants dans la réalité...

L'arrivée de Bol et Rial dans leur voisinage permet de montrer le racisme larvé qui accueille les immigrants dans leur pays d'adoption. Sans pour autant surligner l'état de fait ni nuire au récit. Ce qui permet aussi d'aborder le thème des difficultés d'intégration (lui est prêt à se conformer au point d'oublier ses racines, alors qu'elle refuse d'accepter sa nouvelle réalité). La maison dont ils sont prisonniers devient une métaphore.

Le scénario de Felicity Evans et

Toby Venables s'appuie sur des classiques du genre, de *Poltergeist* à *La conjuration*, où les manifestations sulfureuses prennent naissance dans une tragédie et trahissent un état d'esprit. La culpabilité, dans le cas qui nous intéresse.

Car en traversant en embarcation de fortune pour rejoindre l'Europe, le couple a perdu sa fille Nyagak en mer. Ce souvenir empêche de faire une croix sur le passé et de renaître. Il faut faire face à ses fantômes pour les affronter...

Bien sûr, la réalisation se distingue bien plus par son efficacité (malgré de petits passages à vide) que ses particularités. L'originalité loge dans l'angle d'attaque de son récit, qui réserve une grosse surprise dans le dernier acte. Il faut également souligner les solides prestations de Sope Dirisù et Wunmi Mosaku dans des rôles qui demandent un grand investissement émotionnel.

Sa maison est présenté sur Netflix.

Au générique

Cote : ★★★½

Titre : *Sa maison*

Genre : Drame psychologique d'horreur

Réalisateur : Remi Weekes

Acteurs : Sope Dirisù, Wunmi Mosaku et Matt Smith

Durée : 1h36



Souffrant du syndrome de stress post-traumatique, Bol (Sope Dirisù), un Soudanais ayant fui la guerre civile dans son pays avec sa femme et sa fille, évite le sommeil en raison de cauchemars où il est poursuivi. — PHOTO NETFLIX

plein air

Pour profiter de la saison des couleurs et prendre un grand bol d'air frais, *La Presse* présente pour les prochaines semaines une activité familiale. Aujourd'hui : un site de villégiature en Outaouais.

MAUDE GOYER
La Presse

QU'EST-CE QUE C'EST ?

« Kenauk Nature, c'est un secret bien gardé! », lance avec enthousiasme le directeur général, Simon Trudeau, au bout du fil.

Situé à Montebello, cet endroit de villégiature fait 265 km carrés et compte une soixantaine de lacs. Une quinzaine d'entre eux sontensemencés (truites, brochets, achigans, etc.), ce qui rend l'activité de pêche très populaire.

Une vingtaine de chalets (divisés en trois catégories) sont offerts pour la location, ainsi qu'une yourte pour expérimenter le « glamping ». « Chaque chalet est au bord d'un lac privé », précise M. Trudeau.

Les amoureux de plein air seront comblés : une multitude d'activités sont offertes sur le site de Kenauk Nature, dont l'histoire remonte à 1674. Cela va de la chasse à la randonnée pédestre, en passant par la pêche, le tir au pigeon d'argile, le lancer de la hache, la balade en canot ou en kayak, et l'observation de la faune. « En ce moment, on peut voir différentes espèces d'oiseaux qui sont en pleine migration,



PLAISIR EN FAMILLE KENAUK NATURE

« UN SECRET BIEN GARDÉ! »

Un amateur de pêche à la mouche tente sa chance sur le lac Original.

— PHOTO FOURNIE PAR KENAUK NATURE



Un autobus scolaire, en pleine forêt? C'est la récompense proposée aux randonneurs au bout d'une balade de 1,5 km. — PHOTO FOURNIE PAR KENAUK NATURE

note Simon Trudeau. Et c'est le temps des amours, chez les cerfs et les orignaux! »

En hiver, patin, raquette, ski de fond, traîneau à chiens et pêche blanche se pratiquent par les visiteurs.

À ESSAYER

Au bout d'une balade de 1,5 kilomètre, les marcheurs tombent sur un autobus scolaire désaffecté, barbouillé de graffitis.

Un autobus scolaire, en pleine forêt? C'est la récompense proposée aux randonneurs au bout d'une balade de 1,5 km. « Il s'agit d'un autobus désaffecté, rempli de graffitis, explique M. Trudeau. Nous fournissons la peinture à l'accueil

et les gens peuvent y laisser leurs marques. C'est très apprécié des familles! »

À noter que l'œuvre d'art urbain est accessible en tout temps (et fait de bien belles photos!), mais lorsque le mercure chute, on ne peut plus y gribouiller.

Par ailleurs, une vingtaine de kilomètres de sentiers de randonnée, de tous niveaux, sont ouverts au public en ce moment. Parmi ceux-ci, ceux du secteur du mont Chauve (8,5 km, environ quatre heures) et du Skymount (5 km, deux heures) sont prisés. « Nous sommes surtout connus pour la location de chalets, mais cette année, les visites à la journée ont explosé », dit Simon Trudeau.

LES PETITS PLUS

Le site de Kenauk Nature compte une soixantaine de lacs, dont le lac Baldy, aperçu ici au détour d'un sentier de randonnée. Kenauk Nature est l'endroit idéal pour s'essayer à la chasse : en plus de champs de tir au pigeon d'argile (parcours de deux heures ou 50 coups), le centre a mis sur pied un forfait de « trio de tirs » : lancer de la hache, tirs de carabine à air sur des cibles fixes et tirs au pigeon d'argile. « Ça prend environ deux heures en tout, souligne M. Trudeau. Et toute l'expérience est encadrée par des instructeurs qualifiés. »

Consultez le site de Kenauk Nature <https://kenauk.com/fr/>

Le virage plein air des zecs

MARIE TISON
La Presse

MONTREAL — Forcés de remettre à plus tard leurs aventures à l'étranger et à demeurer au Québec, bien des amateurs de plein air ont fait de belles découvertes l'été dernier. Les zones d'exploitation contrôlée (zecs), par exemple. De plus en plus de zecs vont au-delà des traditionnelles activités de chasse et pêche et offrent maintenant des activités de plein air comme la randonnée pédestre et le canot-camping.

« Le réseau des zecs est un secret encore bien gardé », déclare Benjamin Lavallée, conseiller aux communications-partenariat et développement à la Fédération québécoise des gestionnaires de zecs. « Il y a un énorme tournant qu'on ressent en ce qui concerne le plein air. »

Plusieurs zecs ont fait le pari de la diversification.

« Les zecs n'ont pas le choix de s'adapter, explique M. Lavallée. On a conscience de ça parce que la chasse et la pêche sont un peu en déclin. Il y a une nouvelle clientèle aujourd'hui qui ne viendra pas uniquement chasser ou pêcher mais qui veut être polyvalente : une journée de pêche, une journée de randonnée, une journée de fatbike, puis une autre journée de pêche. »

Les 63 zones d'exploitation contrôlée ont pris naissance avec ce que M. Lavallée appelle le « déclubage ».

« Avant l'époque de René Lévesque, la majorité des beaux territoires québécois appartenaient à des clubs privés, qui étaient souvent des clubs américains, raconte Benjamin Lavallée. René Lévesque est arrivé au pouvoir et a décidé de décluber tout ça pour donner aux Québécois un accès aux territoires québécois. Les zecs font partie de ce déclubage. »

Il affirme que la gestion des zecs est unique : on a confié la gestion de ces terres publiques à des organismes à but non lucratif.

« Tous les profits sont remis pour la conservation et l'accessibilité du territoire public. C'est un gros projet démocratique. »

Des gens du milieu peuvent ainsi s'impliquer en se faisant élire au conseil d'administration. Dans plusieurs régions, la zec est un moteur économique important. On parle de chasse et de pêche mais aussi d'exploitation forestière et d'acériculture.

« C'est un projet partagé par beaucoup d'intervenants mais ça reste de beaux joyaux partout au Québec », affirme M. Lavallée.

On y retrouve plus de liberté que dans les parcs gérés par la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ), c'est moins coûteux qu'une pourvoirie, mais on n'y retrouve pas le même niveau de services. En gros, il faut être autonome.

« Quelqu'un qui veut un service d'accompagnement, un kit tout inclus, va peut-être moins trouver son compte dans le réseau des zecs. Par contre, il pourra au moins louer un chalet et être informé à l'accueil. »

L'HÉBERGEMENT SE DÉVELOPPE

L'hébergement fait justement partie de la diversification qu'ont amorcée plusieurs zecs.

« On parle de yourtes, de tipis, de chalets, de refuges, indique M. Lavallée. On a ajouté à ça des activités comme le canot-camping, le vélo de montagne, la randonnée. Mais toutes les zecs ne sont pas au même niveau : il y a des zecs un peu plus proactives dans le développement d'activités comme ça. »

Il mentionne notamment la zec des Passes au Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui travaille notamment sur des circuits de canot-camping, et la zec Lavigne, dans Lanaudière, qui offre de très beaux sentiers de randonnée pédestre.

La zec Louise-Gosford, en Estrie,

a fait œuvre de pionnier. Cela fait une quinzaine d'années qu'on y trouve un bon réseau de sentiers de randonnée.

« Il y a une nouvelle clientèle aujourd'hui qui ne viendra pas uniquement chasser ou pêcher mais qui veut être polyvalente : une journée de pêche, une journée de randonnée, une journée de fatbike, puis une autre journée de pêche. »

— Benjamin Lavallée

« Les premières années, c'était moins exploité mais maintenant, c'est de plus en plus populaire, déclare Steve Edwards, président du conseil d'administration de la zec. Ce sont Les Sentiers frontaliers qui sont sur notre territoire et qui entretiennent les sentiers. Ils font un bel ouvrage. »

Le mont Gosford, une des montagnes les plus hautes du sud du Québec, est de plus en plus prisé.

Les amateurs de plein air peuvent également faire du camping sauvage à la zec Louise-Gosford. En hiver, c'est la raquette qui est à l'honneur.

De son côté, cela fait quatre ans que la zec des Martres, dans Charlevoix, aménage des sentiers de randonnée pédestre et développe des circuits de canot-camping. Elle vient également d'aménager 12 kilomètres de sentiers de vélo de montagne, une distance qu'elle doublera l'année prochaine. Elle commence aussi à mettre en place un nouveau type d'hébergement, des dômes avec un toit transparent.

« Les gens vont avoir accès à des nuits de Perséides, à des nuits de belles étoiles », s'enthousiasme le président du conseil d'administration de la zec des Martres, Harold Castonguay.

La zec, qui a toujours fermé pour la saison hivernale, travaille sur des projets de randonnée en raquettes, de ski de fond et de vélo à pneus surdimensionnés pour la saison 2021-2022.

D'ABORD LE PLEIN AIR

La chasse et la pêche demeurent des activités importantes pour la zec des Martres mais il a quand même fallu qu'elle s'adapte à une nouvelle réalité.

« Les goûts ont changé, affirme

M. Castonguay. La nouvelle génération n'est plus aussi axée sur la chasse et la pêche : elle aime plus le plein air, la randonnée, les soirées autour d'un feu de camp sur le bord du lac. »

Au cours de l'été, les Québécois ont afflué dans leurs parcs nationaux. Très souvent, les autorités du parc des Grands-Jardins ont dû refuser des visiteurs parce qu'il y avait déjà trop de gens dans les sentiers. Elles les ont alors dirigés vers la zec des Martres, tout près.

« Nous avons une bonne relation avec les gens de la SÉPAQ, ça nous a beaucoup aidés, commente Harold Castonguay. Ça a fait découvrir les zecs à un paquet de monde qui ne savait même pas ce qu'était une zec. Chez nous, le nombre de visiteurs a carrément triplé. »

Évidemment, avec la deuxième vague de la pandémie, les déplacements entre les régions ne sont pas recommandés. Il faudra attendre un peu avant d'aller visiter des zecs d'autres régions. En outre, pendant la saison de la chasse, les zones d'exploitation contrôlée ne représentent pas nécessairement le meilleur endroit où aller se balader. Notamment pendant la période de la chasse à l'orignal.

« On ne voudrait pas que les chasseurs vous prennent pour un orignal, lance M. Lavallée. Mais c'est aussi pour éviter les conflits. »



Un sentier dans la zec des martres. — PHOTO LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

ENTRETIEN AVEC DOMINIC ARPIN

L'équilibre dans la nature

**ISABELLE
PION**

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



SORTIE PRENDRE L'AIR

Lundi matin. La neige a neigé, en Estrie, comme à plusieurs endroits au Québec. Ce prélude à l'hiver, sur fond de ciel gris, en fait grimacer certains. Au bout du fil, Dominic Arpin assure que ce n'est pas lui qui va s'en plaindre. Il est, de son propre aveu, le premier à *liker* les images de premiers flocons.

« Mes skis sont prêts. J'ai bien hâte d'aller faire du ski, de la raquette. Ça s'en vient! »

L'animateur bien connu est à la barre de l'émission *Vlog* pour une seizième année. Il nous a aussi fait voyager avec *Van Aventure* sur *Évasion*. À travers tout ça, Dominic Arpin est aussi un grand maniaque de plein air... ce qu'il n'était pas il y a quelques années à peine. Au contraire, sa blonde pourrait raconter à quel point il ne voulait pas la suivre nulle part à une autre époque. « Elle allait en randonnée et je me demandais c'était quoi le but d'aller marcher dans le bois », me lance-t-il en riant.

Il est, dit-il, un autre homme. « J'ai changé pour le mieux, il y a un nouveau Dominic. »

« J'ai vraiment eu un passage à vide par rapport aux sports et

au plein air. Toute ma carrière, j'étais plus en mode *workaholic*. J'avais le couteau entre les dents, je faisais des heures supplémentaires. Tout tournait autour de ça. C'est vraiment dans les Cantons-de-l'Est que quelque chose s'est réveillé en moi. Ça fait quelques années, cinq ou six ans, quand on a commencé à louer des maisons ou des chalets. Le matin, je me levais et j'allais marcher avec Mika dans le bois. Il y a quelque chose qui s'est passé là. C'est difficile à expliquer, mais il y a un sentiment de bien-être qui s'est installé un matin où j'étais dans la neige jusqu'aux genoux. »

L'animateur a eu l'impression de capter un message.

« J'ai découvert que les sports de plein air me faisaient un bien immense, moi qui suis un anxieux de nature et qui ai toujours eu des jobs stressants, surtout à la radio. C'est un milieu tellement compétitif, où la performance est super importante. Ça m'a épuisé pendant des années. Quand j'ai découvert ça, je me suis mis compulsivement à faire tous les sports de plein air possibles et inimaginables. J'ai retrouvé un équilibre dans ma vie. Il y a eu le cancer aussi (en 2013). Tout ça est arrivé



La Flambée des couleurs d'Orford, qui se tenait jusqu'au 18 octobre, dans l'œil de Dominic Arpin. — PHOTO FOURNIE, DOMINIC ARPIN

Dominic Arpin et son fidèle compagnon, Mika, qui lui donne envie de sortir dehors beau temps mauvais temps. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

pas mal en même temps. Ça m'a ouvert les yeux sur le besoin que j'avais de me recentrer », raconte celui qui est devenu végétarien dans la même période.

À *Vlog*, image-t-il, les artisans de l'émission montrent des images magnifiques d'exploits aux quatre coins du monde. Un jour, il s'est demandé pourquoi il ne faisait que les commenter.

« Ça m'a sauté en pleine face : pourquoi ce n'est pas moi qui fais ça? Pourquoi je suis assis en train de regarder des gens qui vivent leur vie intensément? »

Le dé clic a laissé place au goût de l'aventure, et le projet de *Van Adventure*, qui l'a mené aux quatre coins du Québec, a commencé à germer.



« Le matin, je me levais et j'allais marcher avec Mika dans le bois. Il y a quelque chose qui s'est passé là. C'est difficile à expliquer, mais il y a un sentiment de bien-être qui s'est installé un matin où j'étais dans la neige jusqu'aux genoux. »

— Dominic Arpin

Adeptes de ski et de gravel bike notamment, le Longueuillois et Orfordois d'adoption a fait de la course en sentiers son sport de prédilection. Il tente d'aller courir trois fois par semaine, mais trouve plus difficilement sa motivation en ville. « Je réalise que lorsque tu as goûté au trail, c'est difficile de se remettre à la course dans un quartier résidentiel à Longueuil. Dès que je suis à Orford, je pars courir là. C'est un autre sport, ce n'est pas la même cadence, ça n'a pas le même effet sur mon mental. Quand je suis en montagne, je ne regarde pas ma montre, je suis en contemplation », dit celui qui a déjà goûté au demi-Ironman.

Suggestions, questions, commentaires? Écrivez-moi à isabelle.pion@latribune.qc.ca
Suivez-moi sur Instagram à [isabelle.pion](https://www.instagram.com/isabelle.pion)



L'animateur Dominic Arpin est un adepte de plein air. Ce sont les Cantons-de-l'Est qui l'ont fait tomber aussi intensément amoureux de la nature. — PHOTO FOURNIE, DOMINIC ARPIN



Le lac Stukely, à Orford, capté par le drone de Dominic Arpin. — PHOTO FOURNIE, DOMINIC ARPIN

L'AMOUR DES CANTONS...

Dominic Arpin est ambassadeur de Tourisme Québec, mais c'est aussi un amoureux des Cantons-de-l'Est, qu'il habite à temps partiel. Il se surprend parfois à rêver du jour où il habitera à temps plein à Orford, quand fiston sera assez grand, sa fille aînée étant déjà adulte. Il se remémore en riant la première visite de la maison : sa blonde est entrée à l'intérieur, il a suivi le propriétaire pour arpenter le bois aux alentours... et ils déposaient une offre d'achat.

Depuis qu'ils s'y sont installés début 2019, il a ses habitudes et ses endroits favoris où il retourne tout le temps, comme le secteur Fraser du parc national du Mont-Orford, à quelques pas de la maison ou encore le mont Chauve avec sa chienne Mika. « J'aime les paysages, j'aime les gens, je me sens à ma place. On cherchait un coin pour être en retrait... J'avais besoin de bois. »

Comme tout le monde, il constate ce mouvement vers les régions. Des amis qui souhaitent s'établir dans le coin vivent cette folie furieuse où les maisons disparaissent à vitesse grand V sur le marché. « On se sent un peu privilégié d'avoir été en avant de la vague. »

Le tournage de *Van Adventure* lui a permis de mieux connaître sa région d'adoption, notamment Lac-Mégantic, qu'il n'avait pas encore visité.

Ce printemps, au cours de la deuxième saison, on pourra le voir courir 50 km à Orford, le premier ultramarathon qu'il s'est offert pour son cinquantième anniversaire, qui a eu lieu le 30 juin dernier. **ISABELLE PION**

... ET DE LA PHOTO

Jeune, Dominic Arpin se voyait devenir photographe de presse, avant de bifurquer vers le monde de la télé. Le producteur redécouvre aujourd'hui cette passion. « Je me suis rééquipé. Je réalise que ça m'ouvre les

yeux sur ce qu'il y a autour de moi. Des fois, ça me force à me botter le derrière pour aller chercher la belle lumière du matin. Ça m'amène à découvrir des coins où je ne serais pas allé. » Des coins qu'il voit d'un autre

angle, avec son drone acquis il y a deux mois.

« J'adore les bébelles. J'ai toujours voulu en avoir un. Tu découvres le paysage avec un point de vue complètement différent... » lance celui qui aime documenter ses excursions sur Instagram. **ISABELLE PION**

De la bière importée... Vraiment ?

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmédias.ca



Que recherche le consommateur québécois en achetant de la bière importée? Même si de plus en plus de médias généralistes ont adopté la bière de micro-brasserie, même si de plus en plus de microbrasseries voient le jour au Québec, le segment des bières importées a considérablement augmenté ces dernières années. Le savoir-faire d'ailleurs fait vendre.

Il est fort amusant de rencontrer le consommateur curieux, amateur de bières importées, et de lui demander pourquoi il achète sa marque de bière préférée, que celle-ci soit belge, allemande, hollandaise ou américaine. La raison la plus souvent invoquée est simple : il achète un savoir-faire, une reconnaissance des nations brassicoles à travers ces marques phares souvent intimement liées à l'histoire du pays. Bref, il achète une notoriété, une histoire, une culture bière, une image... la liste est longue.

Les pilsner des siècles derniers ont permis de créer de grands empires brassicoles qui, aujourd'hui, distribuent leurs bières à travers le continent. Il y a une réelle valeur ajoutée à promouvoir l'origine de la bière, surtout si le pays d'origine a une belle réputation internationale et est reconnu comme une contrée de brasseurs.

Que ce soit Heineken, Guinness ou d'autres grandes marques internationales, l'intérêt d'insister sur l'authenticité d'origine va plus loin que la fierté. Il s'agit du message publicitaire principal : vous buvez une bière originaire d'Amsterdam ou de Dublin, des pays fiers d'être brasseurs.

Même du côté des microbrasseries, on a vu le phénomène toucher les consommateurs plus avertis. Depuis qu'elle a été rachetée par Ab-Inbev, la marque Goose Island, de Chicago, est devenue le porte-étendard du « portefeuille » de bières de microbrasseries qui appartiennent au groupe, partout

dans le monde. Il n'est pas rare d'y voir l'image du brasseur américain souligner le savoir-faire des bières houblonnées à l'américaine.

Oui, mais les grands brasseurs sont aussi de grands négociateurs, et des ententes de brassage sont signées avec des brasseries partenaires ou membres du même groupe brassicole pour faciliter la distribution, par exemple. Certaines brasseries ne s'en cachent pas, d'autres préfèrent ne pas soulever la question.

La sacro-sainte image de bière que l'on importe fait vendre. Ce n'est pas un phénomène nouveau et propre à la bière; dans l'alimentation, les exemples sont nombreux.

L'EXEMPLE STELLA ARTOIS

Je me souviens d'une rencontre à la brasserie Stella Artois à Louvain il y a quelques années. En tant que juges internationaux invités pour un concours qui se tenait non loin de là, nous avons eu droit à une visite des installations avec le maître brasseur, le chef d'orchestre de toutes les recettes de bières brassées dans ces installations neuves et modernes.

Une visite comme on en a peu, car la franchise et les réponses à mes questions pointilleuses sortaient de l'ordinaire, s'éloignant des habituelles réponses préformatées des services de presse.

La discussion a dérivé sur les bières brassées sous contrat, c'est-à-dire brassées dans d'autres installations à travers le monde pour des raisons de logistique, de distribution, mais aussi de coûts. Une pratique très répandue à travers le monde, même ici au Québec. La Stella Artois est fabriquée dans plusieurs brasseries du monde, mais on m'a affirmé que les bières brassées ailleurs que dans les installations de Louvain ne présentaient pas de différences olfactives et gustatives.

Quelques dizaines de minutes plus tard, au détour d'une autre

conversation, j'apprends qu'un concours à l'interne est organisé entre les brasseries qui font la Stella Artois dans le monde.

Mais pourquoi faites-vous un concours à l'interne si vous n'arrivez pas à déceler de différences olfactives et gustatives entre les bières, me suis-je empressé de lui demander. Malaise. On a plutôt préféré m'informer que la Stella Artois vendue au Québec était brassée à Louvain.

Des différences, il y en a et il y en aura toujours. Le consommateur ne sentira pas forcément ces petites distinctions, mais le nez entraîné d'un dégustateur sera en mesure de les percevoir, tous les brasseurs le savent.

BRASSÉE AU CANADA

C'est par pur hasard que j'ai remarqué que les emballages de la Stella Artois vendus au Québec avaient quelque peu changé. La brasserie ne s'en est pas vantée. Finie la mention de « bière importée », nous voici en face d'une Stella Artois brassée sous licence au Canada, dans une des installations de Labatt Canada, fort probablement Montréal, qui a développé depuis plusieurs années une équipe de brasseurs chevronnés, axés vers les bières de spécialités.

J'ai donc décidé d'acheter une caisse de Stella Artois importée et une caisse de Stella « brassée sous licence ». J'ai demandé à un complice de me servir la bière dans deux verres identiques, sans m'en préciser l'ordre, bien évidemment. J'ai senti, goûté, analysé, ressenti, regoûté, pris des notes. J'ai choisi la bière la plus équilibrée et selon moi, meilleure au goût. Il s'agissait de la bière importée. Les différences sont minimales, mais bien présentes.

Aujourd'hui, la Stella Artois vendue au Québec a perdu un peu de son âme.

La loi oblige les brasseurs à indiquer le lieu de production. Quand vous choisirez une bière d'un autre pays, assurez-vous qu'elle le soit vraiment, la pratique étant de plus en plus populaire, surtout depuis que la crise de la COVID a révélé des problèmes logistiques de transport partout dans le monde.

Je ne jette pas la première pierre à Ab-Inbev ou Labatt, je demande juste un peu plus de transparence.



— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, PHILIPPE WOUTERS

Dracula et les demoiselles de Roumanie

NATALIE RICHARD

PLANÈTE VINS

Collaboration spéciale
nrichard@gcmédias.ca



Feteasca signifie « demoiselle » en roumain, une poésie qui se récite en trois « vers » à vous faire tomber sous le charme.

Le feteasca neagra, la demoiselle noire, offre un vin rouge qui rappelle la syrah, avec des notes de cerises noires, de fleurs mauves et de poivre blanc en finale.

Le feteasca alba, la demoiselle blanche, se présente avec du miel et des fleurs dans un vin blanc aromatique et rond, à l'opposé du feteasca regala, la demoiselle royale, qui donne un vin aux notes d'agrumes avec une acidité bien vive.

C'est lors d'une mémorable tournée vinicole en Roumanie que j'ai découvert la diversité des cépages autochtones et que je suis tombée amoureuse avec le feteasca. J'ai aussi réalisé que nous partageons plus que des origines latines et religieuses avec les Roumains. Notre localisation se ressemble. La nôtre, celle d'une entité francophone qui vit au cœur d'une Amérique du Nord anglo-saxonne et la leur, celle d'un peuple latin dans un océan de pays slaves. Et si on commence seulement à découvrir les cuvées de ces régions vinicoles qui nous semblent si lointaines, c'est qu'il leur aura fallu du temps pour se remettre de l'emprise soviétique et reprendre les rênes de leur terroir pour produire des vins qui les représentent vraiment.

LEGEND OF DRACULA FETEASCA NEAGRA

18,90 \$ • 13 902 388 • 14 % • 2,4 G/L

Au-delà de la Transylvanie et de la légende de Dracula, la Roumanie produit du vin depuis des siècles. Encore aujourd'hui, chaque famille élabore son vin maison et sa pǎlinka, un puissant brandy de prune. Depuis la libération du communisme en 1989, l'industrie du vin a pris un essor considérable. Les vignobles se modernisent et les nouvelles générations visent l'avant-garde, comme en témoigne cette gamme qui de façon ludique, contribue à faire découvrir les vins roumains. Loin de n'être qu'une façade de marketing, chaque cuvée est élaborée avec soin par des vignerons choisis pour la qualité de leur travail, et ce, dans diverses régions vinicoles du pays. Ce rouge généreux et bien corsé, aux notes de prune et fruits noirs confiturés sera excellent avec vos viandes sur charbon de bois. Pour découvrir d'autres vins roumains en importation privée, consultez Facebook.com/Club-DionisVin.



et bien posée sur des tannins assez corsés. Aurore qui signifie aurore boréale est riche en notes torréfiées déclinées sur le chocolat et le moka puis nous surprend au palais par sa fraîcheur de petits fruits comme la cerise et la pomme grenade, jusqu'à la violette en finale soyeuse

Disponible en importation privée via lesfillesduvigneron.ca.

CARPE DIEM FEMME FATALE 2017
22 \$ • IMPORTATION PRIVÉE • 12,5 % • 1,2 G/L

Femme Fatale réunit à parts égales les demoiselles alba et regala dans une cuvée qui les met toutes deux en valeur. L'une aérienne et florale charme par sa texture douce et



Loin de n'être qu'une façade de marketing, la gamme de vins roumains Legends of Dracula est élaborée avec soin par des vignerons choisis pour la qualité de leur travail et ce, dans diverses régions vinicoles du pays. —PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, NATALIE RICHARD

AUORE RARA NEAGRA 2018
29 \$ • IMPORTATION PRIVÉE • 2,5 G/L

On fait un saut en Moldavie, un pays qui partage plusieurs cépages autochtones avec la Roumanie comme le rara neagra, un des rares à avoir survécu au phylloxera. Aurore qui signifie aurore boréale est riche en notes torréfiées déclinées sur le chocolat et le moka puis nous surprend au palais par sa fraîcheur de petits fruits comme la cerise et la pomme grenade, jusqu'à la violette en finale soyeuse

veloutée pendant que l'autre, vive et croquante, anime l'ensemble dans un échange harmonieux. La pêche et les agrumes se relancent vers une finale épicée qui rappelle la muscade. On serait tenté de vouloir trouver des liens avec des cépages familiers

comme le viognier peut-être ou le sauvignon, mais c'est unique. Une petite allocation de ce vin moldave est



disponible en importation privée via lesfillesduvigneron.ca.

VERGER PHILION OCTAVE
20,95 \$ • 14 161 551 • 11,5 % • 3 G/L • BIO

Octave est un vin de poire onctueux mais sec, élaboré à partir de fruits cueillis à la main à maturité optimale. Les sucres sont ensuite concentrés par cryoconcentration au cours de l'hiver pour offrir de subtiles notes de poire fraîche sur une finale aigre-douce qui en font un vin parfait pour accompagner un plateau de fromage et les plats de volaille. En 2019, le verger Philion d'Hemmingford s'est mérité une médaille d'or à la Coupe des Nations pour Octave et le prix Grand Or pour son poiré de glace Gaïa.

TREANA MARSANNE-VIOGNIER CENTRAL COAST 2015

29,85 \$ • 875 096 • 14,5 % • 5,7 G/L

Un vin jaune doré comme ses notes solaires et miel-leuses qui allient la qualité des cépages du Rhône et chaleur de la Californie. Tel un nectar, riche et onctueux, il est en cohérence avec son exubérance aromatique qui se ponctue par une pointe de caramel sur des saveurs de fruits mûrs et confits qui se déclinent sur la pâte d'amande. Du vrai bonbon pour l'Halloween!

LE COUP DE POKER DE COLOMBE ST-PIERRE

GABRIEL BÉLAND

La Presse

MONTRÉAL — Ciel bas, couleurs d'octobre, le village du Bic semble tranquillement, inlassablement se fondre dans l'hiver qui s'en vient.

Mais à l'intérieur de son restaurant, tout en contraste, Colombe St-Pierre s'active. « Un café, un verre d'eau? », offre-t-elle aux journalistes, tout en s'appliquant à tracer de belles lettres sur une ardoise. « Je suis à vous dans deux minutes! »

Colombe St-Pierre semble encore en été. Et quel été elle a eu. Un été de pandémie, un été pas comme les autres où elle a dû réinventer Chez St-Pierre et a beaucoup réfléchi à son métier.

« Nous, on ne roule pas sur l'or. Chaque année c'est un combat. Alors, l'été dernier, disons que ça a été intense », lâche cette activiste de l'alimentation locale.

Son petit restaurant a dû fermer sa salle, comme les autres, avec le confinement de mars dernier. Mais très tôt, la chef a décidé de ne pas la rouvrir. Les règles de distanciation physique lui permettaient de garder tout au plus le quart de ses 50 places. Impossible d'être rentable.

« Le restaurant est un apport pour plusieurs fournisseurs ici. Je ne dis pas que c'est énorme, mais si je ferme mon restaurant, ça a beaucoup d'impact », explique Mme St-Pierre.

Je ne peux pas dire à un fournisseur du jour au lendemain « je ne te prends rien », alors que d'habitude je lui prends 100 canards. Beaucoup de producteurs nous appelaient, certains étaient même prêts à arrêter leur production complètement.

Dans ces circonstances, il lui fallait un plan. Son restaurant allait bien sûr offrir des plats à emporter. Elle voulait aussi mettre en place une épicerie avec des produits maison. Mais serait-ce suffisant?

« Pendant tout ce temps-là, les grandes chaînes avec un service au volant continuaient à rouler tempête. Je trouvais que pour la culture culinaire québécoise, c'était angoissant de voir comment on retournait 20 ans en arrière », lâche Mme St-Pierre.

« Je me suis dit : ôte-toi les doigts



Le Bas-Saint-Laurent a connu un superbe été touristique. Ici, une vue sur le Bic. — PHOTO LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

dans le nez et fais quelque chose qui va te permettre, comme eux, de rouler, peu importe ce qui arrive. »

UN VIEUX RÊVE

Colombe St-Pierre a acheté deux conteneurs l'été dernier. Un entrepreneur local les a transformés en petites cantines avec la cuisine à l'intérieur. Elle

s'est ainsi lancée dans la cuisine de rue dans son village du Bic.

La pandémie a défriché des sentiers que plusieurs restaurateurs pensaient bloqués pour de bon. À Montréal et Québec, certains restaurants ont pu enfin utiliser l'espace public pour une terrasse après des années à en rêver.

Colombe St-Pierre, elle, rêvait d'une « cantine côtière ». Elle y pen-

salement dit oui. Vu les circonstances, Mme St-Pierre pourrait utiliser la place du village. Elle allait y faire sa cantine, nichée entre son restaurant, l'église et l'école.

Elle a investi 200 000 \$ dans l'aventure, avec l'aide de la Société de promotion économique de Rimouski (SOPER).

C'était un coup de poker. « J'ai décidé de réinvestir un peu plus, de jouer la carte du risque. » Elle a acheté deux conteneurs.

« C'était clairement de la cuisine de rue, même si on ne doit pas le dire, parce qu'au Québec on n'est pas rendus là. On l'a vu avec les grands combats par rapport aux food trucks. C'est monumental. »

Mme St-Pierre allait garder la même idée du manger local, les mêmes fournisseurs. « On a servi beaucoup de poisson, des fruits de mer, des légumes, du canard... On a encouragé des circuits courts qui sont tellement fragiles », dit-elle.

« Toutes les sauces, on les a faites maison. C'est sûr que c'est plus facile d'acheter 15 kilos de poudre, de mettre de l'eau là-dedans. Mais non, là je désosse les canards, je prends la carcasse, je fais griller ça, bouillir ça. Ça prend trois jours pour faire un fond pour une sauce à poutine maison. »

SUCCÈS INATTENDU, AVENIR INCERTAIN

La cantine a été un succès. Il faut dire que le Bas-Saint-Laurent a connu un superbe été touristique. Mme St-Pierre se souvient de files d'attente de deux heures. Elle n'en

revenait pas. Elle a doublé ses recettes par rapport aux autres étés.

La cantine a servi ses derniers plats le week-end passé. Puis Colombe St-Pierre se promet d'utiliser l'automne et l'hiver pour réfléchir. Est-ce que la salle rouvrira au printemps? Est-ce que la cantine reviendra?

La gastronomie, c'est une réflexion autour des arts de la table. Les arts de la table, c'est quand une société va bien et qu'on pousse l'art au maximum. Je réfléchis beaucoup à ça en ce moment.

L'été dernier aura été « dévastateur pour la plupart des restaurants », croit Mme St-Pierre. Mais la pandémie aura aussi permis des développements qu'elle n'attendait plus : le gouvernement qui parle d'autonomie alimentaire, certains assouplissements aux règles de l'urbanisme, les Québécois qui recommencent à voyager chez eux...

« C'était inespéré », dit la chef en soupirant.

La suite est floue, tout comme l'évolution de cette pandémie. Mais ce qui est sûr, c'est que le coup de poker de l'été 2020 aura marché.

« J'ai beaucoup d'espoir et je n'ai pas peur. Je voulais garder mes employés, mes fournisseurs, lâche Mme St-Pierre. Je ne voulais pas que tout ça s'effondre. »

« Ça fait 17 ans que j'essaie de construire quelque chose. Ce n'est pas pour qu'une pandémie vienne à bout de moi. Mais bon, s'il y en a une autre, je ne sais pas! »



La restauratrice Colombe St-Pierre — PHOTO LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

sait depuis cinq ans. « Mais ça n'avait jamais marché. »

Puis Rimouski, la municipalité à laquelle Le Bic est rattaché, a

COCKTAIL COSTUMÉ

MONSIEUR COCKTAIL

PATRICE PLANTE

Collaboration spéciale

Que vous ayez une bonne excuse pour boire parce que l'Halloween 2020 n'est pas la fête que vous aviez prévue, ou simplement parce qu'il faut être un peu fou pour s'amuser à utiliser des bonbons en cocktails, toutes les raisons sont bonnes pour imaginer une potion différente et originale lors de la fête des morts.

D'abord, parce que vous sauvez 50 % sur le prix de votre costume : pas obligé d'acheter le bas, puisque l'on ne vous verra que le haut du corps en vidéoconférence.

Et aussi parce que l'Halloween a toujours été un terrain fertile pour l'imagination des mixologues en herbe ou professionnels. Cette thématique stimule la créativité avec

ses cocktails noirs, dégoulinants ou fumés. De mon point de vue, ça doit quand même rester simple : j'aime faire fondre des bonbons ou les laisser infuser quelques jours dans l'alcool. Voici ma version préférée, facile comme bonjour à réaliser : un peu de liqueur amère et de lime ainsi que des ours en sirop. Voici un rafraîchissement à la hauteur de l'Halloween!

Gummy Bear

*(Version classique)**

INGRÉDIENTS

- 1,5 oz de liqueur amère (Aperol, Amermelade, spritz Les Îles, etc.)
- 0,75 oz de sirop d'ours en gelée**
- 1 lime coupée en quartiers
- Ours en gelée (pour décorer)

PRÉPARATION

- 1 Dans un *shaker*, piler les quartiers

de lime dans le sirop.

2 Ajouter l'alcool et mélanger avec de la glace.

3 Verser le contenu dans votre verre favori.

** *Sirop d'ours en gelée*

INGRÉDIENTS

- 1 tasse d'eau
- 100 grammes d'ours en gelée

PRÉPARATION

- 1 Porter les ingrédients à ébullition dans une casserole et retirer du feu.
- 2 Bien mélanger à la cuillère de bois pour dissoudre les jujubes.
- 3 Conserver à la température de la pièce pour éviter de faire figer le sirop.

Santé!

*Pour la version simple et rapide ou sans alcool de cette recette, consultez le site monsieur-cocktail.com



PHOTO ANNIE FERLAND

encan
SOUS LE
SAPIN
auction

PRÉSENTÉ PAR




DU 2 AU 22 NOVEMBRE 2020
UN DON, DEUX CADEAUX!
Faites votre magasinage de Noël!

Inscrivez-vous et misez sur l'article de votre choix!
MACAUSE.COM/SOUSLESAPIN/ENCAN
Votre achat sera à la fois un cadeau pour la santé et un présent à offrir à l'un de vos proches!

AU PROFIT DE LA
Fondation
du CHUS

en cuisine

@tremblayk

facebook/quotidienlatribune

KARINE TREMBLAY karine.tremblay@latribune.qc.ca



HALLOWEEN



FAÇON BOB LE CHEF

SHERBROOKE — Un sondage express maison et pas du tout scientifique m'indique que la cueillette de bonbons d'Halloween sera tantôt plus courte, tantôt carrément éclipsée au profit de soirées cinéma, de chasses au trésor à la maison et de monstrueux soupers thématiques.

D'une manière ou d'une autre, pas question de fêter triste et de laisser la soirée tout sucre manquer de saveur.

Pour faire le plein d'idées gourmandes et originales, j'ai donné un coup de fil à Bob le Chef. Jamais en panne d'idées, le créatif Montréalais a plus d'un tour dans son site (web) pour donner du pep à n'importe quel événement.

Il faut dire que ses archives couvrent large. « L'anarchiste culinaire » est tombé dans la marmite du web bien avant tout le monde, lui qui entame sa 16^e année de présence sur internet. Faites le calcul : lorsqu'il a commencé à jaser et popoter en ligne, la toile était encore un univers bien jeune.

« On a démarré avec nos premières capsules six mois avant que YouTube soit lancé. Facebook, Twitter : tous ces réseaux-là n'existaient pas encore. »

La face du web a depuis beaucoup changé. Mais l'esprit du projet de Robert James Penny et de ses précieux complices (Mathilde et Alexis, présents depuis le début), n'a pas bougé.



Robert James Penny, alias Bob le Chef — PHOTO FOURNIE

« C'est un travail d'équipe, depuis toujours. Moi, je suis issu du monde la planche à roulettes. On faisait des vidéos de skateboard et on avait tous les équipements audiovisuels pour faire une émission. On cherchait comment combiner nos talents, tous les trois, avec moi qui étais dans la sphère culinaire et eux deux qui étaient pros du web. On a pensé à une multitude d'affaires. À un moment donné, probablement parce que je suis assez volubile, Mathilde a dit : on devrait juste filmer Bob qui cuisine. »

C'était parti. Les livres de recettes ont suivi. Et les tournages télé.

L'idée, c'était de proposer une « cuisine d'épicerie », faite de recettes « qui ne demandent pas de produits fins qu'on utilise une fois et qu'on oublie ensuite dans l'armoire. »

« Je voulais créer une cuisine accessible et intéresser les jeunes parce que je me rendais compte, avec mes propres amis, que de moins en moins de monde cuisinait. Je souhaitais redonner ses lettres de noblesse à la cuisine, mais à ma façon. J'aime rire, déconner, je ne me prends pas au sérieux. Pas besoin d'avoir une toque sur la tête et une chemise blanche pour investir les chaudières. En sandales et en t-shirt, auprès du barbecue, on peut aussi créer du délicieux! »

Auprès du micro-ondes aussi, suis-je tentée de dire. C'est qu'au printemps dernier, sa recette de chips maison cuites au micro-ondes a fait un tabac.

« Tu vois, quand on parle de trucs accessibles à tous, c'est l'exemple parfait! Si je fais des chips au restaurant ou pour une occasion spéciale, je vais sortir la friteuse, mais à la maison, je vais préférer la méthode simple et rapide. Et puis ça réhabilite le micro-ondes. On l'utilise de moins en moins, mais ce n'est pas parce que c'est un objet qui vient des années 1980 que c'était nécessairement une mauvaise idée! »

La base toute simple de ses croustilles express a inspiré les internautes, qui ont réinventé le classique trio patates-huile-sel.

« Les gens m'ont écrit qu'ils expérimentaient et jouaient avec

les épices. Je reçois beaucoup de courriels, j'aime ce partage. Je lis tous les commentaires et j'essaie de répondre à tout le monde. »

C'est l'un des ancrages de la table : elle réunit le monde.

« Ma mère la toujours dit : le party ce n'est pas dans le salon qu'il se passe, c'est dans la cuisine! La jasette, les potins, les moments dont on se souvient; c'est là que le vrai fun se trouve », dit le chef diplômé de l'ITHQ qui fait partie de ceux qui adorent l'Halloween.

« J'ai toujours aimé me déguiser. Je suis un fan de Kiss, alors j'ai été tous les personnages du groupe, à plusieurs reprises »

Lui-même a-t-il déjà joué dans le sucre pour l'Halloween, lorsqu'il était enfant?

« Une année, ma mère et moi, on a décidé de faire de la tarte Sainte-Catherine pour l'Halloween. C'est à cause de ce souvenir-là qu'il n'y a pas de recette de tire sur mon site! (rires) Il y en avait plus sur les murs et le plafond de la cuisine que dans notre plat... Et on va se le dire : y a-t-il vraiment quelqu'un qui aime ça, la tire? Ça brûle sur le feu, ça colle, ce n'est vraiment pas une bonne recette à faire avec les enfants! (rires) »

Pour éviter le faux pas et ne pas s'engluer dans les sirupeux mélanges collants, ce 31 octobre, Bob le Chef propose trois recettes à ajouter à son carnet pour...

Questions, commentaires, suggestions? Écrivez-moi:
karine.tremblay@latribune.qc.ca
Suivez-moi sur Instagram:
karine.encuisine

DES VINS SIGNÉS BOB

Vous avez peut-être remarqué les trois bouteilles nouvellement arrivées en dépanneur et en épicerie. Depuis deux semaines, Bob le Chef propose la gamme de vins Boute-en-train.

« J'ai envie de faire avec le vin

ce que j'ai fait avec la nourriture : donner aux gens le goût de découvrir. On a trois cépages : cabernet, pinot noir, chardonnay, tous à prix très abordable, pour des bouteilles de très bonne qualité. En plus, en pandémie, c'est parfait, ça permet d'éviter les files d'attente à la SAQ! »

Le projet a pris forme il y a près d'un an.

« On voulait développer un produit "Bob le Chef", mais c'était important que ça fitte avec l'ADN de l'Anarchie culinaire. Quand Station 22, une agence de vins de Montréal, nous a contactés, on a vu le "match parfait". Sur chaque étiquette, il y a des suggestions de recettes. Quand vous allez à l'épicerie, vous pouvez donc faire les choses à l'envers : acheter

d'abord le vin, consulter les recettes sur le carton et savoir quoi mettre dans votre panier », dit celui qui, en plus d'alimenter son site, anime aussi à Zeste (BBQ en boîte), à Amis Télé (Pas de panique, on cuisine). En 2021 et sera aux commandes de l'émission Arrive en campagne, à TVA (qui était auparavant pilotée par Stefano Faita). **KARINE TREMBLAY**



... CUISINER AVEC VOS SORCIÈRES, FANTÔMES ET PETITS MONSTRES

BISCUITS « DOMINOS » SELON CHEF TOM

« Cette recette-là, je l'ai faite avec un jeune fan de 10 ans, Chef Tom. C'est l'un à manger, mais c'est aussi agréable à cuisiner en famille parce que c'est très facile. Une fois qu'on a passé l'étape de faire fondre le chocolat et le beurre, on mélange tout dans un bol, on façonne un boudin qu'on découpe ensuite en bonbons. »

INGRÉDIENTS

- ½ tasse (125 ml) de beurre
- 1 sac de pépites de chocolat de 300 g
- 1 œuf
- 1 c. à thé (5 ml) de vanille
- 1 tasse (250 ml) de sucre en poudre
- 1 paquet de petites guimauves

PRÉPARATION

Dans une casserole, faire fondre le beurre et le chocolat.
 Dans un bol, battre l'œuf, la vanille et le sucre en poudre.

Combiner les deux mélanges.
 Laisser refroidir un peu (si le mélange est trop chaud, les guimauves vont toutes couler au fond).
 Ajouter les petites guimauves.
 Faire un rouleau d'environ 10 cm de diamètre dans du papier d'aluminium et laisser refroidir au réfrigérateur pendant une heure.
 Sortir du réfrigérateur, dérouler et couper en tranches.



... SE RÉCHAUFFER AU RETOUR DE LA CUEILLETTE DE BONBONS (OU DEVANT UN FILM QUI NOUS DONNE LE FRISSON!)

CHOCOLAT CHAUD AUX ROSETTES • Recette de Bob le Chef

« C'est un must pour la soirée, surtout si les enfants passent l'Halloween, parce qu'il ne fait à peu près jamais beau, le 31 octobre! »

INGRÉDIENTS

- 50 rosettes de chocolat au lait
- 500 ml (2 tasses) de lait
- Crème fouettée, guimauves et copeaux de chocolat noir pour la déco



PRÉPARATION

À l'aide d'un couteau, hacher finement les rosettes de chocolat.
 Dans une casserole à feu moyen, chauffer le lait. Lorsqu'il atteint 90 °F (il va faire des petites bulles sur le rebord de la casserole), ajouter le chocolat et mélanger jusqu'à ce qu'il soit complètement fondu.
 Servir dans des tasses et décorer avec la crème fouettée, des guimauves et des copeaux de chocolat noir.

NOTES : Pour une version adulte, ne pas hésiter à ajouter un peu de Bailey's, de la Crème d'Érable ou de l'Amarula.

... UN SOUPER EN MODE CUCURBITACÉE

COURGE SPAGHETTI AU HOMARD •

Recette de Bob le Chef

« C'est la saison de la citrouille et des courges. Voici une recette un peu fancy pour mettre en valeur la courge spaghetti. » Oubliez la version au beurre ou en classique sauce tomate. Bob propose une déclinaison qui amène le légume d'automne à un niveau gustatif supérieur. « Ceux qui n'aiment pas la courge, je vous mets au défi de faire cette recette-là et de ne pas changer d'avis. J'y ajoute du homard, une béchamel, du fromage, de quoi ravir les fines bouches. C'est un plat qu'on peut servir à des invités. Ils vont penser que vous avez passé l'après-midi derrière les fourneaux alors que ça se prépare en 20 minutes. »

INGRÉDIENTS

- 2 homards d'environ 1,5 à 2 livres chacun (750 à 900 g chacun)
- 1 courge spaghetti d'environ 1 kg
- 15 ml (1 c. à soupe) d'échalotes grises ciselées
- 1 gousse d'ail hachée
- 60 ml (¼ de tasse) de vin blanc
- 250 ml (1 tasse) de crème 15 % à cuisson
- 250 ml (1 tasse) de fromage cheddar doux râpé
- 2 oignons verts ciselés
- Sel, poivre au goût

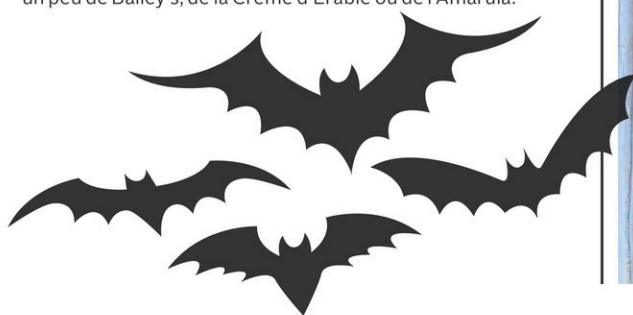
PRÉPARATION

Cuire et décortiquer le homard selon les règles de l'art et réserver.
 Couper la courge spaghetti en 2 dans le sens de la longueur et retirer les graines.
 Asperger avec de l'huile et une pincée de sel puis déposer sur une plaque, côté chair vers le bas.
 Cuire au four préchauffé à 375 °F pendant environ 40 minutes.
 À l'aide d'une fourchette, gratter l'intérieur de la courge pour obtenir les "spaghettis".
 Dans un poêlon chauffé à feu moyen fort avec l'huile, suer l'échalote et l'ail environ une minute.
 Déglacer avec le vin et laisser réduire de moitié.
 Ajouter la crème, les spaghettis, les morceaux de homard et laisser réduire jusqu'à la consistance désirée.
 Assaisonnement avec le sel et le poivre puis déposer le mélange dans la courge.
 Couvrir de fromage et gratiner sur la grille du haut du four environ 2 minutes (surveiller de près, car ça peut brûler rapidement).
 Garnir avec les oignons verts et servir aussitôt.

NOTES : Vous pouvez utiliser du fromage mozzarella, mais pour ne pas masquer le bon goût du homard, mieux vaut utiliser des fromages doux (pas trop goûteux).



PHOTOS FOURNIES



le petit P MAG.

ÉLECTIONS

★ SPÉCIAL ★

Au p'tit Mag, on a remarqué que les élections américaines t'intéressent. On poursuit cette semaine avec notre deuxième volet pour que tu puisses suivre cet événement en ayant toutes les clés nécessaires pour y voir clair!

TEXTES : Philippe Julien-Bougie, stagiaire en journalisme de l'UQAM

RÉVISION : Daphné St-Louis Ventura, chercheuse de l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand

VIENS VOTER POUR LE CANDIDAT DE TON CHOIX!

Tu peux poursuivre ta lecture au sujet des élections sur LCS, la chaîne qui t'explique les nouvelles sur le site de Télé-Québec. Mardi prochain, 3 novembre, jour d'élection, tu pourras voter pour le parti de ton choix afin de vivre toi aussi l'excitation de cet événement important. Nous serons là pour répondre aux interrogations que tu aurais pendant la journée de mardi et même celles qui te viendront au lendemain des élections! squat.telequebec.tv/lcs-le-canal-squat

Une fiche éducative est disponible pour les enseignants et les parents qui voudraient explorer ces contenus dans un cadre pédagogique. Elle peut être téléchargée à partir du dossier «Élections américaines» dans l'onglet jeunesse des plateformes de nos six médias. Cette fiche est créée pour faire des liens avec les objectifs pédagogiques du 2^e et 3^e cycle du primaire.

LE SYSTÈME ÉLECTORAL

Qu'est-ce qu'on fait le jour d'une élection? On vote. Aux États-Unis, on vote pour un parti politique. Tous les citoyens américains peuvent voter pour un parti selon leurs préférences personnelles.

LE COLLÈGE ÉLECTORAL

Un président est officiellement choisi par le vote de seulement 538 personnes. Vous vous dites peut-être : «Ce n'est pas logique que 538 personnes décident pour 328 millions d'Américains». Ne vous inquiétez pas, ces 538 personnes appelées grands électeurs sont choisies par le vote des citoyens américains. On appelle ce groupe sélect de grands électeurs, le Collège électoral.

Chaque État américain, l'équivalent d'une province au Canada ou d'une classe dans une école, a un nombre défini de grands électeurs. Plus un État est peuplé, plus il possède de grands électeurs. Par exemple, il y a 55 grands électeurs en Californie et seulement 3 au Dakota du Nord.

Le candidat politique qui obtient le plus de votes dans un État gagne tous les grands électeurs de l'État. Si trois Californiens sur quatre votent pour le candidat démocrate, les démocrates obtiennent les 55 grands électeurs de la Californie.

Pour devenir président, Joe Biden ou Donald Trump ont besoin d'avoir un minimum de 270 grands électeurs qui ont voté pour eux. Tu as peut-être remarqué que ça représente la moitié des 538 grands électeurs plus un! On calcule le nombre de grands électeurs en additionnant tous les États qu'ils ont remportés.

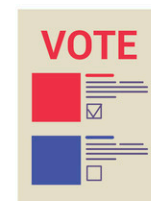
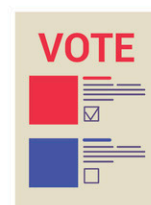
LES ÉTATS PIVOTS

En élection présidentielle, les États qui intéressent tout le monde sont les États pivots. Ce sont des États indécis où les deux partis ont des chances de l'emporter. La Floride n'est pas seulement connue pour ses plages et sa chaleur tropicale, c'est aussi un État pivot très important. La Floride compte 29 grands électeurs (c'est beaucoup) et a voté pour le démocrate Barack Obama en 2012, mais pour Donald Trump en 2016.

Pour augmenter ses chances de gagner un État pivot, un candidat peut acheter des publicités à la télévision, organiser des rassemblements ou proposer des politiques qui vont aider les habitants de l'État. Ces États sont les plus visités en campagne par les candidats. Il sera intéressant de les surveiller de près le 3 novembre!

Voici une liste des États pivots qui est à surveiller le soir de l'élection (va voir la carte à la page suivante) :

Floride ★ Iowa ★ Ohio ★ Géorgie ★ Caroline du Nord ★ Michigan ★ Minnesota ★ New Hampshire ★ Pennsylvanie ★ Wisconsin ★ Nevada ★ Arizona ★ Texas



PRÉSIDENT



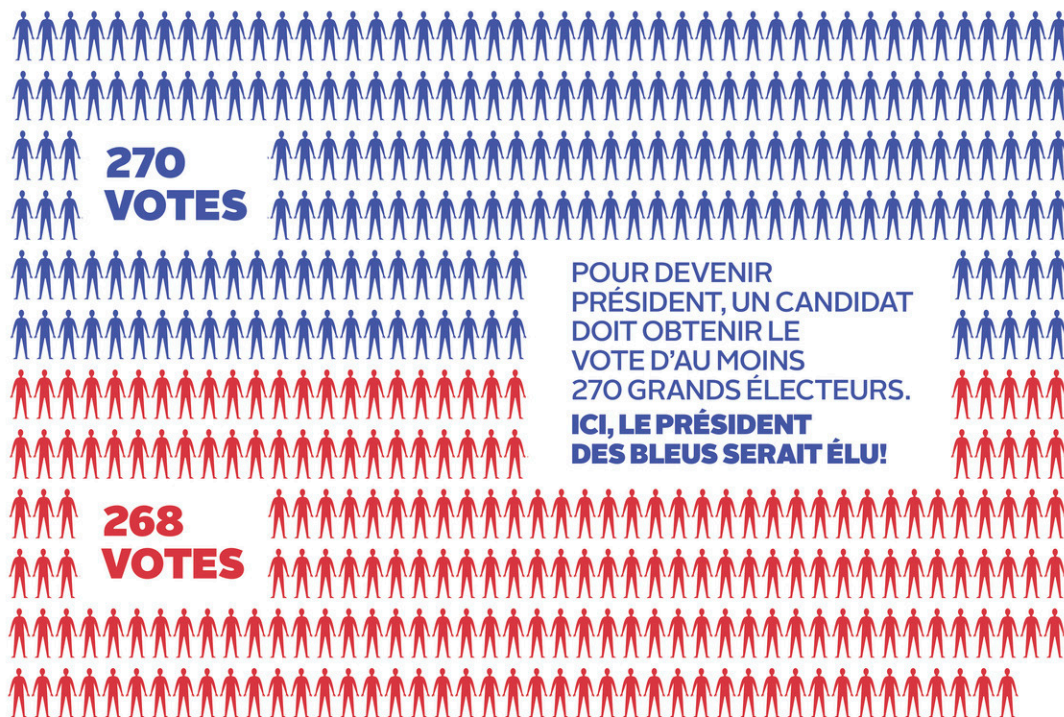
GRAND ÉLECTEUR



CITOYEN AMÉRICAIN



538 GRANDS ÉLECTEURS



Je veux tout savoir!



Les sciences t'intéressent? Tu te poses des questions sur les animaux, les plantes, l'espace ou n'importe quelle autre partie du monde qui t'entoure? C'est bien normal : les sciences, ce n'est pas que pour les adultes! Alors, envoie-les-moi à jfcliche@lesoleil.com. Une fois par mois, je répondrai à une ou deux questions que tu m'envoies.



PHOTO 123RF/ALEKSANDR OZEROV ET INFOGRAPHIE LE SOLEIL

De la lumière et des gouttes d'eau

Q Pourquoi il y a des arcs-en-ciel quand il pleut et qu'il y a du soleil?
— Ariane

R La lumière que nous recevons du Soleil est un mélange de toutes les couleurs. Quand toutes ces couleurs-là sont mélangées ensemble, cela paraît blanc pour nos yeux. Cependant, le passage de la lumière dans une goutte d'eau a pour effet de séparer ces couleurs. Nos yeux ne voient alors plus du blanc, mais chaque couleur individuellement.

Quand la lumière entre dans une goutte d'eau, elle est déviée de sa trajectoire. Elle est d'abord déviée en entrant dans la goutte d'eau; elle traverse ensuite la goutte avant d'être réfléchi (comme sur un miroir) au fond de la goutte d'eau; puis elle est de nouveau déviée quand elle sort de la goutte. Au final, elle fait presque demi-tour sur elle-même :

l'angle total est d'environ 140° (ça prend 180° pour faire un demi-tour complet).

Or, et c'est là le point critique pour comprendre, les couleurs ne sont pas toutes déviées exactement au même angle. Le rouge est la couleur la moins déviée; le orange l'est un peu plus que le rouge; le jaune l'est un peu plus que le orange; et ainsi de suite. C'est ça qui sépare les couleurs et qui nous permet de les distinguer. La différence d'angle d'une couleur à l'autre n'est pas grande : d'un bout à l'autre du spectre des couleurs, l'écart est d'environ 2° . C'est d'ailleurs pour ça qu'un arc-en-ciel ne forme qu'une bande assez mince dans le ciel. Mais c'est quand même bien suffisant pour que nos yeux le voient et pour donner un beau spectacle!

RUBRIQUE PRÉPARÉE
PAR JEAN-FRANÇOIS CLICHE

LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



1 La couleur du soulier 2 Un bonbon rouge 3 Les boutons de la chemise 4 Le nez de la citrouille 5 Une bande orange sur le chandail 6 La bouche de l'homme 7 Une oreille au garçon

NOIUTOS

MYCOLOGIE

Forte hausse des cas d'intoxications

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La saison mycologique 2020 a été marquée par une forte hausse des intoxications aux champignons, montrent les données du Centre antipoison du Québec. Selon ses chiffres, on dénombre 390 cas d'expositions « réelles ou suspectées » cette année, comparativement à 294 l'année dernière. En Estrie, 26 cas ont été recensés pendant la saison, soit entre mai et octobre, comparativement à 39 l'année dernière.

Le centre parle de cas d'expositions réelles ou suspectées puisque pour certains d'entre eux, on ne peut pas être certains qu'il y ait eu une exposition. L'exemple classique, c'est celui d'un enfant en bas âge qui revient avec le végétal dans les mains, note à ce sujet la directrice médicale du Centre antipoison du Québec, D^{re} Maude St-Onge.

« En général, plus de 90 % des cas sont des enfants en jeune âge qui se promènent en forêt qui cueillent un champignon », estime Jean Després, mycologue et auteur de plusieurs livres sur le sujet. L'expert va parfois prêter main-forte pour

aider à identifier une espèce.

La hausse des cas fait sursauter. « Ça n'a jamais été aussi élevé que cette année », commente M. Després, qui estime que les

cas d'intoxication augmentent au rythme de la popularité des champignons. « S'il y a plus de gens qui cueillent, il y a plus d'intoxications. »

La Tribune rapportait récemment les propos de plusieurs intervenants qui notaient une croissance de la popularité de la mycologie, un intérêt qui semble s'être

accentué avec la COVID-19.

Certains cas pourraient ne pas faire partie de ces statistiques : on pense aux cas les moins graves, qui auraient entraîné des symptômes plus légers.

Comment expliquer la baisse des cas d'expositions en Estrie?

« L'Estrie a connu une très mauvaise saison pour la cueillette. C'était la place à ne pas aller », lance M. Després au bout du fil. La région, souligne-t-il, a connu un temps sec. Le temps de la cueillette, qui s'étire entre mai et juin, a commencé avec une canicule en mai. « Ça a cassé la saison des morilles. »



Jean Després recommande aux adeptes de mycologie de faire partie d'une association et de suivre une formation. — PHOTO 123RF

Des risques bien présents

SHERBROOKE — La consommation de champignons sauvages comporte des risques bien réels, rappelle Jean Després, membre du Cercle des mycologues de Montréal. La saison 2020 a d'ailleurs été marquée par une intoxication au cortinaire roux, une première au Québec, que M. Després qualifie « de cas le plus grave des intoxications cette année ».

« Il y a des champignons toxiques, certains sont mortels », rappelle-t-il celui qui a rédigé un article sur le sujet avec trois autres auteurs, soit Patrice Dauzet et les D^{rs} René Blais et Marilyn T. Durivage.

L'incident est survenu en Abitibi et a même mené à de l'insuffisance rénale aiguë chez le patient.

« Comme une fonction rénale prend quelques mois à se stabiliser, il est impossible pour le moment

d'affirmer qu'elle reviendra à la normale à moyen terme, même si son amélioration est encourageante à ce jour », peut-on lire dans l'article coécrit sur le sujet.

« Ce champignon est rare parce qu'on ne fréquente pas les endroits où il se trouve », commente M. Després.

Au Québec, environ 200 espèces, réparties dans tous les habitats et toutes les familles, peuvent provoquer des intoxications allant de troubles digestifs, perturbations neurologiques et jusqu'aux troubles cardiaques.

« On a eu des intoxications sévères entre autres aux amatoxines, qu'on craint particulièrement. On a eu le cas d'ingestion volontaire d'un couple qui cherchait un type de champignon en particulier. Il l'a ingéré et ça a passé proche d'une greffe hépatique...

Ce n'est pas la majorité de nos cas, mais ça peut arriver », commente D^{re} Maude St-Onge, médecin-intensiviste toxicologue et directrice médicale du Centre antipoison du Québec.

On retrouve des cueilleurs téméraires. « On a des gens qui vont avoir lu sur le coin d'une table un livre de mycologie - ou pas - et qui vont décider d'aller cueillir des champignons, les cuisiner, et voir ensuite sur internet qu'ils peuvent être toxiques et ils appellent au centre antipoison », observe D^{re} St-Onge.

D'autres, plus méfiants, vont se tourner vers les clubs de mycologie. C'est d'ailleurs ce que Jean Després recommande d'abord et avant tout.

Faire partie d'une association permet d'être accompagné d'un expert pour identifier

ses trouvailles.

« Les gens qui ne font pas partie d'un club, qui n'ont pas eu de formation, ils vont prendre des chances... C'est l'idéal de faire partie d'un club. »

Ceux qui décident de s'en remettre à un livre doivent aussi être prudents dans le choix de leur ouvrage, note M. Després. « Il y a des livres qui ne donnent pas les

espèces potentiellement toxiques. »

D^{re} St-Onge va encore plus loin.

« C'est important de ne pas manger des champignons qu'on a cueillis, dit-elle lorsqu'on lui demande des conseils. Qu'on ne s'improvise pas mycologue (...) De base, ne pas manger de champignons autres que ceux à l'épicerie. On peut faire de la mycologie amateur sans les manger » ISABELLE PION

QU'ARRIVE-T-IL EN CAS D'INTOXICATION?

De façon générale, au moment de l'appel au Centre antipoison du Québec, si la personne est à la maison, le centre tente alors d'évaluer le potentiel de toxicité sur la base des caractéristiques, si la personne a été en présence d'un champignon toxique.

Si c'est le cas, et que l'appel survient assez tôt, la personne

est envoyée à l'hôpital pour une décontamination. « On lui fait boire une dose de charbon qui va absorber la toxine », décrit D^{re} St-Onge.

La personne se présente parfois directement à l'urgence et le médecin contacte alors le centre antipoison.

Le centre collabore avec des mycologues expérimentés.

Scolaire... et bipolaire

STEVE BERGERON

SÉANCE D'ORTHOGRAPHE

steve.bergeron@latribune.qc.ca



Les commissions scolaires ont récemment été rebaptisées. On doit maintenant dire « centre de services scolaire », sans s à « scolaire ». Dans le contexte, « scolaire » qualifie « centre » plutôt que « services » selon le Grand dictionnaire terminologique. Mais il me semble que « scolaire » précise la nature des services.

Hugo Lemay
Shawinigan

Ma première réaction en lisant votre courriel a été de me dire : « Oh la la! Mes collègues qui couvrent l'éducation vont recevoir plein de messages de gens qui pensent qu'ils ont fait une faute... »

Précisons d'abord que, grammaticalement parlant, le choix du gouvernement n'est pas erroné. Mais devant un tel risque de confusion, cette décision était-elle la meilleure? Car vous avez raison, beaucoup de personnes seront tentées d'écrire *scolaire* au pluriel parce que le mot le plus proche est *services* et parce que « services scolaires » est une locution plausible.

Il y a trois semaines, j'ai abordé la place de l'adjectif épithète, que l'on peut mettre avant ou après le nom. Je n'avais pas l'espace pour mentionner toutes les nuances de ce sujet, notamment lorsque l'épithète se rapporte à un nom suivi d'un complément de nom (comme pour « centre de services »). Où doit-on positionner l'adjectif dans ces cas-là?

Généralement après, quand il n'y a aucune équivoque. Si je vous parle de « robes de chambre blanches », cela m'étonnerait que vous vous demandiez si *blanche* s'accorde avec *robes* ou avec *chambre*... Même chose pour des voitures de course rutilantes, des levers de soleil époustouffants, des serviettes de table jetables...

Il y a des également des cas où, même si la grammaire est respectée, un malaise persiste. Prenons un plat de pâtes délicieux. Vous comprenez que *délicieux* s'accorde avec *plat*, mais vous ne trouvez pas ça joli, parce que

pâtes, nom féminin, est suivi d'un adjectif masculin. Que faire?

Renvoyez simplement l'adjectif devant : un délicieux plat de pâtes. Remarquez, vous pouvez parfois le faire même lorsque l'adjectif pourrait se mettre après. J'aurais ainsi très bien pu parler de rutilantes voitures de course ou d'époustouffants levers de soleil.

CENTRES DE SERVICES... AUX ÉCOLES

Revenons à notre centre de services scolaire. Ici, il y a équivoque, car *scolaire* pourrait aussi qualifier les services. Évidemment, pas question de régler le problème en mettant l'adjectif devant (« scolaire centre de services ») : lorsqu'un adjectif est dérivé d'un nom (*scolaire* vient d'*école*) ou évoque une relation (*scolaire* signifie « qui a rapport avec l'école »), on le place après, comme dans « élus municipaux », « prêtre catholique », « lait maternel » (c'est une des nuances que je n'ai pas abordées il y a trois semaines).

En fait, le gouvernement s'est un peu enfargé dans les fleurs du tapis ici : « centre de services scolaires », avec *scolaire* au pluriel, aurait été tout à fait acceptable.

Je suis d'ailleurs tombé sur la précédente fiche du Grand dictionnaire terminologique, qui disait : « On trouve également dans l'usage les termes "centre de services aux écoles" et "centre de services scolaires" (où l'adjectif *scolaire* s'accorde avec *services* [...]). Ces deux syntagmes fonctionnent sur les plans conceptuel et grammatical. »

Ce paragraphe n'apparaît plus dans la fiche actuelle : il a été retiré lorsque le gouvernement a retenu « centre de services scolaire », explique Chantal Bouchard, porte-parole de l'Office québécois de la langue française (OQLF).

« Si [ces deux formes] ont été présentées dans la version initiale de la fiche terminologique diffusée au début de l'année 2020, c'est parce qu'elles étaient observées dans les communications entourant la mise en place de la nouvelle structure. Toutefois, puisque seule la désignation *centre de*



— PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke

Québec



services scolaire est présente dans la loi, c'est cette forme qui s'est imposée par la suite [...]. Il s'agit d'un phénomène commun en terminologie : lors de l'apparition d'une nouvelle réalité, plusieurs dénominations concurrentes voient le jour, mais l'usage tend ensuite à se figer et à privilégier l'une d'entre elles au détriment des autres. »

LA NATURE DES SERVICES

Je ne sais pas si le gouvernement a préalablement consulté l'OQLF avant d'adopter la loi, mais je me doute un peu du raisonnement des législateurs : ils se sont dit que les services offerts par ces centres n'étaient pas scolaires

mais **administratifs**. Sauf qu'un terminologue leur aurait répondu que les adjectifs ne se limitent pas à désigner la nature propre des choses. Comme je le mentionnais plus haut, ils évoquent très souvent une relation, un rapport. Quand on parle, par exemple, des vacances scolaires, on ne peut pas dire que la nature propre de ces vacances est d'être scolaire, mais que celles-ci ont plutôt un rapport avec l'école. Des services destinés aux écoles, peu importe leur nature, pourraient ainsi être qualifiés de scolaires.

Sauf que la loi est maintenant adoptée et la transition vers la nouvelle appellation, bien amorcée. Ce serait difficile (et coûteux)

de faire marche arrière. Il faudra donc s'y faire.

Attendez! Antidote m'envoie un message quand je révise mon texte : « *Scolaires* et *services* doivent être du même genre et du même nombre. »

Misère...

PERLES DE LA SEMAINE

Restons à l'école avec quelques réponses d'exams de géométrie où ça ne tourne pas toujours rond...

Un carré est une figure dont les côtés sont sur les bords.

Un losange est un carré qui a été un peu abîmé.

Un cercle est un carré qui n'a aucun angle sur les côtés.

Un polygone est une figure qui a le nombre de côtés qu'on veut.

Un rectangle qui a six côtés s'appelle hexagénnaire.

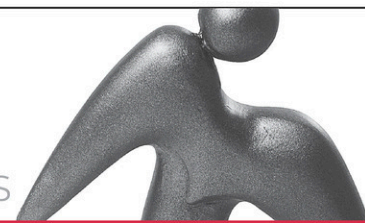
Source : *Le sottisier du collège*, Philippe Mignaval, Éditions Points, 2006.

Questions ou commentaires? Steve.bergeron@latribune.qc.ca

mérite estrien

MARIE-PIER FAUTEUX

sports



Se lancer dans le vide pour le rugby

ANDRÉANNE BEAUDRY

andreanne.beaudry@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Deux semaines. C'est un court laps de temps pour prendre une décision, franchir les étapes nécessaires et quitter le pays pour la prochaine année. Pourtant, c'est ce que la joueuse de rugby sherbrookoise, Marie-Pier Fauteux, a réalisé trois mois plus tôt pour vivre librement sa passion du sport en Europe.

Au début de l'année, ce n'était pas une option qu'elle considérait sérieusement même si l'entraîneur de l'équipe du Québec lui en avait déjà glissé un mot. Marie-Pier Fauteux ne voulait pas quitter le pays sans terminer ses études universitaires.

« Oui, le rugby c'est intéressant et tout, mais nous ne vivons pas dans un pays où je pourrais être payée à jouer. Je veux terminer mes études et évoluer quand même [dans mon sport] », avance-t-elle. La pandémie a toutefois bouleversé positivement les plans de la jeune athlète membre de l'équipe nationale senior de rugby depuis 2019.

L'annulation de la saison universitaire au Québec, les cours à distance et les critères imposés aux joueuses canadiennes en vue de la Coupe du monde de rugby en 2021 sont tous des facteurs qui ont contribué à ce revirement de situation.

Pour elle, c'était finalement le moment parfait pour s'entraîner à l'étranger et, du même coup, poursuivre ses études. Rennes est devenu en quelque sorte sa bouée de sauvetage, en temps de COVID-19, dans sa préparation pour la prochaine compétition internationale.

« Prendre la décision de partir et finalement se lancer dans le vide »,



— PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

résume-t-elle à propos de son année 2020. Et Marie-Pier Fauteux ne réalise toujours pas tout ce qu'elle a accompli en l'espace de quatorze jours...

L'AVENTURE À RENNES

Pour l'instant, l'expérience sportive européenne se déroule bien, mentionne l'athlète en entrevue avec *La Tribune*, après trois mois à Rennes.

En plus des matchs et des entraînements quotidiens, d'environ trois à cinq heures, de ballon ou de musculation avec une équipe de la division Élite 1 (calibre le plus élevé du rugby féminin en France), Marie-Pier Fauteux étudie toujours à l'Université de Sherbrooke

à distance, et ce, malgré les désagrèments du décalage horaire.

« J'ai des cours qui se déroulent la fin de semaine, car à Sherbrooke, j'en ai un qui se donne le vendredi soir de 19 h à 22 h, mais ici de 1 h à 4 h du matin. C'est un cours en direct, alors je suis obligée de le suivre en même temps que tout le monde en classe, car nous sommes notés sur notre participation et tout. Je suis donc présente devant mon ordinateur de 1 h à 4 h du matin », dit-elle sur un ton amusé.

Elle travaille également comme surveillante du dîner dans une école primaire. « Avec la COVID-19, je n'avais pas le choix d'avoir un visa de travail », ajoute l'athlète.

Même si elle est habituée à

l'organisation de la vie d'une étudiante-athlète, la joueuse de rugby a toutefois entamé une saison beaucoup plus intense qu'au Québec.

« À cause de la température, nous

avons une saison réduite de deux mois. Donc je suis habituée que d'août à octobre ce soit condensé et plus exigeant », explique Marie-Pier qui poursuit tout de même sa saison « 2020 » sur neuf mois. Mais « à part la COVID-19, il n'y a rien de stressant dans notre vie ici », conclut-elle avec enthousiaste.

UN MODÈLE SUR LE TERRAIN

Au Québec, pour ses coéquipières de l'Université de Sherbrooke, Marie-Pier Fauteux est considérée comme un exemple à suivre sur un terrain de rugby.

En quittant le Canada pour la France, elle avait l'impression d'abandonner l'équipe récipiendaire en 2018 du prix Club sportif de l'année au gala du Mérite sportif de l'UdeS.

« J'ai gardé le contact avec les filles et certaines d'entre elles me disent que même s'il n'y a pas de saison, ça paraît que je ne suis pas là. Que ce soit pour ramener les membres de l'équipe à l'ordre ou de leur dire que c'est important de s'entraîner et de miser sur les petits détails pour progresser tous ensemble », confie Marie-Pier Fauteux.

Par ses actions sur le terrain, elle espère donner la même impression à ses nouvelles coéquipières du club Stade Rennais Rugby en France.

« Je garde à l'esprit que je suis quand même nouvelle [à Rennes] et je ne vais pas prendre toute la place, mais j'essaie d'être un modèle par mes actions et pas nécessairement par mes paroles », souligne celle qui se doit d'être créative sur le terrain en saisissant principalement les différentes opportunités qui s'offrent à elle.

REPÈRES

Originaire de Sherbrooke

Âgée de 23 ans

Complète présentement sa dernière année au baccalauréat en toxicomanie à l'Université de Sherbrooke

Première expérience chez les professionnelles

Nommée sur la première équipe d'étoiles RSEQ en 2018 et 2019

Athlète par excellence au Québec en 2018

Récipiendaire du prix Athlète de l'année au Mérite sportif de l'UdeS en 2018

COMMANDITAIRES

Desjardins

Raymond Chabot
Grant Thornton

Guertin
MAÎTRES DE VOS AFFAIRES
AVOCATS & NOTAIRES

sherbrooke
innopole

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie - Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke

Québec

PARTENAIRES

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

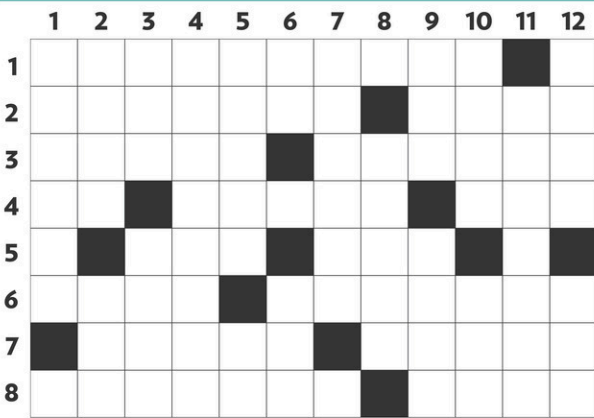
ICI RADIO-CANADA 101.1^{FM}
première

ÉCOUTEZ L'ESTRIE S'ENTRETIENT
AVEC LA PERSONNALITÉ DU MÉRITE ESTRIEN DÈS 15H30

ICI RADIO-CANADA TÊLÉ

REGARDEZ LA CAPSULE DU MÉRITE ESTRIEN
AU TÉLÉJOURNAL ESTRIEN 18H

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALLEMENT

- 1 Passage creusé sous la terre.
- 2 Trouble neurologique consistant en une perte de la mémoire. - Ancien local professionnel transformé en logement.
- 3 Ce qui unit entre elles deux personnes. - Peut être précieuse.
- 4 Il y en a quatre dans un jeu de cartes. - Jeu qui se joue sur un damier avec des pions. - Petits morceaux cubiques.
- 5 De bonne humeur. - De bonne heure dans la journée.

- 6 République islamique dont la capitale est Téhéran. - État d'une personne en âge d'être mariée et qui ne l'est pas.
- 7 Frère du père. - Très étonné.
- 8 Qui est d'apparence misérable. - Elles sont entourées d'eau.

VERTICALEMENT

- 1 Gros saucisson sec d'origine italienne.
- 2 Passé sous silence. - Il faut le mettre échec et mat.
- 3 Première page d'un journal. - Il couvre la main et enveloppe chaque doigt.

- 4 Impulsion qui pousse à agir d'une certaine façon.
- 5 Action de tester les qualités. - Énoncé à haute voix.
- 6 Participe passé du verbe rire. - Déterminant démonstratif.
- 7 Redit plusieurs fois.
- 8 Met à part, sépare des autres.
- 9 La Corse en est une. - Habitation traditionnelle des Indiens.
- 10 Point cardinal. - Réunion dansante.
- 11 Grand oiseau palmipède.
- 12 Retirés. - À toi.

SOLUTION du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

LA SANTE - Un mot de 7 lettres

- AIGUE
- AMUSIE
- APHASIE
- ATAXIE
- BILE
- BOSSE
- CARENCE
- CASSE
- CHASSIE
- COCCYX
- DOSE
- ECROUELLES
- EFFORT
- EHRlich
- EMPYEME
- ENFLE
- ERINE
- ETHER
- EVANOUI
- EXSUDAT
- FEMUR
- FOLIE
- GENOU
- GERCURE
- GLAND
- HERPES
- IPECA
- JOUES
- KYSTE
- LANCINER
- LYOPHILISER



Solution du dernier numéro : IMPRUDENCE

31-10-2020

- | | | | | |
|--------|----------|---------|----------|--------|
| MOELLE | OUIE | RICIN | SUDATION | UNGUIS |
| MUCUS | PAUME | ROSEOLE | SURDITE | UREE |
| NAEVUS | PISSETTE | SEIN | TABES | VEINE |
| NUQUE | REBELLE | SENS | TETANOS | |
| | | SEPTUM | TREPANER | |

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

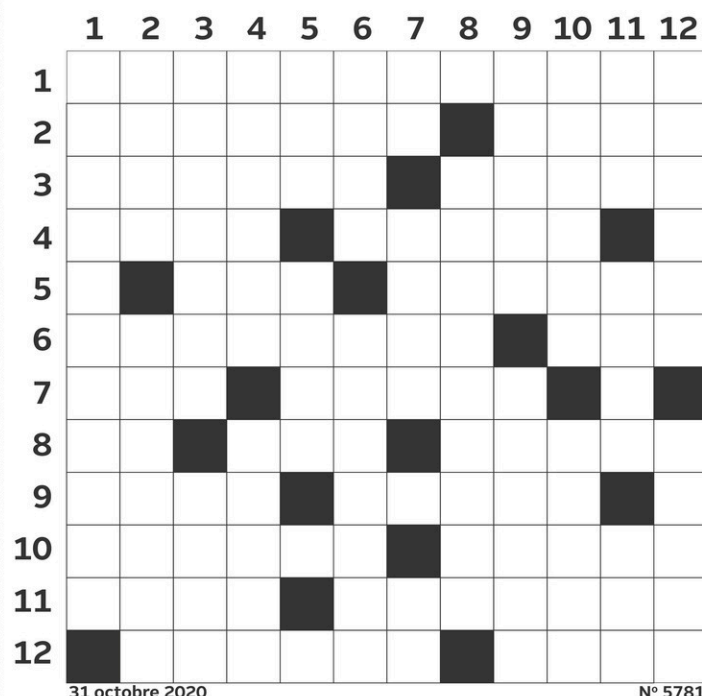
1. Personne qui joue un des rôles principaux dans une affaire.
2. Être enterré à tel endroit - Contester.
3. Débarrasser un fruit de son enveloppe coriace - Continuer d'exister.
4. Brun-rouge assez foncé - Action de se manifester.
5. Force paramilitaire irlandaise - Parti à prendre.
6. Renvoyer un son puissant - Auteur du «Juif errant».
7. Balle de service - Sculpture indienne.
8. Thorium - Sur la paupière - Espèce.
9. Etat des USA - Riche.
10. Despote allemand - Myriapodes.
11. On le donne pour nourrir - Contrarié.

12. Nommer oralement chaque lettre - Des napperons.

VERTICALEMENT

1. Arrangements pris avant un voyage.
2. Encaissé - Ratée.
3. Obscurité totale - Il a pour tâche de maintenir le bon ordre dans les rangs de son groupe parlementaire.
4. Permet - Viande dure.
5. Résine - Signifie contre.
6. Gouverne - Détenue.
7. Avant l'argent - Regarde - Erbium.
8. Ne voit pas la vie en rose.
9. Habitant du grand nord - Habitudes de vie.
10. Alouettes - Raccordé.
11. Dans le sac de Jack Nicklaus - Dehors! - Levant.
12. Faux - Anneaux de cordage.

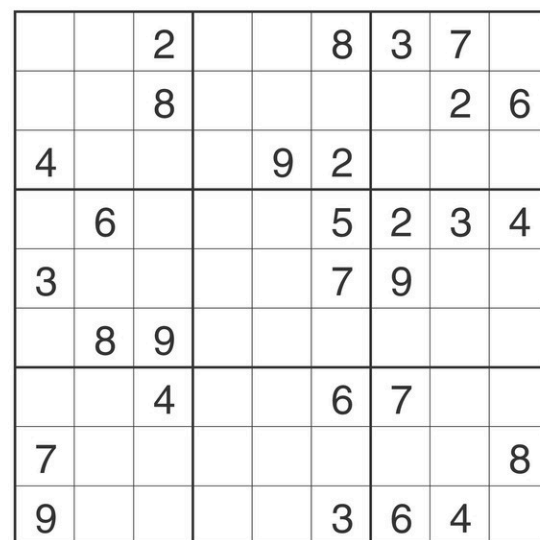
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



31 octobre 2020

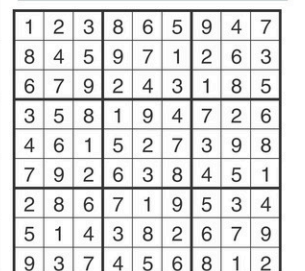
N° 5781

SUDOKU



Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

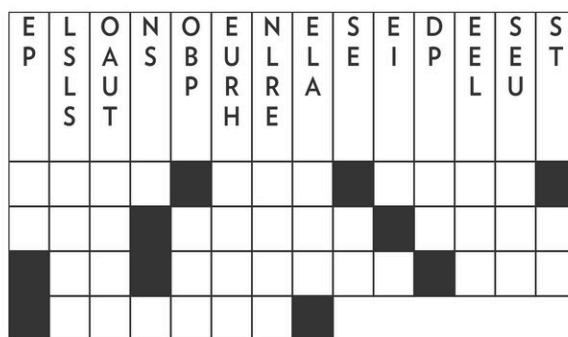
SOLUTION DU DERNIER SUDOKU



Niveau de difficulté : facile

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



Thème : Citation de Gustave Flaubert

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de William Faulkner: Pour être grand, il faut quatre-vingt-dix-neuf pour cent de travail.

HOROSCOPE

Samedi 31 octobre 2020

Bélier (21 mars au 19 avril)

Dans votre Signe voisin, celui du Taureau, la Pleine Lune « dans les bras » d'Uranus pourrait vous faire percevoir certaines personnes de votre entourage sous un nouveau jour. Mais il ne faudrait pas juger avec intransigence quelqu'un qui agit sous le coup de l'émotion. Votre arbitrage pourrait être réquisitionné, ouvertement ou par sous-entendu. Dans l'énervernement ambiant de ce dernier jour du mois, une attitude décontractée pourrait faire toute la différence si vous désirez impressionner quelqu'un...

Taureau (20 avril au 20 mai)

S'effectuant « dans les bras » d'Uranus, cette Pleine Lune en Taureau pourrait donner un caractère imprévisible à vos entretiens. Un événement pourrait d'ailleurs se concrétiser de façon précipitée ou se produire dans un contexte exceptionnel. Votre enthousiasme et votre spontanéité devront peut-être amener les autres à vous faire des propositions auxquelles vous n'auriez pas même osé rêver. Et dans ce climat Soli-Lunaire, une décision impromptue est susceptible d'en surprendre plusieurs, en commençant pas vous...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Compte tenu du climat de Pleine Lune en Taureau de ce dernier jour du mois, et qui plus est Lune « collée » à Uranus, une personne susceptible pourrait facilement se vexer. Choisissez donc prudemment les termes que vous emploieriez, car l'importance des mots sera définitivement non négligeable. Au travers de toutes ces turbulences, Vénus et Mercure en Balance pourraient vous accorder une petite douceur à laquelle vous ne songiez pas. Et une affaire pourrait finalement se concrétiser de manière carrément inattendue.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Le climat de Pleine Lune « collée » à Uranus en Taureau pourrait rendre certains entretiens plus tendus, surtout avec Mercure rétrograde en Balance, au carré de l'amalgame Jupiter-Pluton-Saturne en Capricorne, et de votre Signe. Il serait dommage de se disputer quand on dit les mêmes choses, mais pas exactement de la même manière. Mieux vaudrait alors vous concentrer sur les terrains d'entente en évitant les sujets controversés en ce dernier jour du mois. Une note plus positive? Une période d'attente devrait enfin venir à terme.

Lion (23 juillet au 22 août)

En ce dernier jour du mois avec une Pleine Lune « collée » à Uranus en Taureau, au carré du Lion, l'alternative la plus avantageuse ne sera probablement pas la plus simple. Un effort plus pénible rapportera sans doute des dividendes à long terme. Mieux vaudra persévérer, car les raccourcis faciles pourraient engendrer d'autres problèmes. Une annonce surprenante risque d'ailleurs de ne pas faire l'unanimité dans votre entourage, mais une attitude conciliante de votre part devrait aider à préserver l'harmonie.

Vierge (23 août au 22 sept.)

Le climat effervescent apporté par la Pleine Lune « dans les bras » d'Uranus en Taureau promet d'exciter les esprits et d'animer les échanges. À la négative, cela pourrait verser dans un désordre dû à l'indiscipline, mais positivement, vous devriez avoir l'occasion d'attirer l'attention des gens qui seront en mesure de vous ouvrir des portes. Et une étonnante occasion ne se représentera peut-être pas de si tôt, alors en ce dernier jour du mois, ne la laissez pas filer seulement parce qu'il manque un ou deux petits détails...

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Les présences combinées de Vénus et de Mercure actuellement en Balance devraient vous apporter un brin de douceur et d'harmonie dans l'agitation de ce climat de Pleine Lune « conjointe » à Uranus en Taureau! Capable de simplifier n'importe quel défi... ou presque, votre charme devrait être en mesure de convaincre les esprits les plus récalcitrants. La chance se manifestera d'autant plus si vous ne la prenez pas pour acquise. Et ce dernier jour du mois pourrait peut-être vous être plus agréable que vous ne l'aviez envisagé...

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Malgré son imprévisibilité, la Pleine Lune « conjointe » à Uranus en Taureau, votre Signe opposé complémentaire, vous place en position d'avantage. Du moins c'est à vous souhaiter. Les autres semblant enclins à se plier à vos quatre volontés, vous obtiendrez le respect à force de vous affirmer, mais vous devriez commencer par leur donner des directives. N'hésitez pas à adopter un rôle assuré, c'est ainsi que vous ressentirez un maximum d'estime publique et de satisfaction personnelle. Terminez bien le mois!

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Le climat de Pleine Lune « collée » à Uranus en Taureau, pourrait être la cause de quelques remous en ce dernier jour du mois. Mais mieux vaudra aborder un sujet plutôt que de renfermer un malaise en gardant silence. Les meilleures excuses ne doivent pas se limiter uniquement à de simples paroles, mais se traduire en gestes concrets. Pensez-y si vous désirez vous faire pardonner, ou inversement, si quelqu'un semble manifester le désir de vous reconquérir...

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

En cette fin octobre, l'influence d'une Pleine Lune imprévisible, du fait de son flirt avec Uranus en Taureau, est susceptible d'entraîner une réaction en chaîne d'imprévus inespérés. Les événements seront donc enclins à se présenter de manière inhabituelle ou à se précipiter. Si vous hésitez entre deux alternatives, vous devriez choisir celle qui vous déloge de votre routine. Ce devrait être une bonne journée pour tenter une nouvelle expérience, en autant qu'elle ne comportera pas de risques écervelés...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

On ne tire pas de coups de canon pour écraser une punaise. Dans ce climat de Pleine Lune « collée » à Uranus en Taureau, au carré de votre Signe, vous pourriez réagir excessivement à un geste que vous percevrez comme une provocation. Mais vous gagneriez à répondre à tout affront de façon non belliqueuse, histoire d'amener subtilement l'autre parti à prendre conscience de son manque de sérénité. Vénus et Mercure en Balance seront des alliés qui pourraient alléger ou éliminer une tension...

Poissons (19 février au 20 mars)

Le climat plutôt surprenant apporté par la Pleine Lune « dans les bras » d'Uranus en Taureau devrait faire de ce dernier jour du mois une journée plus riche en émotions. Mais ne laissez pas un complexe de culpabilité miner votre paix d'esprit. Admettez plutôt qu'on ne peut tenir personne responsable des sentiments et des réactions d'autrui. Si vous évitez les cachotteries, on ne posera pas de jugement condamnant vos choix et décisions. Un entretien promet d'ailleurs de vous éclairer si vous savez lire entre les lignes...

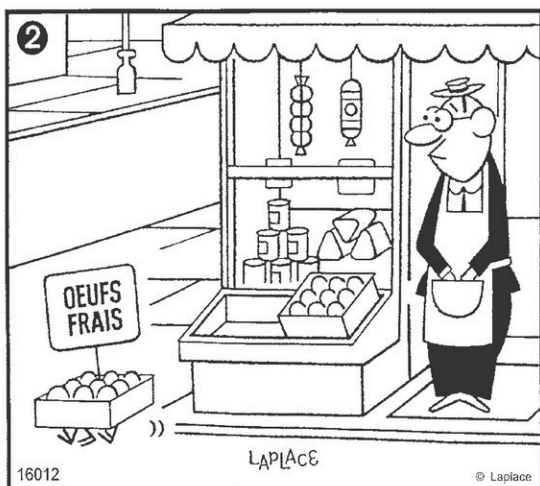
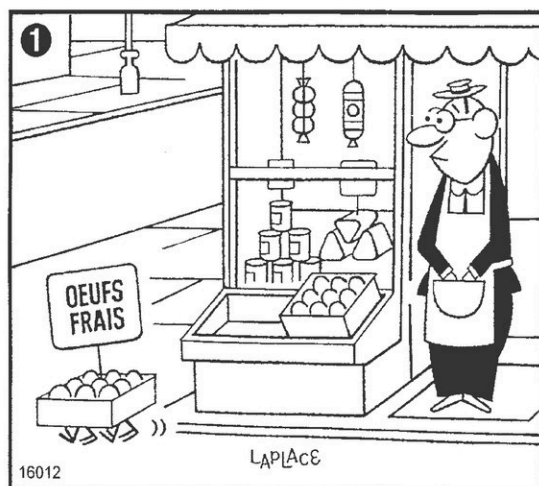
Pour information : marylene@marylene.com

MOTS FLÉCHÉS

COMME- CER (S) IMPOSE	NÉ AVANT TERME VOLE	EST CULOTTÉ ÉRODER	OISEAU BLEU	DISTRIBUÉ	CELLE QUI REÇOIT EXPRESSO
DOCTRINE CADEAU			SERT À ATTIRER LIVRE SACRÉ	AUTEUR ITALIEN ACTION D'ÉCLAT	
DISPERSÉE BROCHET DE MER		ELLE VOIT LOIN SERVENT À GLISSER		MONNAIES DE SUÈDE	
		FOUET RUSSE TENDONS			IL FILTRE LE SANG
REMIS À LA VERTICAL	SANS DIVERSITÉ HEUREU- SEMENT!		L'EURO Y CIRCULE ESTONIENS		
				PETITE TIGE D'ACIER	METTRE POUR LA PREMIÈRE FOIS
RÉFUTER POISSON ROUGE		TENTE PAPILLON			
	FER MORCEAUX DE MUSIQUE		COLORIS DU VISAGE FLEUR		
CHAMPI- GNON NOTE DE SERVICE				ÉVIDENT	TABLEAU
		PARLE AVEC D'AUTRES MALIN			
PIÈCE ROMAINE	GÉNIES DE L'AIR LETTRE GRECQUE		FAUVE POCHE		
			MARAI SALANT		
ACTINIUM PERSONNES INFLUENTES		SOLLICITÉ DE DIVERS CÔTÉS			
			INVENTÉ		

No 1878

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

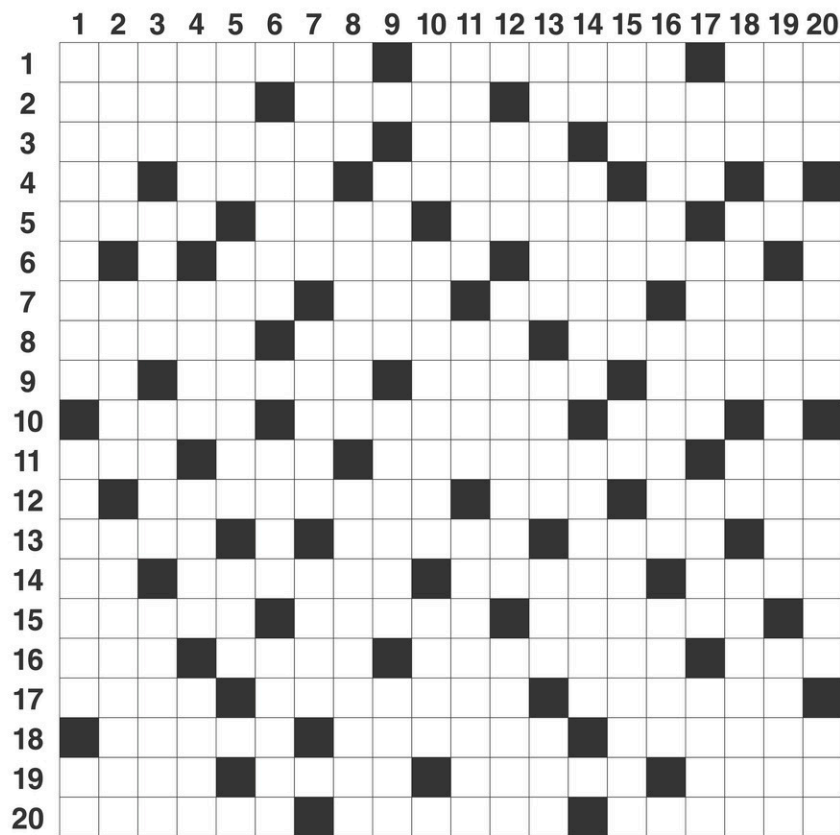


Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Les talons de l'homme. • 2 Le revers de la manche gauche de l'homme. • 3 Montant de porte incomplète derrière l'homme.
- 4 Coin de l'étal non indiqué sous la caisse d'œufs. • 5 Une boîte de conserve n'a pas d'étiquette.
- 6 Le saucisson de gauche est plus petit. • 7 La tige de l'étiquette de prix de droite est manquante.
- 8 Une patte en moins sous la caisse d'œufs de gauche.



MOTS CROISÉS # 959



HORIZONTALLEMENT

- Melon d'eau - Café auquel on ajoute un peu d'eau - Eau-de-vie.
- Ses rameaux sont flexibles - Couleur du carreau - Proteste.
- Porte-bonheur - Très mal reçue - Loin des autres.
- Quelqu'un - Tube d'éclairage - Lent à se développer - Id est.
- Dans la bière - Lever les pattes - Épicé - Levant.
- Voie piétonne couverte - Faibles clartés.
- Fleur en hiver - Service d'espionnage - Montagne grecque - Détériorer.
- Aimée de Tristan - Obséder - Maladie contagieuse.
- En matière de - Adversaire - Usé - Donner de l'air.
- Tunique de l'oeil - Difficile à atteindre - Douze mois.
- Sur la table - Désavoué - Nom souvent donné au loup dans la littérature médiévale - Infusion.
- Robot - Principe chinois - Fondé par Mahomet.
- Pas rapide - Unie et polie - Administré - Neptunium.
- Neuf - Gros fruit - Poils longs et rudes - Refus formel.
- Elle rumine - Os de truite - Précises.
- Moi, en latin - Objectif - Retraits de lignes - Empeste.
- Étoffe d'ameublement - Épuisantes - Familles encombrantes.
- Cérémonies - Acteur français - Détaillé.
- Prénom masculin - Palpé - Se parle au Maroc - Habillé.
- Problème rénal - Petits groupes qui se démarquent des autres - Poissons tropicaux.

VERTICALEMENT

- Besoin de boire beaucoup d'eau - Avoir l'eau à la bouche - Tout petit cours d'eau.
- Posture de yoga - Échappatoire - Aller trop loin.
- Argile rouge - Dressé - Bruit de porte qui claque - Amie.
- Coloris du visage - Grossit la Seine - État des Mormons - Virage, en ski.

- Écossais - Persévérant - Pif.
- Relatif à l'esprit - État des USA - Hors d'ici.
- Au-delà de Saturne - Gynécée - Partie de temple.
- Agent de Louis XV - Lieu de relâche - Qui inquiète.
- L'Orient-Express - Faux ébénier - À la fin de l'année.
- Chef algérien - Qui radotent - On lui doit *Jour de fête*.
- Appât artificiel - Pronom personnel - Bandit.
- Ville du Nigeria - Diriger - Passe à Grenoble.
- Organe de l'ouïe - Multiplie par un million - Traverse le Tyrol - Monceau.
- Drame nippon - Surligneur - Coupées.
- Plante parasite - Véhicule lent - D'avoir - Gravures.
- Entre deux roues - Exclure définitivement - Nicolas II.
- Écrivain américain - Départs en foule - Vigueur - Monnaies bulgares.
- Produit cosmétique - Progrès - Thallium - Séparer par un intervalle.
- Questions d'un test - Pachyderme - Courant.
- Venue au monde - Remorquer - Maladroit et lent - Connus.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	A	V	E	N	T	K	I	P	P	O	U	R	F	I	E	S	T	A
2	C	A	R	H	U	I	L	E	B	R	U	L	E	R	C	O	L	
3	H	U	R	L	E	N	T	U	S	I	N	E	E	A	T	O	N	E
4	O	T	E	E	I	C	I	I	S	E	V	I	K	I	N	G	S	
5	U	R	A	P	H	O	T	E	S	O	U	L	E	S	S	E		
6	R	I	D	I	T	D	U	N	E	U	R	S	I	D	E	N		
7	A	C	H	E	M	I	N	E	E	C	R	I	E	M	E	P	T	
8	T	I	R	E	T	R	U	C	H	E	R	S	A	U	V	E		
9	N	E	E	N	I	E	R	O	U	E	D	E	G	R	A	D	E	
10	A	R	R	E	T	P	O	T	E	L	L	U	R	E	H	A	N	
11	T	E	H	E	S	I	T	E	R	L	I	R	E	F	I	N	I	
12	I	T	O	R	I	S	E	R	E	E	N	T	E	N	T	E		
13	V	I	A	N	N	E	T	S	U	P	R	I	E	R	E	M		
14	I	L	O	T	E	T	E	O	C	A	L	I	T	R	I	S	T	E
15	T	L	E	C	H	U	R	A	D	A	M	E	R	E	R			
16	E	U	S	H	U	I	T	S	E	I	N	E	A	S	S	I	S	
17	M	E	N	E	R	O	N	C	V	I	S	E	S	A	D	O		
18	T	I	R	E	C	L	O	U	A	I	R	S	U	S	A	G	E	R
19	E	N	E	E	E	T	E	N	D	E	T	I	R	E	M	E	N	T
20	T	E	S	S	E	R	E	S	E	N	S	E	O	R	E	S	T	E

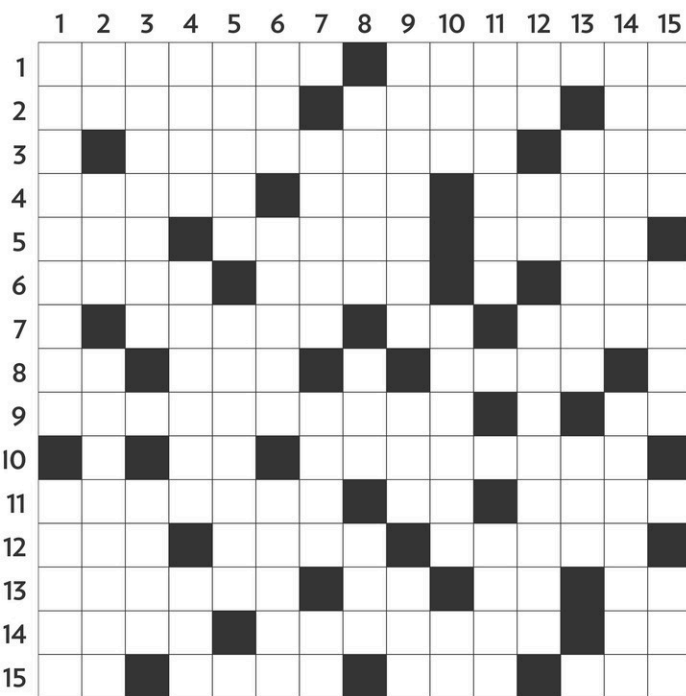
LA GRILLE THÉMATIQUE LE XX^e SIÈCLE

HORIZONTALLEMENT

- Grand acteur du XX^e siècle - Écrivain et diplomate français, auteur de *Soulier de satin*.
- Le Führer - Nommées à une fonction - Constaté.
- Cinéaste français né à Lyon en 1941 - A cours en Extrême-Orient.
- Elisabeth l'est depuis 1952 - Watson précisa sa structure en 1953 - Fils de Dédale.
- Ce qui arrive - Chaussure - Passe à Chartres.
- Conspuer - Homme politique slovaque il fut exécuté en 1947 - Ville du Japon.
- Mammifère d'Amérique - Avant J.-C. - Certains sont martiaux.
- Largeur d'une bande de papier peint - On y pêche - Pronom personnel.
- Fin de l'occupation allemande - Abréviation médicale.
- Ancien do - Qui recherche une harmonie.
- La dernière fut massacrée avec sa famille le 17 juillet 1918 - Titane - Écrivain français mort en 1967, auteur de *la Jument verte*.
- Abrége une énumération - Du parti d'Hitler - Machine servant à reproduire des dessins faits au stencil.
- Ils ont eu Milosevic comme président jusqu'en 2000 - Indique le lieu - Technétium - Aide à pousser l'aiguille.
- Attacher - Il y en a eu une totale en 1999 - Pour unir deux mots.
- Finis en décembre - A été dissoute en 1991 - République arabe unie - Ont déclaré la guerre à l'Allemagne en décembre 1941.

VERTICALEMENT

- Premier ministre britannique, il a été prix Nobel de littérature en 1953 - Physicien américain, il réalisa le premier moteur asynchrone à champ tournant.
- Évoque le rire - Elle est souvent polluée - Prix Nobel de physique en 1921.
- Exciter - Piquant à l'odorat.
- Celui du général Marshall a été lancé en 1948 - Il n'est jamais content - Fait partie de la famille.
- Verticaux - On peut la beurrer.
- Violent emportement - Baie du Canada - Un peu fous.
- Homme politique israélien assassiné en 1995 - Faites mourir - Caesium.
- Endossement - Conifère - Rivière d'Alsace.
- Président américain élu en 1993 - Organisation internationale créée en 1919 - Se siffle.
- Parcours des yeux - Connaître par intuition - Pascal.
- Relatif à l'aviation - Ville du Japon.
- Coutumes - Cuivre - Union.
- Il a refusé un prix Nobel en 1964 - Whisky canadien à base de seigle.
- Sont sommet a été atteint en 1953 - Qui sont dépassés.
- A été visitée en 1969 - Détériorer - Mouvement basque crée en 1959.



SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	C	A	S	C	A	D	E	U	R	G	A	R	B	O
2	O	S	C	A	R	T	R	U	C	A	G	E	S	
3	M	O	P	E	R	A	T	E	U	R	G	U	E	
4	E	C	R	A	N	M	I	L	E	I	T	E		
5	D	O	S	E	P	I	C	E	A	M	E			
6	I	L	E	S	E	N	A	O	N	O	G	I		
7	E	U	S	M	U	E	N	T	D	U	R	A	S	
8	C	E	S	A	R	T	O	M	V	I	G	O		
9	A	H	C	R	A	N	A	B	O	T				
10	R	E	P	E	R	A	G	E	R	A	I	E	L	
11	R	E	N	A	A	X	A	I	R	O	T	I		
12	A	R	S	E	N	I	C	S	E	S	S	O	N	
13	B	I	T	T	R	A	V	O	L	T	A	I	D	
14	A	S	E	R	A	N	I	L	A	A	L	E		
15	L	I	R	E	S	T	A	V	E	R	N	I	E	R

KEN-KEN

10 +			20 x	2 /
2 -				
10 x		8 +		
12 x	3 -		2 -	
	5 +		3 -	

Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

SOLUTION DU KEN-KEN 249

3	2	5	1	4
2	4	1	5	3
5	3	2	4	1
1	5	4	3	2
4	1	3	2	5

HORizontalement

- Étude du pied. - Lâcher pied. - À pied (deux mots).
- Ergot du chien. - Immeuble d'habitation formé par deux maisons attenantes. - Manquant. - Longue jupe de cavalière.
- Dévoile. - Course aux meilleures places. - Indique le lieu. - Pas rejeté. - Nagoya s'y trouve. - Thallium. - N'a pas d'éclat. - Dessert Paris et sa banlieue.
- Incroyable. - Se dit d'un kyste. - Ronger. - Terme de civilité. - Qualifie une coiffure.
- A cours en Roumanie. - Arbuste d'Abyssinie. - Conception imaginaire. - Arbre de l'Asie tropicale. - Semblable. - Terme de judo. - Article.
- Dupées. - Qui ont vu le jour. - Blouse de travail. - Lié par un accord électoral.
- Emissions de gaz fétides. - Multiplie par un million. - Très fatigué. - Picrate. - Point cardinal. - Atome.
- Existes. - Niveau. - Nous en sommes tous sortis. - Passer sous silence. - Partie de char-rue.
- Cinéaste indien. - Qui a rapport à la peau. - Prolongation. - Encouragement. - Logement. - Homme.
- Domage (deux mots). - Pains non levés. - Réputée pour sa choucroute. - Acceptée. - Humérus.
- Massif marocain. - Note. - Entier. - Sans variété. - Prêteur sans scrupules. - Alcool.
- Tranché finement. - Indique la manière. - Étendue de dunes. - Défraîchi. - Greffé.
- Nom d'un rocher. - Volcan actif du Japon. - Terre argileuse. - Mettre au comble de l'énervement. - Qui concerne la navigation.
- Neuf. - Personnes. - Quantités. - Conjugaison. - Crie, en parlant du chevreuil. - Ancien nom de Tokyo. - Prénom féminin.
- Oiseau bleu. - Poètes grecs de l'époque primitive. - Aberrant. - Gamin de Lyon. - Le Mékong y coule.
- Exclamation enfantine. - Enduit se durcissant par dessiccation. - Col de Savoie. - Qui a un gros derrière. - Fille de Pélidas.
- On y dépêche du gibier. - Ne fait que répéter. - Qui ne concerne pas la ville. - Ragoût de lièvre. - Grosse mouche.
- Passages d'un texte. - Liée étroitement. - Elle est limitée, sur nos routes.
- Le boulanger ne pourrait s'en passer. - Cette chose-ci. - Pas des tonnes. - Sont distribués à Hollywood. - Cachés. - Mouille la couche.
- Auteur de Guerre et paix. - Organe d'un sens. - D'avoir. - Monument de Paris. - Dévoiler.
- Gazouillement. - Établir un lien d'amitié. - Fraction de terrain. - De bons outils pour l'hiver. - Tenta avec audace. - Impératrice byzantine.
- Épluché. - Bruit incongru. - Conviées. - Agent de Tonnerre. - Annulées.
- C'est une cicatrice. - Division de l'histoire. - Poignard malais. - Chantourner. - De même.
- Prénom de Béland. - Qui affaiblit. - Esclave. - Grivois. - Capitale et port européen.
- Parfois houleuse. - On va le rejoindre tous les soirs. - Armature de la selle. - Astronome allemand. - Possèdent. - Montre sa joie.
- De la Lune. - Sans crochets. - Quatre-vingt-dix, en Suisse. - Clou dont la tête est en forme d'anneau. - Nickel.
- Mantra monosyllabique. - Sud-ouest. - Bière légère. - Rend service. - Se marrer. - Terrain aménagé pour une activité. -

- Main fermée.
- Masse de pierre. - Rajeuni. - Liquide organique. - Circule en Belgique. - Arbres.
 - Habitudes ridicules. - Gallium. - Trompés. - Qui provoque le dégoût moral. - Acheteurs éventuels.
 - Infinitif. - Principe fondamental des religions indiennes. - Brun jaunâtre. - Plante herbacée. - Il est qualifié. - Sa robe est tachetée de blanc.
 - Demeure. - Sanction. - Antilope. - Rend service au chirurgien. - Ébranlé.
 - Possessif. - Évalué avec soin. - Moments pour dormir. - Ile néerlandaise de la mer des Antilles. - Sorti.
 - Inspiratrice d'un écrivain. - Note. - Visible. - Qui se rapporte à un peuple qui vit dans le Nord. - Réduire le volume.
 - Se jette dans la mer du Nord. - Elle est propre à l'être humain. - Dirige vers le haut. - Il est en caoutchouc. - Siège portatif.
 - On y fait du judo. - Pays d'origine de Sean Connery. - Commandement. - Ses fruits sont rouges ou noirs.
 - Article au pays de la paella. - Ils sont chargés du maintien de l'ordre, en France. - Supprime. - Pariée. - Allure la plus lente du cheval. - Petit dessin pour exprimer une émotion.
 - Pronom. - Première épouse de Jacob. - Passionnée. - Dans l'alphabet grec. - Bévée. - De son fruit, on tire le cachou.
 - Se manifeste par des lésions cutanées. - On peut le gagner. - Roi légendaire d'Athènes. - Tente avec audace. - Caractère de ce qui est sans gravité.
 - Consacrée. - Nom d'un océan. - Rapproche. - Lettre grecque. - Soustraite.
 - L'Arkansas en est un. - Irrigue les tissus. - Loupées. - Exempté d'une peine. - Pas debout.

VERTICALEMENT

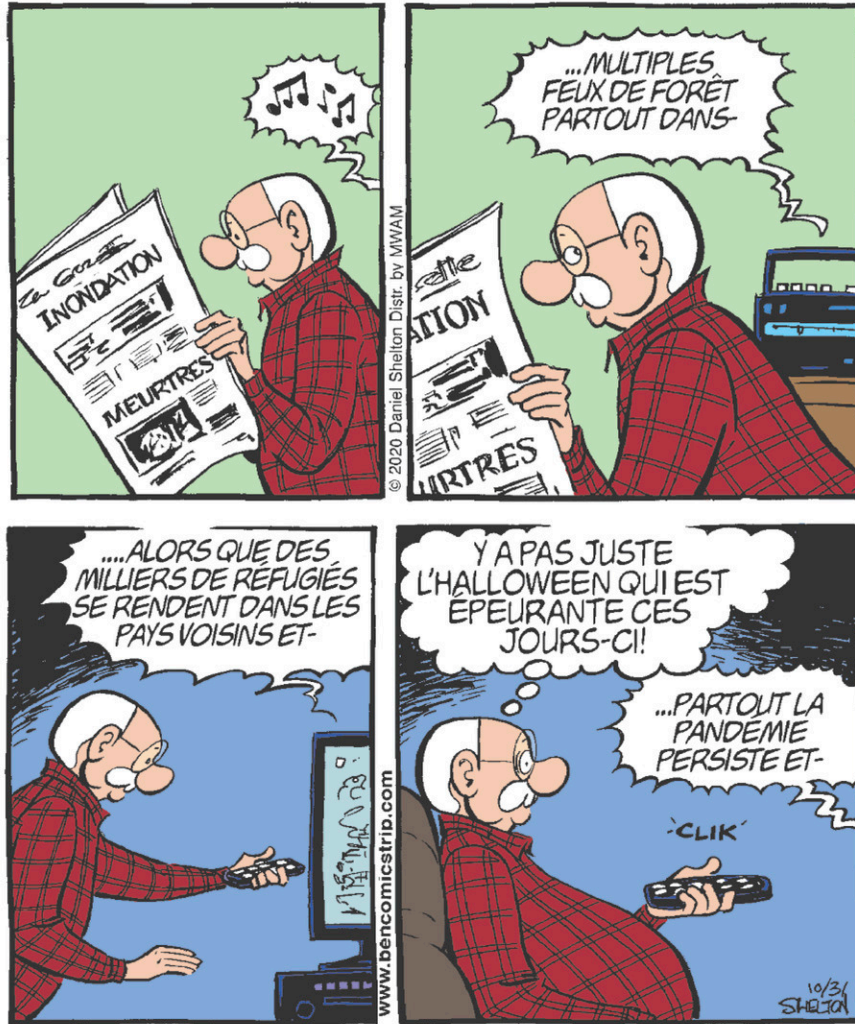
- Bac destiné au lavage des pieds. - Frapper vivement et nerveusement des pieds contre terre. - Partie du pied. - Mettre le pied dehors. - Au bout des pieds.
- Acquiesce à. - Tentative. - Permission donnée à un prêtre par son évêque. - Espace virtuel consacré à l'échange de messages écrits, aux discussions sur un thème. - Autobiographies. - Grande salle.
- Moyens indirects. - Lieu de souffrances. - Espèce de pin des Alpes. - Chanteur belge. - Deux cents. - Riche tissu à trame de soie et chaîne de fil. - Pour éclairer une partie de décor.
- Médaille. - Ont le culot de. - Université de Montréal. - Elles prêtent de l'argent. - A une spatule. - Mammifère lent. - Estuaire profond et découpé, en Bretagne.
- Petit perroquet. - Suppléée. - Le huitième est la télévision. - Vague, en espagnol. - Substantif. - Ils sont encore jeunes. - Facile à rejoindre.
- Organisation constituée en 1945. - Il habite peut-être Strasbourg. - Ville du Brésil sur l'Atlantique. - Prêt à travailler. - N'aime pas se priver. - Gingembre.
- Ville italienne. - Individu. - Compartiment d'un meuble. - Ses graines sont toxiques. - Sa pomme est une protubérance masculine. - Réduits en poudre.
- Trouvaille. - Diffuse. - Doubles règles. - Déesse romaine. - Chiffres romains. - Précieux. - Effrayés.
- Recueil. - Rapace diurne aux formes lourdes. - Volcan des Philippines. - Ronsard en a écrit plusieurs. - Entamés. - Arbre

SUPERGRILLE 961-LA SOLUTION SAMEDI PROCHAIN PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
1																																1
2																																2
3																																3
4																																4
5																																5
6																																6
7																																7
8																																8
9																																9
10																																10
11																																11
12																																12
13																																13
14																																14
15																																15
16																																16
17																																17
18																																18
19																																19
20																																20
21																																21
22																																22
23																																23
24																																24
25																																25
26																																26
27																																27
28																																28
29																																29
30																																30
31																																31
32																																32
33																																33
34																																34
35																																35
36																																36
37																																37
38																																38
39																																39
40																																40

- | | | |
|--|--|--|
| <p>africain. - Grande épée droite. - On y parle irlandais.</p> <p>10. Dépourvu de saveur. - Mortier. - Lieu planté d'osiers. - Véritable. - Région d'Afrique. - Exercice de voltige aérienne.</p> <p>11. Petite bouteille. - Maladie infectieuse grave et souvent mortelle. - Petits ruisseaux. - Insulaire. - Donne du jus. - Reliquat.</p> <p>12. Article. - Lu lettre par lettre. - Prénom de l'acteur Pacino. - Il a installé Cléopâtre sur le trône d'Égypte. - Dans une piscine, cube numéroté pour le départ des compétitions. - Surface de cordage d'une raquette de tennis. - Son fruit contient un principe purgatif. - Enchâsser.</p> <p>13. Direction générale. - Chamois. - Fourrage. - Stupide. - Fournit un bois dur et imputrescible. - Décrochement. - Rivière de 1 300 km. - Hormone dont le taux sanguin diminue avec l'âge.</p> <p>14. Déchiffrée. - Suinte. - Boeuf</p> | <p>aujourd'hui disparu. - N'achète donc pas. - Prénom masculin. - On en fait des pots. - Changent de voix.</p> <p>15. Pas cuits. - Argot américain. - Niche funéraire à fond plat. - Vingtième lettre grecque. - Sont en eau. - Chemins.</p> <p>16. Répété, il exprime le rire. - Serre fort. - Cassius Clay. - Anneau de cordage. - Gratifié. - Bruyants. - Leurs rameaux sont flexibles. - D'avoir.</p> <p>17. Allonger. - Inutile. - Ouvertures d'un violon. - Se lâche pour faire des concessions. - Instrument pour vérifier l'horizontalité. - Frais taxables d'un procès.</p> <p>18. Court. - Utile quand on crève. - Toniques. - Vert. - Perdues. - Dans le voisinage.</p> <p>19. Petite dune. - Trompés. - Quintessence. - Entaille oblique. - Bête qui braie. - Se dit d'une soeur. - Le moindre détail.</p> <p>20. Marque une liaison. - Luettes.</p> | <p>- Les vaches y broutent. - Pas sobres. - En plein été. - Met à mort (un condamné).</p> <p>21. Fait tout sauter. - Peut être déserte. - Partie de l'oeil. - Bâtiment léger. - Petite planche utilisée en construction. - Supplément. - Ceux qui prennent le métro.</p> <p>22. Inconvenant. - Argon. - Ruban en acier gradué à ressort. - Aristocrates. - Fonctionnera. - Il est avare. - Touchent au Québec. - Interjection.</p> <p>23. Le matin. - Organisation de la résistance palestinienne. - Peut se manger en salade. - Terme d'informatique. - Terrains. - Brusque. - Essentiel à l'être humain. - Pas net.</p> <p>24. Jeu de cartes. - Caduc. - Courroie. - Du mollet. - Elle siffle. - Palmiers. - Génie de la mythologie scandinave.</p> <p>25. Danse folklorique hongroise. - Confier. - Disloqué. - D'aller. - Aussi. - Station thermale. -</p> |
|--|--|--|
- Autre nom du moi.
- ...-dog. - La musique et la danse en font partie. - Plus au nord qu'à l'ouest. - On y place une balle de golf. - Parfois elle ne tient plus qu'à un fil. - Bloqué. - Reportée au pouvoir. - Mouvement terroriste basque.
 - Division d'un siècle. - Personne ignorante. - Loi du silence. - Laizes. - Dans le beurre à l'ail. - Plat ou coulant. - Éclat de voix. - Flaques.
 - Tendon. - Ville de France. - Donne du latex. - Tableau. - Chansonnier québécois. - État du Proche-Orient. - Aimées avec passion.
 - Muse de la Poésie lyrique. - Sous le menton. - Richesse. - Réfléchi. - Affluent du Danube. - Vent chaud du désert. - Projection vive et soudaine.
 - Percent. - Familles nombreuses et encombrantes. - Rend plus long. - Nuancé. - Poussés. - Muscles.

BEN



Suivez Ben du lundi au samedi dans notre application

SUPERGRILLE Solution du n° 960 du 24 oct. 2020

1	A	N	T	A	G	O	N	I	S	M	E	T	I	R	A	I	L	L	E	M	E	N	T	C	H	O	C	1
2	G	A	R	N	I	R	B	A	R	R	E	R	I	M	P	I	E	T	E	S	A	E	R	O	B	I	E	2
3	G	R	E	E	R	B	A	N	C	L	U	T	Z	E	M	U	S	P	A	S	M	E	I	L	L	3		
4	R	I	T	O	S	E	N	T	R	U	S	H	A	C	E	R	E	A	S	S	I	E	D	L	A	4		
5	A	N	E	A	N	T	I	E	V	E	T	A	I	G	A	R	A	N	C	H	E	R	A	M	E	N	5	
6	V	E	A	U	E	G	O	I	L	S	I	S	E	P	E	U	E	R	E	C	L	E	R	C	6			
7	A	U	B	U	E	V	A	L	U	E	S	O	S	L	O	X	I	A	S	T	R	I	D	E	7			
8	T	A	E	R	G	N	I	E	M	A	I	L	O	T	E	N	O	M	A	U	I	O	N	8				
9	I	D	E	S	A	V	I	L	I	A	P	L	A	T	I	E	P	O	U	A	V	E	N	A	N	9		
10	O	L	P	A	R	A	E	U	T	E	N	A	S	E	A	U	R	E	V	E	L	E	C	10				
11	N	I	A	I	S	E	N	T	L	A	C	E	T	U	I	B	O	S	E	L	M	U	E	R	11			
12	B	I	L	E	E	N	T	E	R	A	R	S	R	E	R	M	U	S	E	R	E	S	U	12				
13	G	I	R	O	A	S	T	I	S	B	A	A	S	P	E	R	I	T	E	S	O	E	U	F	S	13		
14	U	T	T	O	N	S	R	E	F	L	E	T	E	R	O	O	S	E	O	S	M	R	A	S	14			
15	E	U	E	S	N	E	V	E	S	O	O	P	U	S	D	E	I	R	O	U	E	V	E	N	U	15		
16	G	M	T	D	E	E	S	C	R	O	C	I	M	E	U	V	I	C	E	R	O	I	E	L	16			
17	U	C	A	R	S	C	R	A	P	I	D	E	P	S	A	I	N	T	V	E	N	I	S	E	17			
18	E	D	C	I	B	O	U	L	O	T	A	I	E	U	L	E	P	R	E	A	V	I	S	D	S	18		
19	R	E	M	I	S	R	E	A	C	R	O	T	S	I	N	G	E	L	A	C	T	E	E	S	19			
20	R	E	U	S	S	I	T	I	S	S	U	E	T	E	V	E	R	S	O	T	E	R	S	U	R	20		
21	E	S	T	E	D	I	T	S	A	S	O	A	R	I	O	S	O	B	I	O	U	L	T	R	A	21		
22	S	E	N	S	E	E	S	O	I	E	R	I	E	D	I	T	P	E	R	U	S	S	E	I	D	22		
23	D	E	I	A	S	T	E	R	S	L	O	N	G	E	E	M	E	R	I	T	E	S	U	R	I	23		
24	I	S	R	A	E	L	R	E	N	I	E	D	I	R	E	S	A	L	E	S	N	E	T	S	E	24		
25	S	A	I	R	V	A	S	E	P	R	E	A	U	A	B	R	I	E	S	T	P	A	B	S	25			
26	C	A	P	S	W	O	H	E	U	R	E	S	M	I	L	L	E	S	A	P	I	O	N	E	26			
27	O	C	T	E	T	S	I	R	R	I	N	G	E	N	E	E	S	A	R	I	Q	I	B	L	A	27		
28	R	H	S	U	A	S	U	D	E	S	T	E	L	I	T	U	E	L	E	B	U	L	L	E	S	28		
29	D	O	T	S	C	R	O	T	U	M	E	C	R	E	T	E	E	S	E	N	G	R	E	L	E	S	29	
30	E	U	R	O	N	O	N	V	I	S	S	E	S	I	S	S	U	E	E	A	U	E	S	T	E	30		
31	R	O	C	H	E	T	R	E	E	L	P	E	N	E	C	R	U	S	I	N	E	E	O	N	31			
32	D	A	C	C	A	E	T	A	T	A	R	A	S	E	T	A	P	I	R	N	O	R	M	E	32			
33	I	S	I	D	R	A	P	S	M	O	G	F	R	O	L	E	E	F	E	N	D	I	B	33				
34	F	A	P	R	O	G	E	L	E	T	E	L	L	R	E	E	R	A	A	U	L	N	E	S	34			
35	F	U	G	U	E	U	R	E	C	E	S	A	E	R	E	S	O	C	T	O	R	A	R	T	35			
36	E	T	E	T	E	R	P	S	I	X	A	I	S	E	E	E	C	U	N	E	P	I	R	36				
37	R	O	Y	D	O	D	O	M	O	E	L	L	E	C	R	O	C	L	E	G	E	E	N	T	E	37		
38	E	S	S	A	I	O	S	M	I	U	M	E	S	A	U	C	O	L	R	A	M	E	N	E	S	38		
39	N	E	X	T	A	S	E	T	I	P	I	S	P	L	A	T	U	N	I	V	E	R	S	S	39			
40	D	U	R	E	E	E	R	R	E	N	T	E	R	O	S	I	O	N	S	C	A	U	S	E	T	E	40	

LA GRILLE DES MORDUS

HORIZONTALEMENT

1. Avec lui, ça rapporte !
2. Il jappe. - Plus valide.
3. Elles entourent. - Souvent aveugle. - Entre parenthèses.
4. Tsu n'est pas très loin. - En couronne... - Il va partout.
5. Négation. - Bien avant Calgary. - Évoque le passé.
6. Retards. - Le bonheur pour un égoutier !
7. Pousse. - Mystérieux.
8. Trois barres. - Félicitations !
9. Douce. - Acteurs importants qui ne sont pas hors champ.
10. Compare. - Oeuvres d'Offenbach.
11. Groupe rock. - A un long repos.
12. N'est pas hors d'haleine. - Réparer.
13. Envies. - Bonne à mettre au panier.
14. Onomatopée. - Préfixe.
15. Alerte. - Avant T.

VERTICALEMENT

1. Son nom.
2. Ils nous regardent souvent de haut.
3. Brun-rouge. - Avancé.
4. Espagnol. - Il est mort dans le Nil.
5. Marques d'affection. - Pas sans risques.
6. Personnel. - Projet de sortie. - Ébranlée.
7. Remarque blessante. - Un peu de Grèce.
8. Ne peut qu'avancer. - C'est presque un tour. - Cousin d'Oreste.
9. Ville de France. - Sommet. - Collé sur le Tessin.
10. Symbole. - Fait frémir. - Dehors !
11. Île. - Qui plaisent aux chasseurs.
12. Pas gras. - En liste. - Recto verso.
13. Touchée. - Couleur.
14. Coton. - Déesse.
15. Ancienne mesure de longueur. - Détendu.

Solution dans les DIVERTISSEMENTS de samedi prochain

par MICHEL HANNEQUART

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

Solution de la dernière grille

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	L	E	M	E	N	C	E	A	U				
2	L	U	X	U	R	I	A	N	T					
3	A	C	I	S	F	U	T	O	N					
4	U	L	E	V	S	E	N	E						
5	S	C	N	O	U	E	R	A						
6	T	H	E	T	I	S	R	A	N	C	O	E	U	R
7	R	O	B	L	O	E	S	T	R	O	S	O		
8	O	R	A	G	E	U	X	S	O	R	S	A	Y	
9	P	E	T	E	E	B	A	H	I	E	V	A		
10	H	G	O	S	T	R	O	G	O	T	H	I	L	
11	O	R	A	L	A	S	S	I	S	I	U	L	E	
12	B	A	V	E	U	X	S	E	A	N	T	I	M	
13	E	P	I	B	E	T	E	N	O	L	I	S	E	
14	H	O	L	A	E	L	A	N	C	E	R	N		
15	T	E	N	A	C	I	T	E	A	E	R	A	N	T

31 octobre 2020

SUDOKU

	4				9			
9				6		1		7
1			4		8			6
	6		9			8	2	
5				1		3		
		9	2					
4			8					1
	2	5	6	4				
					7			5

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

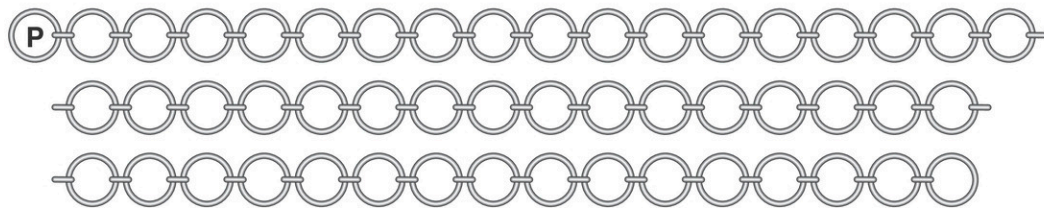
6	8	5	9	7	1	2	4	3
2	7	1	3	4	6	9	8	5
4	9	3	5	8	2	6	7	1
1	5	7	2	6	3	4	9	8
8	3	2	7	9	4	5	1	6
9	6	4	1	5	8	7	3	2
5	4	8	6	1	7	3	2	9
7	2	9	8	3	5	1	6	4
3	1	6	4	2	9	8	5	7

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Niveau de difficulté : moyen REPRISE

MOTS CHÂÎNÉS

Découvrez la chaîne de mots à l'aide des définitions. Pour vous aider, tous les mots sont reliés par un maillon de 3 lettres : les 3 dernières lettres d'un mot forment les 3 premières du mot suivant. Ex. : départiste...



1. Personne qui agit pour le compte de quelqu'un d'autre (mot composé) • 2. Personne qui a une attitude égocentrique • 3. Se dit d'une voix extrêmement puissante • 4. Morceau de tissu utilisé pour essuyer la vaisselle • 5. Intègre • 6. Faire cesser la combustion d'un feu • 7. Évoque le bruit d'une sonnette • 8. De la langue • 9. Très jeunes poissons • 10. Faire entendre d'une manière détournée

1. PRÊTE-NOM • 2. NOMBRILISTE • 3. STENTOR • 4. TORCHON • 5. HONNÊTE • 6. ÉTEINDRE • 7. DRELIN • 8. LINGALE • 9. ALEVINS • 10. INSINUER

MOT MYSTÈRE

BOIS - Un mot de 8 lettres

B	A	F	F	O	U	A	G	E	L	I	V	U	R	E
U	E	N	E	B	E	E	E	U	Q	I	T	O	X	E
C	I	R	C	U	L	S	C	U	L	P	T	E	R	L
H	P	Y	R	O	L	I	G	N	E	U	X	E	V	L
E	M	U	O	K	O	A	E	A	A	Y	N	O	K	E
E	N	I	C	A	R	H	E	B	L	A	Q	U	E	H
S	U	A	E	B	A	C	S	E	M	E	R	V	R	C
C	C	L	D	S	I	I	M	O	U	L	E	R	D	E
V	E	I	R	P	O	E	U	M	L	C	O	E	U	R
C	O	S	E	E	R	R	U	O	B	I	L	L	E	E
A	H	I	R	R	E	T	U	L	O	O	V	V	O	C
I	E	E	E	T	A	P	I	N	U	E	U	I	N	N
S	T	R	T	R	E	B	L	A	N	C	L	L	E	O
S	R	E	E	G	E	I	L	T	R	A	I	T	I	R
E	E	T	O	R	M	E	E	E	U	R	E	Y	O	N

Solution du dernier problème : BASIN REPRISE

- | | | | | |
|-----------|----------|-------------|----------|--------|
| AFFOUAGE | EBENE | LIBER | RACINE | XYLEME |
| ALISIER | ECHELLE | LIEGE | RONCE | |
| AMOURETTE | EPICEA | LOUPE | ROSE | |
| AROLLE | ERABLE | LUNURE | | |
| | ESCABEAU | | SCIER | |
| BILLE | EXOTIQUE | MOULER | SCULPTER | |
| BLANC | | | SEC | |
| BOULIN | FEU | NOEUD | STERE | |
| BOURREE | | NOYER | | |
| BUCHE | GALE | | TARET | |
| | GELIVURE | OKOUME | TEK | |
| CAISSE | | OLIVIER | TRAIT | |
| CEDRE | HETRE | ORME | | |
| CHAISE | | OUVRE | VENTE | |
| COEUR | ISBA | | VER | |
| CRIC | LAQUE | PIN | VOIE | |
| | | PYROLIGNEUX | | |

LA GRILLE THÉMATIQUE L'ITALIE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

HORIZONTALEMENT

1. Région du nord de l'Italie, au pied des Alpes - Ville d'Italie réputée pour son jambon.
2. Il est traversé par l'Oglio - Peut être positif ou négatif - Se dit au Mexique - Peut se jouer au piano.
3. Volcan italien - Ville d'Italie méridionale.
4. Traverse Paris - Arrose Florence - Opposition.
5. D'une seule couleur - Ville du Piémont, sur le lac Majeur - Terrasse étroite sur la paroi verticale d'une montagne.
6. Forme instrumentale ou vocale caractérisée par l'alternance d'un refrain et de couplets - Ante meridiem - Nimbo-stratus.
7. Désavouée - Existant - Radon.
8. Fin de verbe - Ville de Vénétie - Convenir.
9. Fleuve d'Italie, né dans les Alpes - Peuple de l'Afrique australe - Henri VIII.
10. Marche derrière pour surveiller - Exclamation enfantine - Il fallait l'être pour être invité à la cour du Roi-Soleil.
11. Poisson d'eau douce - Volcan sicilien - Ce qu'il y a de plus vil - Grade.
12. Port d'Italie - Mise par écrit.
13. La Sardaigne et la Sicile en sont - Un des points collatéraux - Pronom indéfini - Se suivent mais

ne se ressemblent pas.

14. Peuple de l'île de Hainan - Symbole d'un métal blanc, dur - A cours en Italie - Fait partie du gros bétail.
15. Cette épopée de Virgile annonce la fondation de Rome - Frère jumeau du fondateur légendaire de Rome - Appris.

VERTICALEMENT

1. Ville de Toscane - Sa capitale est Palerme.
2. Agit avec sans-gêne - Il a le teint foncé - Plante à fleurs bleues.
3. Ville de Sicile qui fut détruite en 1908 par un tremblement de terre - Régime alimentaire particulier.
4. Terre détrempée d'eau - Chagrin mêlé d'amertume - Vin italien.
5. Massif des Alpes, aux confins de la France et de l'Italie - Argent - Élément chimique de numéro atomique 68 - De même.
6. Se marrent - Préfèrent la compote.
7. Va sur une portée - Muse de la Poésie lyrique - Peut être civile, fiscale ou scolaire.
8. Déesse marine de la mythologie grecque - Substances vitreuses - Astate - Ville de Mésopotamie.
9. Amoncellement - Petit poisson d'ornement - Coule en Normandie.

10. Sans domicile fixe - Terrain sur lequel on bâtit - Personnage célèbre dans un domaine.
11. Projet élaboré avant une réalisation - Ancien peuple d'Italie centrale.
12. Ville du Piémont - Prénom masculin - Unité de poids, chez les anciens Romains.
13. Fait partie de la famille des muridés - Ne sait pas - Écorce de chêne moulue.
14. D'une grâce quelque peu enfantine et fade - Une victime de la jalousie - Principal port italien.
15. Conjugaison - Station de sports d'hiver d'Italie.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	O	M	A	I	N	G	A	R	Y	H	U	G	O
2	E	N	E	I	D	E	M	A	I	L	E	R	S	
3	N	E	G	R	E	P	U	I	N	E	I	T	E	
4	A	T	E	A	M	E	S	Y	O	U	N	G		
5	U	T	C	L	A	R	E	A	N	S	E	G		
6	D	I	O	G	E	N	E	E	N	A	R	O	Y	
7	O	L	S	U	C	S	G	R	E	R	P			
8	T	R	E	S	S	T	A	D	U	M	A	S		
9	A	T	T	A	C	H	A	N	T	R	O	L	E	
10	A	C	T	E	U	R	E	C	U	E	I	L	S	
11	R	I	E	N	I	L	L	A	S	P	I	C		
12	A	N	D	A	T	E	I	T	I	E	R	S		
13	G	E	H	A	S	A	D	E	D	R	A	P		
14	O	C	A	R	M	E	N	G	R	E	E	N	E	
15	N	U	L	L	E	S	E	M	O	I	S	E	T	

HORIZONTALEMENT

- Four électrique équipé d'une broche tournante - Four à cuisson très rapide - Foyer d'un four de céramiste.
- Manque de force - Espace de temps - Excès - Lieu de création - Article arabe.
- En tête - A moitié ivre - Oiseau des montagnes, à bec et à pattes rouges - Figures de voltige.
- Période - Poussé - Partie molle du pain - Petit outil tranchant - Peuple polynésien - Double règle.
- Qui s'enroulent vers la gauche - Femmes d'un certain âge - Petite brise - Dessin qui tourne quelque chose en ridicule.
- Vieille note - Note - S'introduit - Escadrons - Terme de golf - Article.
- Pas concrète - Peine - Organisation révolutionnaire clandestine - Elles sont parfois permanentes.
- Négation - Sans aspérités - Remis dans son état premier - Le Caesar's Palace s'y trouve - Ovation sportive - Donne un plat à.
- Longue pièce de bois - L'OPEP en est un - Les muets en font beaucoup - Glisse - Foutus.
- Respirer à un rythme précipité - Canton de Suisse - Assaisonner - Direction - Caesium.
- Postures de yoga - Passe à Innsbruck - Dieu égyptien - Procédures d'urgence - Remorque.
- On y boit - Abréviation religieuse - Repos absolu des Orientaux au milieu du jour - Encouragement - Écrivain italien - Foutrement.
- Poissons osseux - Arbre - Pelage du cheval - Humains - Fait courir les piétons.
- Chargées de dettes - Régime politique de la Russie et de l'Empire russe jusqu'en 1917 - Abominé - Et ainsi de suite... - Des éléments et un plan.
- Friandise - Fibre synthétique - L'Europe et l'Asie - Naturel - Il y en a beaucoup au Québec.
- Crétin - Tiques - Fromages blancs - Pure ou appliquée.
- Ils font de la surveillance - Parcours de nouveau - Combustible - Terme d'informatique - Principes odorants.
- Sauvegarder - On y voit des clowns - Personne ennuyeuse.
- Nervi - Partie du corps - A du toupet - Lichens filamenteux - Rhumes de cerveau.
- Se trouvent - Ville d'Angleterre - Port célèbre - Habille - Il commandait le Sud.
- On en fait des médallions - Judas optique - Chez nous - Un peu sotté - Perroquet - Coup, au karaté.
- Peut se dire d'un partage - Balade - Suit parfois la bouche - Affaibli.
- Attendries - Ne restent pas en arrière - Se promener - Grosse - Instrument de musique.
- Fournit un bois dur - Agent secret du Bien-Aimé - Convient - Dieu grec de la Végétation - Qui résiste au toucher - Écrit.
- Prénom de Capone - Hibou aux aigrettes bien marquées - Était située en Asie Mineure - Roche siliceuse - Spécialiste du larynx - Entre Valence et Alicante.
- Maculé - Qui ont subi une intervention - Assommé - Conçue.
- Pieds de vigne - Lettre grecque - La Birmanie s'y trouve - Famille princière d'Italie - Dieu des Vents - Qui a les moens.
- Pascal - Poisson rouge - (Se) tenir sur ses gardes - Petite baie - Préfixe signifiant contre - Écrites avec des symboles.

- Aide à fixer les teintures - Son colosse est connu - Disposition naturelle pour quelque chose - Ébrécher.
- Ébriétés - Grandes paresse - Récif des mers chaudes - Siffle - Sévère et brutal.
- Traverse la Nubie - Fête du Vietnam - Femme d'un roi hindou - Écrivain français - Gagnants d'un prix - Appris.
- ...gît - Voie ferrée - Met de niveau - Arbuste souvent épineux, très envahissant - De plus.
- Eau-de-vie aromatisée avec des baies de genièvre - Arbrisseau gymnosperme - Village isolé - Se bidonnent - Calmé - Indique l'origine.
- De nouveau équipé pour se battre - Peuple du Rwanda - Décore - Du fondement - Il est nerveux.
- Perdre son temps - Placé - Lame cornée - Soumise à une chirurgie - Sensibilité.
- Pageots - On y traverse - Titre de Chaplin - Changée de poste - Empeste - Obtenus.
- Bien connue des avocats - Émission vive et soudaine - Décoloration partielle ou complète des cheveux - Squelettes - Cauchemar.
- Dehors ! - Pratiques - Table de travail - Cloison - Pleins d'un entrain joyeux.
- Pronom - Elle aime le poisson - Sans personne à qui parler - Montagne de Jordanie - Badigeonnée - Xénon.
- Joint - Ouverte - Tamis - Vieux - Souhaitées.

VERTICALEMENT

- Petit récipient pour la cuisson au four - Partie vitrée de la porte d'un four - Petit récipient pouvant aller au four - Se cuit au four - Dispositif d'un four destiné à cuire à feu vif.
- Extraire - Deux points juxtaposés - Partie jeune du tronc et des branches d'un arbre - Galère romaine - Perte des cheveux - Chante à la manière des Tyroliens.
- Divisions d'un ouvrage - Inquiéter par l'annonce d'une menace - Elle a plein de petites dents - Décision autoritaire et arbitraire - Se tape dans un fureteur - Riches.
- Fille de Cadmos - Révoltes - A proximité - Partie d'un organisme vivant - Elle aime les carottes - Thymus de l'agneau - Pas nous.
- Mammifère herbivore marin - Comprime - Décorée - Baie nipponne - Drogue - Corpuscule constitué de pigments sensibles à la lumière - Balancé.
- Fente dans la corne du sabot - Bouquinent - Assemblés - Réponse - Poème lyrique - De la haute Écosse - Elle tombe sans bruit.
- Pousse au Mexique - Du verbe aller - Psychanalyste - Grivois - S'occupe de sauvegarder la paix - Son écorce est lisse - Opération consistant à rapprocher les lèvres d'une plaie.
- Locution conjonctive - Désert arabe - Sport d'hiver - Cordage servant à en unir d'autres - Conifères - Espace intersidéral - Qui nie l'existence de Dieu - Habitude ridicule.
- N'as pas toujours de trottoirs - En face de La Pallice - Pas rejeté - Action d'influencer les esprits - Instruments de musique - Au bout de la jambe - Qui aime à railler - Firmament.
- Infinif - Des animaux y vivent - Traitent les autres avec mépris - Qui est plein de vie - Relatif aux excréments - Arbre au bois précieux.

SUPERGRILLE - 2

PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
1																													
2																													
3																													
4																													
5																													
6																													
7																													
8																													
9																													
10																													
11																													
12																													
13																													
14																													
15																													
16																													
17																													
18																													
19																													
20																													
21																													
22																													
23																													
24																													
25																													
26																													
27																													
28																													
29																													
30																													
31																													
32																													
33																													
34																													
35																													
36																													
37																													
38																													
39																													
40																													

- Meurtrier d'Agamemnon - Plus bas dans le texte - Qui manque de bonté - Frottée d'huile - Bon sens - Activité commerciale.
- Source - Position - Léopard apode insectivore - Félin très rare - Peut se dire d'un do - Zone externe du globe terrestre - Nacrée.
- Conduites - Ceinture de soie - Musettes - Colère - Dieu égyptien - Étoffe d'ameublement.
- Rompu - Lentilles - Sert à protéger un matelas - Ne pas avouer - On y parle le persan - Las Vegas s'y trouve - Substances sucrées.
- Rubidium - Chaviré - Décapité - Flâner - Immobilité - Ordre donné à un chien - Servait à filer la laine.
- Déplient - Dopant pour sportif - Géniteur - Pronom interrogatif - Enlève le haut de - Ouvrent

- une fenêtre - Divisions d'un siècle.
- On voit bien ceux des maigres - Lettre grecque - Fabriquée en série - Pénibles - Hangar - Barde écossais légendaire - On y enferme des gens.
- Démonstratif - Cachés - Accès soudain d'ardeur - Appétence - Explosent - Galères - Terme de scout.
- Petite tache cutanée - Kirs - Siège à Genève - Son père sauva bien des animaux du Déluge - Convenance - Support architectural vertical - Brouillard épais.
- Transféré à l'État - 100 mètres carrés - Appel - Meurt - Dieu sémitique de l'Orage et de la Pluie - Ville des États-Unis - Ancienne capitale du Béarn.
- Circulent dans les arbres - Pas tard - Enthousiaste - Arrêt de circulation - Celui qui prend

- ses vacances entre juillet et septembre - Prénom masculin - Mammifères aquatiques.
- Panneau d'étoffe - Nivelé - Parents - Meurtresse sur un fruit - Efface - Roue d'une poulie - Pas beaucoup.
- Ne vit pas dans la neige - Étendue d'eau - Arrêt du rein - Assigner en justice - Tondu - Lieu commun - Est en eau - Grand bassin ayant issue libre vers la mer.
- Plaça plus haut - Indique la façon - Ville du Nigeria - Fromage blanc - Soldats - Monnaie - Réponse - Reportés au pouvoir.
- Irriguées - Le soleil s'y lève - Touche à l'Algérie - Espèce - Escarpement rocheux - Exprime la douleur - Vêtement.
- Ils parlent le persan - Matière rocheuse et dure - Espace entre deux véhicules - Ile située

- à l'embouchure de la Charente - Sur laquelle il y a un nom - Il est parfois particulièrement chaud.
- Infraction - Jouer médiocrement d'un instrument à cordes - Prénom de Ferré - Indique une compréhension soudaine - Son duvet est recherché - Cheveu - Ne pas pouvoir attendre.
- Rivière d'Alsace - Hameaux antillais - Port nippon - Possessif - A cours à Tokyo - Poison violent - Rend service en médecine.
- Personnes - Ancien bouclier - Jaillit - Parapet - Le céleri en est une - Balle de fusil - Humilié.
- Pas vraiment rouges - Le marteau, l'enclume et l'étrier - Mets japonais - Le moi - Crochets doubles - Ablations.

**OUVERT
SAMEDI**

HYUNDAI MAGOG

CA VAUT LE DÉTOUR!

La liquidation
autorisée du fabricant

Obtenez jusqu'à

4000\$

en ajustement de prix sur
modèles sélectionnés

Location ou financement
à partir de

0%

sur autres modèles sélectionnés



Tucson Essential tr. av. 2021

Location à

65\$ pour **48**
/sem. mois
(208 semaines)

2,49% | 2 395\$ d'acompte

Prix au comptant:

28 738\$

Kona Essential 2021

Location à

55\$ pour **48**
/sem. mois
(208 semaines)

3,99% | 1 395\$ d'acompte

Prix au comptant:

23 439\$

TOUTES les Elantra 2020

Financement à l'achat

0% pour **84**
(364 semaines) mois

Exemple de prix version Preferred IVT:

23 138\$

HYUNDAI MAGOG.COM 819 201-6883

OUVERT LE SAMEDI - OUVERT LE SAMEDI - OUVERT LE SAMEDI - OUVERT LE SAMEDI

*Tucson Essential FWD 2021 = 65\$ par semaine en location 48 mois (208 paiements) au taux de 2,49%, 2395\$ comptant. Prix à l'achat de 28 738\$. Sujet à approbation de crédit. Kona Essential FWD 2021 = 55\$ par semaine en location 48 mois (208 paiements) au taux de 3,99%, 1395\$ comptant. Prix à l'achat de 23 439\$. Sujet à approbation de crédit. Elantra 2020 = 0% pendant 84 mois sur tous les modèles 2020 disponible au financement à l'achat sur approbation du crédit. Exemple de prix de vente pour la version Preferred IVT : 23 138\$. Sujet à approbation de crédit. Limite de 16 000km par année, 0,12\$ par km excédentaire à la location. Détails en concession ou sur hyundaimagog.com.